

Lesage satisfait des résultats de la conférence sur la Constitution

Par Jacques DALLAIRE

Le chef du parti libéral du Québec, M. Jean Lesage, s'est dit heureux de constater qu'enfin le gouvernement fédéral et les provinces admettent la nécessité d'une révision constitutionnelle. D'abord par l'établissement d'une conférence permanente des premiers ministres ou de leurs délégués et d'un comité permanent de fonctionnaires, ce qui permettra l'institution d'un secrétariat par le fédéral, après consultations des provinces.

Pretenant la parole hier soir à l'émission télévisée "Politique provinciale", M. Lesage a loué l'attitude du premier ministre canadien Lester B. Pearson, tandis qu'il s'est interrogé sur le comportement de M. Daniel Johnson, surtout lorsque ce dernier, allant à l'encontre même de sa thèse "Égalité ou indépendance", selon le leader libéral, a refusé d'approuver un amendement constitutionnel garantissant les droits linguistiques des minorités françaises en dehors du Québec.

M. Lesage base cette première analyse de la conférence fédérale-provinciale qui vient de prendre fin à Ottawa sur trois points fondamentaux, à savoir les droits linguistiques, une charte des Droits de l'homme et une nouvelle constitution prévoyant un nouveau partage des pouvoirs entre le fédéral et les provinces de même qu'une modification du Sénat et de la Cour Suprême.

PROPOSITION PEARSON

Sur le premier point, le chef de l'opposition à l'Assemblée législative s'est réjoui que la conférence ait adopté en partie, malgré les objections soulevées par M. Ernest Manning, premier ministre de l'Alberta, et la réaction assez inattendue de M. Johnson, la proposition de M. Pearson établissant que les Canadiens de langue française en dehors du Québec devraient en toute justice jouir des mêmes droits que les Canadiens de langue anglaise établis au Québec et que, d'autre part, le fédéral et les provinces adoptent le plus rapidement possible les mesures nécessaires à l'application de ce principe.

MEMES VUES

Par ailleurs, M. Lesage a soutenu, quant à une charte des Droits de l'homme, que le premier ministre Daniel Johnson a fait valoir le même point de vue que les libéraux provinciaux sur la question, en se servant au surplus de l'identité de vues des deux grands partis au Québec comme argument de poids.

"Aux articles 7 et 8 de la résolution qui a été adoptée dans le domaine constitutionnel", a rappelé M. Lesage, "le parti libéral du Québec a proposé que la nouvelle constitution du Canada prévoit une déclaration des droits collectifs des minorités et des majorités au Canada. Il a également proposé que le Québec élabore et adopte une constitution interne qui prévoit une déclaration des droits de l'homme y compris les droits économiques et sociaux".

Le chef libéral a indiqué que la position de son parti ne varie pas : tout ce qui se rapporte aux droits civils doit relever uniquement de compétence provinciale et toute charte des droits individuels doit nécessairement faire partie de la constitution interne du Québec et non de la constitution canadienne.

COMITE PARLEMENTAIRE DE LA CONSTITUTION

Abordant le dernier point, M. Lesage signale qu'à maintes reprises depuis 1960, alors que pour la première fois il a pris part à une conférence fédérale-provinciale, il a insisté sur la nécessité d'instituer un secrétariat permanent, car la fréquence et la constance des problèmes en jeu l'exigeaient.

En conclusion, il a réitéré sa requête à l'effet que le comité parlementaire de la constitution, qui n'a pas été convoqué depuis le dernier scrutin de juin 1966, siège le plus tôt possible et très fréquemment afin que les deux principaux partis en viennent à faire l'unanimité en ce qui concerne la position du Québec dans l'élaboration d'une nouvelle constitution canadienne et d'une constitution interne du Québec.

Le parti libéral, de l'avis de M. Lesage, est prêt à entamer le dialogue, car l'adoption de la thèse de M. Paul Gérin-Lajoie, vendredi dernier, constitue un document assez complet et précis pour devenir un outil indispensable à la préparation d'une nouvelle constitution.

Rôle plus important du Québec dans la francophonie africaine

QUEBEC (P.C.) — Le gouvernement du Québec s'apprête à jouer un plus grand rôle dans le développement de la francophonie dans des pays africains, si l'on se rapporte

aux propos que tenait le ministre québécois de l'Éducation, M. Jean-Guy Cardinal, dernièrement, devant le correspondant d'un quotidien de Montréal, à Paris.

Entente signée hier à Paris :

Création d'un office conjoint franco-québécois de la jeunesse

PARIS Reuter — La France et la province de Québec ont institué hier l'Office de la jeunesse qui régira l'échange de 1.500 étudiants et jeunes travailleurs cet été. Cette entente devrait porter le nombre d'étudiants échangés par année à 3.000 vers 1970.

L'entente a été signée par le ministre de la Jeunesse et des Sports, M. François Missoffe, pour la France, et par le secrétaire du premier ministre Daniel Johnson, pour le Québec. Les gouvernements français et québécois ont payé chacun \$1.500.000 dans le but de défrayer le coût de ce programme conjoint.

D'autre part M. Morin a révélé que la jeunesse de la France donnerait la main à celle du Québec pour emprunter la voie du succès.

L'Office franco-québécois de la jeunesse comporte une structure analogue à celle de l'entente entre la France et l'Allemagne de l'Ouest. Cette entente a souvent été décrite comme étant l'aspect le mieux réussi du traité d'amitié franco-germanique signé en 1962.

Plus de 400.000 étudiants français et allemands se sont visités l'un l'autre dans le cadre de cette entente.

Plus tôt hier, M. Morin s'était entretenu avec M. André Bettencourt, le secrétaire d'État aux Affaires étrangères qui est chargé d'assurer la coopération franco-québécoise.

M. Cardinal arrivait de Libreville, capitale du Gabon, où il venait d'assister avec des hauts fonctionnaires du ministère de l'Éducation à la conférence annuelle des ministres de l'Éducation des pays francophones africains.

L'agence de presse Reuter rapporte également que M. Cardinal a qualifié "d'événement sans précédent" le fait que le Québec ait assisté à cette conférence internationale et il a dit que le Québec a été adopté définitivement par les Africains dans le monde de la francophonie.

Le ministre a déclaré que les entretiens ont donné lieu à des échanges fructueux entre les divers pays d'expression française au cours de la conférence.

Echanges de services
M. Cardinal n'a pas voulu élaborer davantage sur la nature de l'intensification des échanges entre le Québec et les pays africains. On sait que déjà, le gouvernement du Québec fournit des professeurs dans des pays francophones de l'Afrique au nombre de 265. Toujours d'après le correspondant du journal La Presse, M. Cardinal a précisé que la coopération franco-québécoise consisterait en des "échanges de services".

Le Québec joue de plus en plus son rôle dans la vocation francophone internationale qu'il s'est donné depuis quelques années.

Le ministre âgé de 46 ans est venu d'Ottawa à Toronto par avion à la demande expresse du comité ontarien en faveur de Trudeau, formé jeudi.

Son séjour de trois heures à la convention a commencé par une conférence de presse à laquelle ont aussi assisté une foule de délégués à la convention et des observateurs dont le nombre a atteint un certain moment s'élevait à plus de 500.

A l'issue de la conférence de presse, protégé par un groupe de partisans, M. Trudeau a traversé la foule en signant des autographes, distribuant des poignées de main et recevant des promesses d'appuis.

Il a révélé qu'il n'annoncerait pas avant 10 jours s'il allait être le candidat canadien-français du Québec à la convention de nomination libérale.

"J'ignore si la réponse sera oui ou non", a-t-il dit en expliquant qu'il voulait discuter de l'affaire par téléphone personnellement avec des partisans d'un bout à l'autre du pays.

Il aimerait compter ses chances de remporter la victoire lors de la convention du 4 avril prochain qui élira un successeur au premier ministre Pearson. Il veut aussi décider ce qu'il pourrait accomplir après cette date.

"Pouvons-nous réellement changer les choses que nous voulons changer?" a-t-il demandé.

"Je peux vous promettre que je ne me laisserai pas entraîner involontairement dans l'affaire. J'entrerai de moi-même si je crois que je dois le faire".

M. MARCHAND
Quant à lui, son collègue du cabinet, le ministre de la Main-d'œuvre Jean Marchand, ne se portait candidat du Québec. "Il joue tout-à-fait avec moi", a dit M. Trudeau. "Nous pen-

sions tous deux que l'autre ferait un meilleur candidat". Il croit que ce serait un mauvais point pour le parti s'il n'y avait pas de candidat canadien-français. Mais il faut que le nouveau leader soit l'homme le mieux qualifié pour le poste, et non pas le meilleur Canadien français. Le ministre a déclaré qu'il espérait que ceux qui l'écarteraient ne l'appuieraient pas seulement parce qu'il est Canadien français.

Il a rappelé que le parti libé-

raï avait produit de bons chefs dans le passé et qu'il ne voulait pas être un mauvais choix. Il a rappelé qu'il n'était pas tellement connu.

Il a souligné les rires quand il a ajouté : "C'est peut-être le seul point que j'aie et que les autres candidats n'ont pas".

M. Robert Stanbury, un partisan de Trudeau qui a aidé à organiser le comité d'appui, a déclaré qu'il avait été renversé par la réception faite au ministre de la Justice.

L'indice du coût de la vie a grimpé d'un point en janvier

OTTAWA (P.C.) — L'indice du coût de la vie a grimpé d'environ un point en janvier à la suite d'une hausse marquée dans les prix de la nourriture,

du logement, du tabac et de l'alcool.

Le Bureau fédéral de la statistique rapportait hier que l'indice, pris à base 100 d'après les coûts de 1949 — est passé de 151,8 à 152,6 en janvier.

Mesurée en pourcentage, la hausse équivaut à 0,5 pour cent et l'indice de janvier est plus élevé de 4,5 pour cent au regard de janvier 1967.

Par contre, l'indice du coût de l'alimentation est passé de 148,6 à 150,4 de décembre à janvier; celui du logement, de 153,8 à 154,7; celui du tabac et des alcools, de 133 à 136,3.

Le Bureau révèle que les items saisonniers ont augmenté de façon substantielle durant le mois.

Le pain, la farine et la margarine étaient à la hausse, mais les prix des oeufs et du sucre ont fléchi.

Les fruits et légumes accusaient le comportement suivant : le chou, les carottes, le céleri, la laitue, et les oranges étaient à la hausse, tandis que les panpamelousses, et les bananes étaient à la baisse.

Sans prévoir d'intervention près des États-Unis Pearson souhaite que le monde prenne conscience du problème du Vietnam



● Le premier ministre de la Grande-Bretagne, M. Harold Wilson, s'entretient avec le président Johnson peu avant son départ de Washington pour New York où il est arrivé hier. M. Wilson qui était l'hôte de M. Johnson à un banquet offert en son honneur, jeudi, à la Maison Blanche, a agréablement surpris son auditoire en appuyant presque ouvertement la politique américaine au Vietnam. M. Wilson a toutefois recommandé à son homologue américain d'user de modération devant les récentes offensives du Vietcong.

Wilson exhorte Johnson à la modération devant la récente offensive vietcong

WASHINGTON (Reuter) — Le premier ministre de Grande-Bretagne, M. Harold Wilson, a eu un entretien de dernière minute avec le président Johnson, hier, après avoir exhorté celui-ci à la modération face à la récente offensive communiste au Sud-Vietnam.

M. Wilson, parlant à un banquet de la Maison Blanche, la veille, avait approuvé la politique et les objectifs américains au Vietnam, mais il avait également recommandé à M. Johnson de pratiquer la modération malgré "la nécessité d'exercer une action punitive lorsque les intérêts nationaux sont outragés".

Le premier ministre britannique est arrivé vendredi à New York, à 16.30 h. Il a séjourné dans cette ville pendant six heures, pour se rendre ensuite à Ottawa.

M. Wilson n'a pas d'engagements officiels à New York. Il a assisté à un dîner en son honneur, offert par le Conseil des Relations étrangères, qui est composé d'hommes d'affaires américains éminents.

La rencontre de dernière minute, avant le départ de M. Wilson pour Ottawa, eu lieu en

présence de M. Dean Rusk, secrétaire d'État.

Les officiels américains ont semblé ravis de l'approbation manifestée par M. Wilson pour la politique de M. Johnson au Vietnam.

M. Wilson a déclaré qu'il refuse d'obtenir aux demandes britanniques voulant qu'il dissocie la Grande-Bretagne des agissements américains au Vietnam, ou qu'il recommande un arrêt inconditionnel des bom-

bardements au Nord Vietnam.

Les officiels croient que cette attitude, allée à l'appui apporté par Wilson dans la crise du Pueblo, semble avoir renforcé l'alliance anglo-américaine, malgré certaines tensions.

Le Canada, d'ajouter M. Pearson, a fait de son mieux pour s'assurer que la commission au Cambodge serait nantie d'une plus grande autorité. Tout délai dans ce projet n'est pas imputable au Canada.

M. Pearson a ajouté que la situation déplorable au Sud Vietnam rend difficile d'envoyer un avion de la commission de Saïgon à Hanoi, pour ramener M. Dier à Saïgon.

Le premier ministre a déclaré en réponse à M. David MacDonald, P.C. Prince, qu'il ne servirait pas à grand-chose d'accroître les responsabilités de la CIC en ce moment, particulièrement au regard des événements actuels dans la zone soi-disant démilitarisée.

Le Canada, d'ajouter M. Pearson, a fait de son mieux pour s'assurer que la commission au Cambodge serait nantie d'une plus grande autorité. Tout délai dans ce projet n'est pas imputable au Canada.

M. Pearson a informé M. H.W. Herridge, NPD - Kootenay ouest - qu'il expliquera les points de vue des Canadiens au premier ministre Harold Wilson, lors de la visite de ce dernier à Ottawa, aujourd'hui.

UN RENFORCEMENT MILITAIRE
Par ailleurs, à Saïgon le président Nguyen Van Thieu a décrété le renforcement rapide des forces armées du gouvernement. Il a prévu que l'offensive communiste persisterait durant toute l'année 1968. Le carnage et les incidents continuent à faire rage dans la capitale et les batailles dans les rues ont repris à Hué, lors de la 11e journée de l'offensive déclenchée par le Vietcong au Sud-Vietnam.

Des soldats de l'infanterie ont été amenés par hélicoptères à la piste de courses de Saïgon afin d'aider aux soldats du gouvernement à nettoyer de soldats vietcong cette région ainsi que le quartier chinois adjacent de Cholon.

Une force d'environ 400 guérilleros vietcong s'y trouve retranchée. De forts barrages d'artillerie ont tonné dans cette partie de la capitale. Ailleurs dans la ville, des poches de résistance communiste existent encore ici et là.

A Hué, les hôpitaux sont remplis. Les cadavres qui jonchent les rues de la ville sont en train de devenir un danger à la santé publique. Le pillage se pratique sur une grande échelle et les pilliers s'enhardissent à tirer sur quiconque tente de les arrêter.

Le président Thieu a révélé que des rapports préliminaires provenant de 31 des 44 provinces du Sud-Vietnam indiquent que le 30 janvier — date à laquelle le Vietcong a commencé son offensive contre les villes — 3.071 civils avaient été tués, 8.000 blessés et qu'au moins 350.000 noms avaient été ajoutés sur les listes de réfugiés. Il a aussi révélé que 22.000 maisons avaient été détruites, dont 9.000 à Saïgon seulement.

Le phénomène religieux du Québec métropolitain

Il existe une crise de la foi dans le Québec métropolitain et un sociologue français, le R. P. Delalande, o.f.m. se penche sur la question :

— en page 9

Pour un système canadien de sécurité sociale valable

Parlant devant les libéraux ontariens, le sénateur Maurice Lamontagne a souhaité la création d'une commission d'enquête pour étudier un système canadien de sécurité sociale.

— en page 18

La question des médicaments remise sur le tapis hier...

M. Maurice Martel, député UN de Richelieu, a suggéré, hier à Québec, la création d'une commission permanente d'étude et d'un centre d'information pharmaceutique pour régler la question du coût des médicaments.

— en page 16

Entrée en scène de Nancy Greene

GRENOBLE



Nancy Greene fera son entrée en scène dans les Xe Jeux olympiques d'hiver aujourd'hui. La descente féminine devait se disputer aujourd'hui, aux alentours de 8h, a.m. (heure de Québec). La championne du monde était l'une des premières à s'élancer sur la piste où elle avait enregistré les meilleurs temps au cours de l'entraînement. Dans le hockey, l'équipe canadienne ne jouera pas aujourd'hui mais affrontera celle des États-Unis demain matin.

l'Action

Annonces classées	14-15
Bridge	17
Déces et funérailles	17
Editorial	4
Féminine	6
Finance	13
Horoscope	6
Mots croisés	17
Nouvelles canadiennes	18
Nouvelles provinciales	8
Nouvelles internationales	18
Spectacles, T.V.	16
Sport	10-11-12



● LE CLUB OPTIMISTE de Lévis fait cadeau d'un téléviseur en couleur. L'heureux gagnant est M. Georges Chénier. Sur la photo, nous reconnaissons de gauche à droite: M. Fernand Julien, président du Club Optimiste de Lévis; Mlle Françoise Kirouac, duchesse de Lévis; M. Georges Chénier, le gagnant; M. Jean-Louis Lemieux, représentant Electrohome et Mme Georges Chénier.

A la Régionale de Tilly

Les "Journées de Carrières" soulèvent un vif intérêt chez les élèves de 11e année

Par Claude MARSOLAI

Environ 1.500 élèves de 11e année habitant Sainte-Foy, Charny et St-Romuald ont participé hier à une journée d'information aux Pavillons Marie-Victorin et Le Normand de Ste-

Foy où ils ont pu assister à deux conférences de leur choix, sur une possibilité de soixante, données par des professionnels des universitaires ou des représentants de sociétés gouvernementales ou privées.

Cette "Journée de Carrières" a été organisée par le Service de l'Orientation de la Régionale de Tilly afin de renseigner l'étudiant sur l'éventail des domaines de l'activité humaine et d'en apprendre plus sur une profession de leur goût.

Le directeur du Service de l'Orientation, M. Fernand Langlais, a révélé que son service avait inventé cette technique d'information scolaire et professionnelle parce que le personnel de son service n'est pas suffisant pour renseigner chaque élève sur ses possibilités d'avenir.

Troisième expérience

C'est la troisième expérience du genre à la régionale et les étudiants se sont montrés très enthousiasmés par la formule.

A cette occasion, les 50 conférenciers s'étaient faits accompagner par des étudiants, quand c'était possible, afin de permettre un contact plus étroit (le facteur âge) avec les intéressés. Les étudiants avaient effectué deux choix de conférences sur une possibilité de cent sujets traités. Ainsi, un étudiant intéressé par les arts et les sciences a pu s'inscrire successivement à une conférence sur l'architecture et à une autre sur les sciences pures ou appliquées.

Certaines conférences furent enrichies par des techniques audiovisuelles telles que les films, les diapositives, la démonstration de maquettes illustrant diverses occupations... Après une heure d'entretien, les élèves ont la possibilité d'engager le dialogue ce qui favorise une meilleure perception des exigences de la vie à l'université et dans d'autres maisons de formation, du coût des études, des moyens de financement, etc.

Un vif intérêt

Une brève visite dans les différents locaux m'a permis de constater le grand intérêt manifesté par les étudiants pour les sciences pures et les sciences appliquées. Et parmi le groupe imposant, la présence d'une quinzaine de jeunes filles.

qui m'ont avoué être attirés soit par la biologie, la chimie, etc. La médecine, les sciences infirmières, la foresterie et la psychologie semblaient également intéresser un grand nombre d'étudiants.

Ces étudiants se destinent pour le plus grand nombre (66%) vers le CPES où ils devront commencer à faire le choix des options. "Cela démontre l'importance d'une journée de Carrières comme celle-ci" déclare M. Langlais. Selon lui, l'organisation d'une telle journée demande près d'un mois de préparation car il faut réserver les conférences, prévoir les locaux, faire la compilation du choix principal des étudiants, voir au transport, etc. "Ces efforts nous placent au diapason du renouveau pédagogique" conclut le directeur du Service de l'Orientation.

A vendre — Divers

Appareils électriques

Beatty

AUSSI PIÈCES EN MAINS

MAGASIN

43, AVE. BEGIN — LEVIS

J.-G. COUTURE

Tél.: 837-5393

3680-1-2 (mar. j. s. au 30-3) C.L.

Dentistes

Dr Yvan Bourget

B.A., D.D.S., D.D.S.

Tél.: 837-0633

BUREAU: tous les jours

9 heures à midi — 2 à 5 heures

LE SOIR: SUR RENDEZ-VOUS

40, St-Joseph, LAUZON

3128-16-1 (mar. j. s. au 14-3) 74 C.L.

Bijouiers — Horlogers

AVANT - INVENTAIRE

ECONOMISEZ

de 10% à 50%

SUR MONTRES

VERRE TAILLÉ

BIJOUTERIE, ETC.

Marques réputées:

LONGINES, RULOVA,

ACCUTRON, OMEGA, etc.

Montre 17 pierres 95

Reg. \$18 - Spécial

OMER ROUSSEAU

IMPORTATEUR

802, St-Joseph

Tél.: 524-1372

10-2 (1 fr) 107 C.L.

"L'ACTION" pour LEVIS & RIVE SUD

notre correspondant

EDDY LABRIE

522-4771

abonnements-service:

ROBERT BRETON

245, rue Wolfe

LEVIS, P.Q.

Tél.: 837-1922

A vendre — Divers

Tél.: 837-6567

J.-ANTOINE ROY

LE ROYAUME DU TAPIS ENR.

Qualités de toutes sortes

Couleurs assorties

Posage

Estimés gratuits sur demande

5, avenue Plante, LEVIS, P.Q.

3835 (10-24-2) 21 C.L.

Avis divers

60 ans d'expérience pour mieux vous servir

G.J. Lemieux

15, RUE ST-LOUIS LEVIS, QUÉ. TEL: 837-8871

CONDITIONS FACILES DE PAIEMENT

2918-21-12 (1-3, au 17-2) 25 C.L.

REPARATIONS DE TOUS GENRES DE LAVEUSES

Ventes — Réparations — Pièces

Aussi VENTE ET REPARATIONS de moteurs électriques.

LEVIS SERVICE DE LAVEUSES

Alphonse DION, prop.

18, rue St-Louis — Lévis — Tél.: 837-5469

3687-3-2 (s. au 24-2) 25 C.L.

Autos à vendre

VOLKSWAGEN

VENTE et SERVICE

Dépositaire

RINFRET AUTO ENR.

LEC RINFRET - G. BEDARD Tél.: 833-2133

176, rue St-Georges, LEVIS, QUÉ.

2815-10-2 (1 fr) A.V. C.L.

Le festival de Saint-Romuald

Présentation des cinq duchesses

Par Eddie LABRIE

La municipalité de Saint-Romuald ouvrira son festival sportif 1968 le 11 février. A cette occasion, un tournoi régional de hockey midjet se déroulera sur la patinoire de l'O.T.J.

Ce soir, l'organisation du festival présentera au public les cinq duchesses, lors d'une fête spéciale qui aura lieu au Bar-Salon "Le Grand Duc". Les cinq duchesses au titre de reine du festival sportif de Saint-Romuald sont: Colette Montreuil, Diane Lemieux, Lise Boutin, Cécile et Berthe Gosselin.

Du 11 au 27 février inclusivement...

Le festival débutera officiellement le 11 février et ne prendra fin qu'en soirée le 27. L'événement majeur, soit le couronnement de la reine, aura lieu le 17 au soir à la salle du collège de Saint-Romuald. Le joyeux Bonhomme Festival aura le grand honneur de poser la couronne (tant convoitée) sur la tête de l'heureuse élue. Immédiatement après ce geste traditionnel, le bal de la reine se mettra en branle à la salle des Chevaliers de Colomb.

Clôture du festival...

Le festival 1968 se clôturera par une grande mascarade et un feu de joie. Les participants à la mascarade devront porter des costumes de fabrication domestique. Le tout se déroulera sur la patinoire de la rue Simard, en présence de la reine, du Bonhomme Festival et des duchesses.

Voici le programme

10 février: Présentation des duchesses au Bar-Salon "Le Grand Duc" (avec danse)
Ouverture du Festival le 11 février
10 et 11 février (9 hres à 5

hres): Tournoi régional de hockey midjet.

Ouverture du Festival:

11 au 18 février: Tournoi de ping-pong (Collège de Saint-Romuald). Informations et inscriptions: Maurice Boucher, tél.: 839-8918.

14 février: (mercredi soir) Dans la rue de la Duchesse (St-Jean-Baptiste) Souque à la corde, course de barils, course de waiters. (Quatre prix de \$25). Informations et inscriptions: Denis Lemieux, tél.: 839-9577.

17 et 18 février: Tournoi de hockey Bantam (Patinoire du Collège de Saint-Romuald). Trophées en jeu.

17 février: (après-midi) Course de ski-doo. 1er prix: \$50; 2e prix: \$25; 3e prix: 2 de \$10; 4e prix: \$5. Inscriptions et informations: Robert Boutin, tél.: 839-9204.

17 février: (Soir) Couronnement (Bonhomme Festival), salle du Collège de Saint-Romuald. Danse avec orchestre

après le couronnement; suivi du Bal de la Reine (Chevaliers de Colomb).

18 février: (1 h. 30 p.m.): Grande parade du Festival dans les rues de Saint-Romuald, St-Étienne, Chaudière-Bassin et New-Liverpool. Départ du Collège de Saint-Romuald.

18 février: (soir): Jugement des monuments de la rue de la Duchesse (St-Jean-Baptiste). 1er prix: \$50; 2e prix: \$25; 3e prix: \$10. Remise des prix: Reine, Bonhomme Festival, Duchesses. Danse dans la rue.

24 et 25 février: Tournoi de ballon-balai (Collège de Saint-Romuald). Bourse de \$300,00 et trophées Molson en jeu.

24 février: (6 h. 30 p.m.): Souper Canadien (Salle du Collège de Saint-Romuald) suivi de danse avec orchestre.

27 février: Grande mascarade (patinoire de la rue Simard). (Costumes de fabrication domestique). Prix — Feu de joie — Clôture du Festival — Reine, Bonhomme Festival, Duchesses.



● LE FESTIVAL DE SAINT-ROMUALD débute le 11 février prochain. La présentation des cinq duchesses aura lieu le 10. Sur la photo, paraissent dans l'ordre habituel: le président du festival, M. Robert Boulanger; les cinq duchesses Colette Montreuil, Diane Lemieux, Lise Boutin, Cécile et Berthe Gosselin. A l'arrière-plan, le Bonhomme Festival.

Mise au point sur machine à coudre

Pour une période de temps limitée

Spécial à 375

à

La mise au point comprend:

• Huilage et ajustement complet de la machine • Léger surplus si nécessaire pour pièces de rechange • Travail garanti • Travail fait par les experts de Singer • Nous réparons toutes marques de machines à coudre

LA COMPAGNIE SINGER

DU CANADA LTEE.

847, rue St-Jean —

Tél.: 525-6141

324, est. rue St-Joseph —

Tél.: 522-8129

Place Fleur de Lys —

Tél.: 522-6418

Place Laurier, Ste-Foy —

Tél.: 651-4021

En janvier, à Charlesbourg,

Trente-cinq permis de construction d'une valeur globale de \$699,565

(E.L.) — Le service de la construction pour la ville de Charlesbourg a autorisé, le mois dernier, l'émission de 35 permis, soit pour une valeur estimative globale de \$699,565. Comparativement à janvier 1967 il s'agit d'un excédent de l'ordre de \$473,470, puisqu'au cours de cette période, on avait émis 63 permis pour une somme de \$226,095.

C'est ce qui ressort du rapport présenté hier soir aux édiles municipaux de Charlesbourg.

En janvier 1968, un total de 11 maisons nouvelles ont été

construites dans cette municipalité de la banlieue, ce qui a nécessité des investissements de \$634,700. En 1967, 8 avaient été érigées pour une somme de \$157,500. Il y a donc eu une augmentation de \$477,200.

DETAILS DES PERMIS...

Le service de la construction a donné, en janvier 1968, 10 permis pour l'édification d'habitations unifamiliales: \$159,700;

1 permis pour 3 habitations multifamiliales: \$475,000; 23 permis pour des aménagements de sous-sol: \$50,965 et 1 permis pour 2 chalets de loisirs: \$13,900.

des comptables agréés du Québec; il fait également partie de l'Institut des comptables agréés de l'Ontario.

Le nouveau vice-président de l'Office du crédit industriel du Québec est associé principal de la firme "René de Cotret, Ostigny, St-Arnaud, Beauchemin et associés" et associé également de "René de Cotret et Cie".

M. Paul-René de Cotret a exercé les fonctions de trésorier pour le compte de plusieurs entreprises.

M. de Cotret, après avoir obtenu son baccalauréat ès arts au Séminaire St-Joseph de Trois-Rivières, en 1946, a fait ses études supérieures à l'École des Hautes Études commerciales de Montréal et, en 1951, il devenait membre de l'Institut

M. P.-R. de Cotret: vice-président de l'Office du crédit industriel

de l'Office du crédit industriel

M. Paul-René de Cotret vient d'être désigné au poste de vice-président de l'Office du crédit industriel du Québec, organisme créé par le gouvernement pour apporter une aide financière à la petite et à la moyenne entreprise industrielle.

M. de Cotret, après avoir obtenu son baccalauréat ès arts au Séminaire St-Joseph de Trois-Rivières, en 1946, a fait ses études supérieures à l'École des Hautes Études commerciales de Montréal et, en 1951, il devenait membre de l'Institut

des comptables agréés du Québec; il fait également partie de l'Institut des comptables agréés de l'Ontario.

Le nouveau vice-président de l'Office du crédit industriel du Québec est associé principal de la firme "René de Cotret, Ostigny, St-Arnaud, Beauchemin et associés" et associé également de "René de Cotret et Cie".

M. Paul-René de Cotret a exercé les fonctions de trésorier pour le compte de plusieurs entreprises.

M. de Cotret, après avoir obtenu son baccalauréat ès arts au Séminaire St-Joseph de Trois-Rivières, en 1946, a fait ses études supérieures à l'École des Hautes Études commerciales de Montréal et, en 1951, il devenait membre de l'Institut

des comptables agréés du Québec; il fait également partie de l'Institut des comptables agréés de l'Ontario.

Le nouveau vice-président de l'Office du crédit industriel du Québec est associé principal de la firme "René de Cotret, Ostigny, St-Arnaud, Beauchemin et associés" et associé également de "René de Cotret et Cie".

M. Paul-René de Cotret a exercé les fonctions de trésorier pour le compte de plusieurs entreprises.

M. de Cotret, après avoir obtenu son baccalauréat ès arts au Séminaire St-Joseph de Trois-Rivières, en 1946, a fait ses études supérieures à l'École des Hautes Études commerciales de Montréal et, en 1951, il devenait membre de l'Institut

des comptables agréés du Québec; il fait également partie de l'Institut des comptables agréés de l'Ontario.

Le nouveau vice-président de l'Office du crédit industriel du Québec est associé principal de la firme "René de Cotret, Ostigny, St-Arnaud, Beauchemin et associés" et associé également de "René de Cotret et Cie".

M. Paul-René de Cotret a exercé les fonctions de trésorier pour le compte de plusieurs entreprises.

M. de Cotret, après avoir obtenu son baccalauréat ès arts au Séminaire St-Joseph de Trois-Rivières, en 1946, a fait ses études supérieures à l'École des Hautes Études commerciales de Montréal et, en 1951, il devenait membre de l'Institut

des comptables agréés du Québec; il fait également partie de l'Institut des comptables agréés de l'Ontario.

Le nouveau vice-président de l'Office du crédit industriel du Québec est associé principal de la firme "René de Cotret, Ostigny, St-Arnaud, Beauchemin et associés" et associé également de "René de Cotret et Cie".

M. Paul-René de Cotret a exercé les fonctions de trésorier pour le compte de plusieurs entreprises.

M. de Cotret, après avoir obtenu son baccalauréat ès arts au Séminaire St-Joseph de Trois-Rivières, en 1946, a fait ses études supérieures à l'École des Hautes Études commerciales de Montréal et, en 1951, il devenait membre de l'Institut

des comptables agréés du Québec; il fait également partie de l'Institut des comptables agréés de l'Ontario.

Le nouveau vice-président de l'Office du crédit industriel du Québec est associé principal de la firme "René de Cotret, Ostigny, St-Arnaud, Beauchemin et associés" et associé également de "René de Cotret et Cie".

M. Paul-René de Cotret a exercé les fonctions de trésorier pour le compte de plusieurs entreprises.

M. de Cotret, après avoir obtenu son baccalauréat ès arts au Séminaire St-Joseph de Trois-Rivières, en 1946, a fait ses études supérieures à l'École des Hautes Études commerciales de Montréal et, en 1951, il devenait membre de l'Institut

des comptables agréés du Québec; il fait également partie de l'Institut des comptables agréés de l'Ontario.

Le nouveau vice-président de l'Office du crédit industriel du Québec est associé principal de la firme "René de Cotret, Ostigny, St-Arnaud, Beauchemin et associés" et associé également de "René de Cotret et Cie".

M. Paul-René de Cotret a exercé les fonctions de trésorier pour le compte de plusieurs entreprises.

M. de Cotret, après avoir obtenu son baccalauréat ès arts au Séminaire St-Joseph de Trois-Rivières, en 1946, a fait ses études supérieures à l'École des Hautes Études commerciales de Montréal et, en 1951, il devenait membre de l'Institut

des comptables agréés du Québec; il fait également partie de l'Institut des comptables agréés de l'Ontario.

Le nouveau vice-président de l'Office du crédit industriel du Québec est associé principal de la firme "René de Cotret, Ostigny, St-Arnaud, Beauchemin et associés" et associé également de "René de Cotret et Cie".

M. Paul-René de Cotret a exercé les fonctions de trésorier pour le compte de plusieurs entreprises.

M. de Cotret, après avoir obtenu son baccalauréat ès arts au Séminaire St-Joseph de Trois-Rivières, en 1946, a fait ses études supérieures à l'École des Hautes Études commerciales de Montréal et, en 1951, il devenait membre de l'Institut

des comptables agréés du Québec; il fait également partie de l'Institut des comptables agréés de l'Ontario.

Le nouveau vice-président de l'Office du crédit industriel du Québec est associé principal de la firme "René de Cotret, Ostigny, St-Arnaud, Beauchemin et associés" et associé également de "René de Cotret et Cie".

M. Paul-René de Cotret a exercé les fonctions de trésorier pour le compte de plusieurs entreprises.

M. de Cotret, après avoir obtenu son baccalauréat ès arts au Séminaire St-Joseph de Trois-Rivières, en 1946, a fait ses études supérieures à l'École des Hautes Études commerciales de Montréal et, en 1951, il devenait membre de l'Institut

des comptables agréés du Québec; il fait également partie de l'Institut des comptables agréés de l'Ontario.

Le nouveau vice-président de l'Office du crédit industriel du Québec est associé principal de la firme "René de Cotret, Ostigny, St-Arnaud, Beauchemin et associés" et associé également de "René de Cotret et Cie".

M. Paul-René de Cotret a exercé les fonctions de trésorier pour le compte de plusieurs entreprises.

M. de Cotret, après avoir obtenu son baccalauréat ès arts au Séminaire St-Joseph de Trois-Rivières, en 1946, a fait ses études supérieures à l'École des Hautes Études commerciales de Montréal et, en 1951, il devenait membre de l'Institut

des comptables agréés du Québec; il fait également partie de l'Institut des comptables agréés de l'Ontario.

Le nouveau vice-président de l'Office du crédit industriel du Québec est associé principal de la firme "René de Cotret, Ostigny, St-Arnaud, Beauchemin et associés" et associé également de "René de Cotret et Cie".

M. Paul-René de Cotret a exercé les fonctions de trésorier pour le compte de plusieurs entreprises.

M. de Cotret, après avoir obtenu son baccalauréat ès arts au Séminaire St-Joseph de Trois-Rivières, en 1946, a fait ses études supérieures à l'École des Hautes Études commerciales de Montréal et, en 1951, il devenait membre de l'Institut

des comptables agréés du Québec; il fait également partie de l'Institut des comptables agréés de l'Ontario.

Le nouveau vice-président de l'Office du crédit industriel du Québec est associé principal de la firme "René de Cotret, Ostigny, St-Arnaud, Beauchemin et associés" et associé également de "René de Cotret et Cie".

M.

Les beaux côtés de la vie

Le bien devrait faire du bruit

La presse parisienne vient de rapporter cet abominable crime: Emmanuel, 7 ans, a été assassiné avec préméditation par François, 15 ans. La France entière a suivi cette machination calculée d'un adolescent qui, les yeux le dévotement, réussit un enlèvement, un crime, un rapt (6 millions de francs).

Tout cela conçu et exécuté comme un acte de défi à la société... pour se venger d'une famille heureuse... et obtenir un rançon pour assurer son avenir...

Quelle triste histoire, fait significatif d'un problème plus général: la démission morale de notre société. Pourtant, parmi les commentaires de la presse française, je trouve celui-ci digne de figurer dans votre chronique. Il s'intitule: NE JUGEZ PAS.

"Il faudra bien que la justice passe... celle des hommes. Mais, il y a la justice de Dieu... Je pense à ce père de famille qui dut parler franchement avec ses enfants d'un crime horrible parce que tout le monde en parlait à l'école. 'Papa, de ce criminel Dieu peut-il encore faire un saint?' de demander l'un des enfants... Et sur l'oui du père, de répondre l'enfant: 'Alors, comme il faut que l'on prie pour lui'."

Merveille de la conversion toujours possible et combien désirable! Encore faut-il y croire et savoir prier l'Infini Miséricorde! Celle qui vient illuminer les sombres pronostics qui pènetrent souvent certains commentaires sur les jeunes criminels ou délinquants.

Je vous laisse à conclure: vous en avez le don dans cette captivante et édifiante chronique: les beaux côtés de la vie.

Michel O.B., Québec.

Je conclus avec votre conclusion, cher ami, la conversion des pécheurs ne devrait-elle pas faire plus de bruit dans nos intentions de prière comme dans nos conversations?

R. GAILLARD

Le Québec métropolitain

Par François DEMERS

PAS ENCORE

QUÉBEC — En réponse à une lettre de la Société Historique de Québec demandant que, si l'on tient à changer le nom du Boulevard St-Cyrille pour une raison valable, on devrait retenir le nom d'un héros canadien comme Louis Jolliet plutôt que celui de Charles de Gaulle (suggéré récemment par le Club Fleur de Lys de Québec), le maire Gilles Lamontagne a précisé: "Nous n'avons aucunement l'intention de changer prochainement le nom du Boulevard St-Cyrille, et du moins, certainement pas avant que tous les travaux de construction et de rénovation dans ce secteur ne soient terminés".

PRIORITÉ

QUÉBEC — On se souvient de la récente déclaration du maire de la Capitale, M. Gilles Lamontagne, à l'effet que le Service municipal d'Urbanisme serait prioritaire cette année. On comprend que cette attitude soit devenue nécessaire quand on voit l'immense travail (aires 10, 3 et 4; HLM, etc.) que ce service aura à abattre au cours des prochains mois. On comprend alors que Québec ait entrepris des démarches pour l'engagement d'un architecte qui sera affecté à plein temps à ce service.

FEU VERT

QUÉBEC — En vertu d'une résolution adoptée ces jours-ci par le comité exécutif de la ville de Québec, les travaux de l'ordre de \$125,000.00 pour la reconstruction de l'escalier Petit-Charlaimont qui va de la rue du même nom à la Côte de la Montagne, pourront débuter "dès que possible". Il faut remarquer que, dans la réalisation de ce projet, la Capitale pourra bénéficier des octrois du plan fédéral-provincial des travaux d'hiver.

HAUSSE

COURVILLE — Le conseil municipal de Courville a adopté jeudi soir ses prévisions budgétaires pour 1968. Les recettes et les dépenses s'équilibrent à \$376,802.43 pour une évaluation de quelque \$11 millions. Ce sont le service de la dette (\$161,254.00) et le service des loisirs (\$81,021.00) qui constituent les grosses dépenses. Par ailleurs, pour équilibrer ce budget, le conseil municipal a décidé de porter la taxe foncière à \$1.00 du cent dollars d'évaluation, soit une augmentation de \$0.10. Autre fait à noter, un administrateur des loisirs doit être engagé prochainement par cette municipalité de banlieue.

INVITATION

QUÉBEC MÉTROPOLITAIN — Dans un communiqué remis aujourd'hui à la presse, la Jeune Chambre de Québec Inc. demande aux maires et aux associations de Propriétaires qui ont tout récemment pris position d'une façon catégorique sur la question de l'éventuelle création d'un gouvernement supramunicipal, d'expliquer clairement pourquoi ils sont opposés à cette formule.

"Nous les jeunes, déclare le communiqué, appuyons ce projet qui nous apparaît logique, positif et de nature à influencer favorablement l'avenir. Cet avenir, c'est nous qui le vivrons et nous ferons tout ce qui est possible pour aider à le façonner dès aujourd'hui. Mais, nous voulons le faire avec lucidité, c'est pourquoi, nous vous lançons cette invitation."

GROUPE LES FORCES

QUÉBEC MÉTROPOLITAIN — L'exécutif de la Chambre de Commerce Régionale Montmorency a rencontré cette semaine à l'hôtel de ville de Ste-Foy le comité des maires du Québec métropolitain, dans le but de leur faire connaître le plan de travail qu'il entend suivre pour regrouper les efforts en vue de la création d'un gouvernement supramunicipal pour la région. On sait que l'exécutif de la Chambre a été mandaté récemment par l'assemblée générale de ses membres pour préparer un mémoire sur cette question controversée, mémoire qui sera présenté au ministre des Affaires municipales, d'ici deux ou trois mois.

PAS RESPONSABLES

QUÉBEC MÉTROPOLITAIN — Dans un communiqué remis hier à la presse, l'Association des Marchands d'huile à chauffage du Québec Inc. qui groupe 400 marchands de diverses régions de la province dit croire utile de préciser "auprès du public que la hausse des prix que celui-ci risque de subir est due à l'augmentation des prix par les producteurs et non par les marchands".

Propriétaires de navires et chercheurs

Comité conjoint formé pour empêcher l'industrie du cabotage de "couler"

QUÉBEC (M.S.P.) — Un comité conjoint constitué par cinq membres de l'Association des propriétaires de navires du St-Laurent et des chercheurs du ministère de l'Industrie et du Commerce du Québec vient d'être formé en vue de découvrir la solution qui permettra à l'industrie du cabotage de ne pas couler.

Une décision en ce sens a été prise par les membres de l'association hier à l'occasion de son assemblée générale annuelle.

Après que le ministère eut tendu une perche aux navigateurs en vue de les sauver du naufrage.

Le représentant du ministère délégué à ce congrès, M. Raymond Dufour, directeur au service du développement régional, qui agissait comme meneur de jeu dans un forum, a en effet déclaré que le gouvernement est prêt à mettre une équipe de chercheurs au service des propriétaires de navires affiliés à cette association afin de trou-

ver une solution au marasme dans laquelle croupit actuellement leur industrie.

M. Dufour avait parlé sans équivoque avant de proposer l'aide du ministère, soulignant qu'"il est inutile de croire à l'avenir du cabotage" si des changements ne sont pas entrepris.

Le représentant du ministère, se basant sur un rapport vieux de 1964 constitué avec des statistiques fédérales remontant à 1961, a brièvement signalé

quelques problèmes inhérents au cabotage actuellement: besoins de modernisation mais difficultés sinon impossibilités de trouver des capitaux, faible rendement qui fait qu'au premier revers sérieux le propriétaire de navire doit abandonner, taux peu concurrentiels, persistance à restreindre ses activités à un même domaine, et autres tout aussi réels les uns aux autres.

M. Dufour, s'attachant à remettre en lumière quelques recommandations du rapport qui demeurent selon lui encore valables aujourd'hui, a indiqué qu'un regroupement des propriétaires de navires pourrait solutionner dans une certaine mesure les problèmes.

Il a expliqué qu'un regroupement donnerait des chances de réussites et permettrait des facilités de financement. Les mé-

thodes d'exploitation désuètes pourraient être ainsi transformées, et l'industrie du cabotage connaîtrait un nouvel essor.

La situation n'est pas rose actuellement: la dernière golette a été construite en 1959; deux ou trois navires de ce genre sont retirés chaque année à cause de leur âge; bref, en quatre ans, 31 navires sont disparus.

L'ETUDE

Le comité conjoint étudiera l'orientation du cabotage pour l'avenir, envisageant toutes les solutions possibles: regroupement, moyens de financement, etc.

Le mémoire ainsi produit sera soumis aux autorités compétentes par la suite.

L'opinion d'un expert

Le premier incendie rue St-Pierre a nécessairement déclenché l'autre

QUÉBEC (M.S.P.) — Le second incendie qui a dévasté une section d'un pâté de maisons sur la rue St-Pierre le 3 janvier est nécessairement le résultat du premier sinistre responsable de la destruction de l'immeuble de la firme Gauvreau et Beaudry.

C'est l'opinion qu'a émise l'expert montréalais Bernard Peclet, chimiste-analyste attaché à l'Institut de médecine légale et de sciences policières, dans son témoignage à l'enquête du Commissariat des incendies sur le feu qui a dévasté les constructions comprises dans le quadrilatère formé par les rues St-Pierre, du Porche, Thibodeau et de la Place, dans la vieille ville de Québec.

M. Peclet, qui a été la dernière personne à se présenter devant le commissaire Cyrille Delage président l'enquête de deux jours pendant laquelle près d'une cinquantaine de témoins ont été entendus, a affirmé qu'il n'a aucune hésitation à dire que l'incendie du secteur du Café Pierrot situé dans ce bloc est relié au premier.

Il n'y a pas eu un second incendie distinct du premier, a-t-il expliqué en substance. Le chimiste-analyste, qui avait d'abord indiqué avoir relevé des dégâts dans la deuxième section surtout entre les murs, les plafonds et les entretoits, a dit que ce sont des matières en semi-combustion et des gaz chauds provenant du premier incendie les éléments responsables du second.

L'expert a ajouté que ces matières en semi-combustion et ces gaz chauds ont laissé leurs traces de l'immeuble de Gauvreau et Beaudry jusqu'à l'entretoit du café Pierrot.

BLOC DE PIERRE

M. Peclet a déclaré par ailleurs que la chute de pierre

sur le toit provoquée par les pompiers occupés à percer un orifice pour atteindre des flammes dans l'immeuble Gauvreau et Beaudry a sûrement eu un rôle à jouer pour déplacer les gaz chauds et les matières en semi-combustion.

Ces gaz et ces matières, selon le chimiste, qui ne prennent pas feu tant qu'ils ne prennent pas contact avec l'oxygène de l'air, sont descendus dans le cas présent dans les murs et les cloisons des plafonds. Le comburant nécessaire à leur inflammation est entré en cause au niveau de la cuisine du Café Pierrot et l'incendie s'est évidemment déplacé à compter de ce moment à la vitesse de l'éclair.

M. Peclet, reprenant les témoignages de sapeurs-pompiers et de civils au sujet de soudains éclaircies d'électricité sur le toit du Café Pierrot, a dit que les matières en semi-combustion peu ont avoir à l'oeil le même aspect que les étincelles électriques.

Il a dit en outre que l'incident de la toile qui a touché un fil à haute tension tendu au-dessus de la rue du Porche n'a rien à voir avec le second incendie.

Le témoignage de M. Gaston Gallois, ingénieur en électricité attaché à l'Hydro-Québec, tend d'ailleurs à renforcer ce dernier point. L'ingénieur a dit devant les membres du commissariat que le courant libéré par le choc de la toile contre le fil de 4,000 volts a selon toute probabilité suivi comme à l'habitude le chemin le plus court.

Ce n'est certes pas en allant se perdre dans la section du Café Pierrot que le courant aurait suivi le chemin le plus court, d'autant plus que le mur de l'immeuble Gauvreau et Beaudry constituait un bon conducteur parce que mouillé.

Avez-vous lu ça?

Un véritable optimiste, c'est celui qui inscrit «CONFIDENTIEL» sur une carte postale.

Suggestion aux autorités du Carnaval de Québec: «de mander à l'«American Express» pourquoi le Carnaval de Nouvelle-Orléans est annoncé dans leur bulletin de janvier — février alors que NOTRE Carnaval de Québec n'est pas mentionné».

Dimanche, 11 février, c'est la Fête des Malades. Cette fête ne devrait pas intéresser uniquement les religieux et les sociétés de bienfaisance. Elle doit intéresser des gens comme vous et moi, des gens «qui n'ont pas le temps». Prenons le temps de visiter un malade ce jour-là et nous y trouverons une grande joie.

Un bravo (en retard) au Chef du Service des Incendies de Québec, M. J.-B. Voiselle et au chef du Bureau de prévention, Emile Bernard, pour le «championnat» mérité par Québec, se classant première dans la province dans le concours de 1967. Un autre bravo à Sillery qui s'est classée première dans sa classe.

Roger Brunneau écrit: «Tout catholique, tout chrétien et tout citoyen canadien devrait se faire un devoir de lire et de méditer attentivement la déclaration de l'Épiscopat sur cette question de l'avortement». — Moi, je demande à tous les députés d'Ottawa de la lire, de la méditer, et de voter en conséquence.

Au cours de la conférence sur la Constitution, il m'a semblé que le rapport de la Commission Laurendeau-Dunton avait vraiment démontré que l'argent dépensé pour cette longue enquête aura servi à de bonnes fins.

— Au Vietnam (nord et sud), les autorités gouvernementales n'ont pas le temps de se préoccuper des questions linguistiques. Il faut bon vivre au Canada.

Jean Napran

L'HOMME devant LA LOI

par Guy Baillargeon



L'héritage le plus précieux pour une jeune fille c'est la réputation des parents (Juge Louis Fortin)

"Si les enfants ne peuvent pas prendre l'exemple chez leurs propres parents, où voulez-vous qu'ils aillent la chercher...?", a déclaré hier le juge Louis Fortin de la Cour des Sessions à une femme d'une quarantaine d'années accusée d'avoir perpétré plusieurs vols à l'étalage en compagnie de sa fille de 17 ans.

Le magistrat a dit à la prévenue qu'il envoyait habituellement les personnes accusées de vols à l'étalage en prison.

"Vous pouvez vous compter chanceuse d'avoir la garde d'un jeune enfant...", a-t-il dit. Avant de condamner la femme à \$30 d'amende, le juge l'a sermonée en lui faisant remarquer que l'héritage le plus précieux pour une jeune fille c'était justement la réputation de ses parents.

L'accusée avait volé de la lingerie, des aliments et des articles de toilette pour un montant d'environ \$70. Les établissements fristés sont United Stores, Woolworth, Miracle Mart, Wise Brothers, Steinbergs et Gilles Roy.

La prévenue qui était sans dossier a obtenu un délai d'un mois pour payer.

Aucun cautionnement n'est demandé pour un journalier de Granby

Un journalier de 25 ans de Granby a protesté de son innocence face à l'accusation d'avoir frustré différents personnes entre le 24 octobre 1967 et le 31 janvier 1968 à Granby et à Ste-Thérèse-de-Lisieux.

L'individu pour qui l'avocat Jacques Bouchard n'a demandé aucun cautionnement a pris le chemin des cellules et son enquête préliminaire a été fixée au 16 février "pro forma".

A Ste-Thérèse-de-Lisieux, l'individu aurait frustré Mme Lorenzo Drapeau de sommes de \$25 et \$47, les 24 et 28 octobre. A l'hôtel Baillargeon, et à l'épicerie Victorien Ltée, il se serait rendu coupable de fraudes de \$35.

Dans un autre dossier, on reprochait à l'individu d'avoir frustré, pas moins de sept établissements sur l'achat de marchandise.

Un an de prison pour un adolescent de 16 ans

Un adolescent de 16 ans qui avait enregistré un plaidoyer de culpabilité face à l'accusation d'avoir volé trois automobiles dans la seule journée du 28 janvier dernier a écopé d'un an de prison hier avant-midi du juge Louis Fortin de la Cour des Sessions de la paix.

L'individu avait avoué avoir volé les véhicules de MM. Remy Morneau, Gérard Racine et Jean-Pierre Vézina.

Le jeune individu a demandé "une chance" au magistrat.

Le juge Fortin a pour sa part dit qu'il avait examiné les chances de réhabilitation du prévenu et qu'elles étaient extrêmement minces.

C'est Me André Gaulin qui représentait le ministère public dans cette affaire.

Deuxième individu mis en accusation en rapport avec une tentative de vol chez Paragaz

Un deuxième individu a été mis en accusation hier en rapport avec la tentative de vol à main armée qui a été perpétrée à la station de service Paragaz, sur le boulevard Hamel, à Ville Vanier, mercredi dernier.

Le jeune homme a enregistré un plaidoyer de non culpabilité lorsqu'il a comparu devant le juge Louis Fortin des Sessions de la paix.

Son enquête préliminaire a été fixée au 16 février "pro forma".

Avant-hier, un chauffeur de camion de Ville Vanier avait aussi enregistré un plaidoyer de non culpabilité face à la même accusation. Son enquête a été fixée à la même date.

Dans chacun des cas, aucune demande de cautionnement n'a été faite par le procureur des accusés, Me Jacques Bouchard.

Stage d'étude pour quatorze officiers de l'immigration

(C. M.) — Quatorze officiers de visa qui sont actuellement à l'entraînement avant d'être affectés à différents bureaux canadiens d'immigration à travers le monde étaient hier de passage à Québec afin d'y accueillir des renseignements sur les industries, la population, les conditions de travail et de vie et sur la région géographique.

Grâce à la coopération du Bureau de l'Industrie et du Commerce du Québec métropolitain, ces universitaires ont pu visiter quelques sites industriels de Ste-Foy et Québec dans le cadre d'une tournée de cinq semaines dans les provinces du Canada.

Ils ont commencé depuis le mois de septembre un entraînement de six mois qui les a conduits à étudier les particularités du pays sur tous les aspects économique, politique et social. Ils ont même été familiarisés avec leur prochain lieu de travail puisqu'il y ont fait un stage pratique de quatre semaines. Ces officiers originaires de toutes les parties du Canada partent vers une destination spécifique dès le 1er avril.

La nature de leur travail les amènera à faire de l'information, du counselling, à tenir les inscriptions éligibles et à contrôler les antécédents des personnes qui désirent s'installer en terre canadienne.

La situation au Québec

Répondant aux questions des journalistes sur la situation de l'immigration au Québec notamment pour ce qui touche les équivalences des diplômes, M. Pierre Giguère, porte-parole du groupe, a indiqué que le Québec était la seule province où les médecins néo-canadiens devaient attendre leur citoyenneté canadienne avant de pratiquer pour leur propre compte.

Le groupe est donc conscient des problèmes particuliers du Québec et ils soutiennent qu'une meilleure politique d'accueil et de possibilité de travail serait à l'avantage du Québec.



● L'ASSOCIATION DES PROPRIÉTAIRES de navires du Saint-Laurent a terminé hier soir une assemblée de deux jours par un banquet groupant plusieurs personnalités. Sur la photo, de g. à dr.: MM. Maurice Desagné, président de l'Association; Francis Boudreau, représentant du premier ministre; et Me François Jobin, conseiller juridique et secrétaire adjoint de l'association.

Les danses du Carnaval seront animées par Mlle Danse de la Joie

Mademoiselle Danse de la Joie, une jolie Québécoise dans l'évent que vous reconnaîtrez par son chandail blanc, ses longues bottes également blanches et sa jupe rouge à go-go, symbolisera les danses de la joie du 14e Carnaval d'Hiver de Québec. C'est en effet ce que nous révélait, hier matin, au cours d'une conférence d'information, M. Fer-

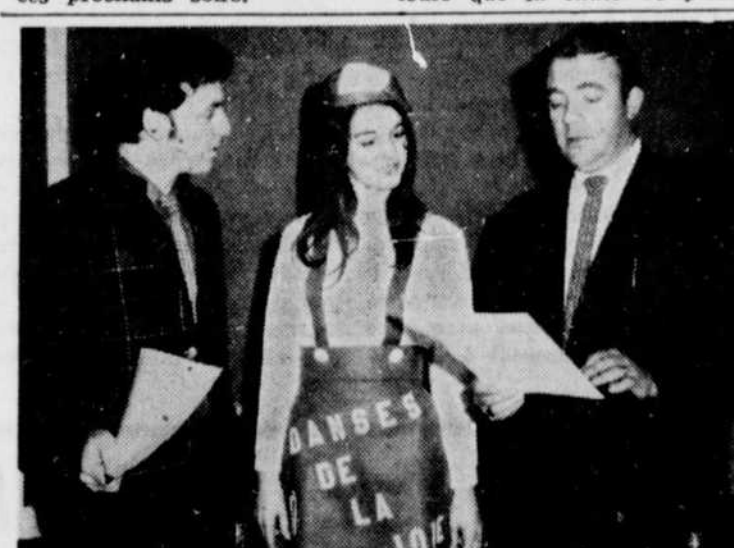
nand Audet, président du Carnaval. Ces danses, qui jouissent d'une grande popularité, auront encore lieu en face du Palais de glace et seront connues, cette année, sous le nom de Danses de la Joie. Grâce à la collaboration de la Compagnie Coca-Cola Ltée, les danses de la joie seront présentées à tous les soirs, du 15 au 27 février inclusivement. C'est entre 8h. p.m. et 11h. p.m. que les Québécois et leur Québécoise, ainsi que tous les visiteurs dans la joie, pourront "s'émoustiller", excepté les soirs suivants, alors que les danses de la joie commencent à 9h.30 p.m.: jeudi le 15, après l'inauguration du Palais de glace, mardi le 20, après les courses de tacs, et les vendredis 16 et 23, après le magasinage. D'autre part, samedi les 17 et 24, les danses de la joie commencent après les défilés de nuit, vers 9h.30, p.m.

Pour la première fois, ces danses se feront au son d'un orchestre populaire de cinq musiciens. Voici ces principaux groupes et leur jour de "spectacle": jeudi, le 15 février, Les Lutins; vendredi le 16 février, Les Funkies; samedi le 17, Les Sextants; mardi le 20, Les Odds; jeudi le 22, Les Chancelliers; vendredi le 23, Les Melody's; samedi le 24, Les Hunted; lundi le 26, Les Vantelli; et mardi le 27, le spectacle des spectacles, pour le mardi-gras, avec Les Sinners. Les connaissances de musique populaire ont reconnu plusieurs ensembles montréalais parmi ces groupes qui se feront entendre à plusieurs reprises, pendant une quarantaine de minutes chaque fois, en alternance avec quelques bons disques, pendant leur période de repos. Ces orchestres joueront dans un kiosque chauffé par des lampes à rayons infrarouges, installées à proximité du majestueux Palais de glace.

Afin de permettre aux jeunes de rentrer tôt à la maison

les dimanches soir 18 et 25 février, le Carnaval et la Compagnie Coca-Cola Ltée ont prévu de ne pas présenter d'orchestres-vedettes pour ces deux soirs-là. Ce seront des animateurs de diverses stations radiophoniques de Québec qui présenteront les disques les plus populaires de l'heure, à compter de 7h.30 p.m., jusqu'à 10h. p.m., environ.

Une spécialiste de ce genre de spectacles pour la jeunesse, Mme Pierrette Pelletier, supervisera chacune de ces danses de la joie où la sécurité sera assurée par la police municipale. Comme par les années passées, une dizaine de haut-parleurs ont été installés en permanence, au Carré d'Youville. Ce carrefour habituellement achalandé de Québec, le deviendra donc à nouveau d'une manière bien spéciale ces prochains soirs.



● NOUVELLE INITIATIVE... Pour la première année, les danses populaires connues maintenant sous le nom de danses de la Joie, seront présidées par une charmante Québécoise qu'une légende carnavalesque a identifiée comme Mademoiselle Danse de la Joie. Sur la photo ci-dessus, vous reconnaîtrez, dans l'ordre habituel: M. Guy Thivierge, membres du comité exécutif du Carnaval d'Hiver 68, Mademoiselle Danse de la Joie et M. Edmond Desbiens, commanditaire pour la compagnie Coca-Cola.

(Photo L'Action, par Marcel Laforce)



● VIVE GINETTE, VIVE LE BONHOMME! — C'est en effet en présence des principaux promoteurs de ce 14ème Carnaval d'Hiver de Cartier, que les sujets du duché de Cartier inaugureront hier soir leur 9ième Rue. M. Urban Johnson, président de ce duché profitait de la circonstance pour inviter tous les résidents et visiteurs de la Vieille Capitale à visiter cette 9ième Rue, qui pour la première année a pris une allure vraiment carnavalesque.

L'Action éditoriale

Le choix de M. Trudeau

La conférence fédérale-provinciale a permis à M. Trudeau d'expliquer ses vues avec plus de clarté que jamais. L'homme a l'évidence facile, en ce sens qu'il ne lui est pas naturel de poser les problèmes dans la perspective de son vis-à-vis, mais il a aussi l'art de faire partager ses certitudes. S'il refuse au Québec quelque statut particulier que ce soit, c'est pour nous épargner l'expérience du ghetto. A son avis, le Canadien français doit choisir: ou bien il se donne au Québec une supériorité globale sur tous les autres groupes, ou bien il obtient une véritable égalité qui lui permettra de parcourir le Canada, comme un citoyen normal parcourt son pays. On ne saurait posséder les deux séries d'avantages, dit M. Trudeau: si nous voulons nous draper dans une supériorité de type provincial, renonçons à devenir les égaux des autres Canadiens dans les autres parties du pays.

Ce qui séduit dans la thèse de M. Trudeau, c'est son apparente grandeur: les Canadiens français sont conviés au dépassement, à la concurrence adulte. A certains égards, on réédite l'ancienne constitution, en ce sens qu'on demande aux Canadiens français de faire confiance à un texte que la majorité demeurera malheureusement libre de bafouer à sa guise. M. Johnson, à l'inverse de M. Trudeau, ne veut pas entendre parler d'établir le quartier général des forces francophones dans les édifices fédéraux. Il ne rejette pas la possibilité d'échanges, il ne renonce même pas au fédéralisme, mais il estime que "un tiens vaut mieux que deux tu l'auras". Les Canadiens français gardent et développent ce qu'ils ont plutôt que de se confier corps et âme aux administrateurs fédéraux dont le bilan pour les cent dernières années n'a rien de spécialement rassurant.

Il est aisé, en de telles matières, d'user

de mots-caricatures. Celui qui se montre prudent devient un chasseur de sorcières, celui qui protège son avoir devient un partisan du ghetto. Présenté en ces termes, le débat acquiert rapidement une émotivité stérilisante. Les derniers jours n'ont pas évité complètement cet excès. De part et d'autre, on a recouru au sophisme facile et à la pirouette. Il est pourtant possible de circonscrire le débat et de localiser de façon extrêmement précise les divergences: M. Trudeau demande que les francophones misent leurs meilleures cartes sur le Canada, au risque de transférer entre les mains fédérales certaines des protections qui appartenaient jusqu'à maintenant aux provinces. M. Johnson, lui, jette un oeil méfiant sur cette proposition. Il estime que, depuis cent ans, le Canadien français n'a survécu que grâce aux quelques garanties accordées aux provinces par la constitution et qui, malgré les assauts fédéraux, sont demeurées entre les mains de l'administration québécoise. Si le fédéral est sérieux dans son désir de venir en aide au Canada français, qu'il le prouve en augmentant les pouvoirs de celui qui, depuis cent ans, a seul défendu les francophones.

M. Trudeau aura eu le mérite de préciser les termes d'une option. Malheureusement, sa thèse ne comporte pas seulement deux hypothèses: la supériorité québécoise ou l'égalité canadienne. Elle peut déboucher également sur un désastre canadien français. Il suffirait pour cela que le Québec accepte, ainsi que le propose M. Trudeau, de remettre une partie de la responsabilité en matière de langue et de culture à l'autorité fédérale. Le résultat pourrait être, idéalement, l'égalité du Canadien français avec le Canadien anglais, mais le résultat pourrait être aussi une assimilation plus rapide encore des francophones.

Laurent Laplanche

Le salaires des enseignants

Le gouvernement provincial et les commissions scolaires faisaient connaître jeudi, les offres d'augmentation de salaires qu'on s'apprêtait à faire aux 80.000 enseignants du Québec. Ces offres, qui se chiffrent globalement à environ \$65 millions, auront impressionné le contribuable, mais il faut dire qu'elles se situent assez loin des revendications formulées par le syndicat des enseignants à la fin de décembre. Ces derniers demandent en effet, des augmentations qui dépasseraient \$107 millions. Ajoutons à cette remarque, que l'offre du gouvernement et des commissions scolaires propose une convention de trois ans, alors que les syndicats réclament un contrat de deux ans, ce qui aggraverait nécessairement la marge entre les deux parties, l'offre représentant moins de 40 pour cent de la demande.

La négociation pourra corriger l'écart pourvu que les deux parties soient disposées, au départ, à examiner attentivement tout projet de compromis.

En proposant un contrat de trois ans, la partie patronale se prévaut au maximum d'un article du Code du Travail tandis que les enseignants, de leur côté, suivent la tendance des syndicats à réduire le plus possible la durée des contrats de travail. Les deux positions sont compréhensibles: l'employeur préfère reviser la convention collective le plus fréquemment possible en vue d'acquiescer des gains tant dans le domaine financier que dans le pur domaine des relations entre employés et employeurs et autres conditions de travail; la partie patronale, de son côté a tout avantage à éloigner les échéances qui l'obligent à céder un peu plus, chaque fois, de ses revenus comme de sa capacité à décider seul de plusieurs questions.

Au sujet de la négociation qui s'amorce dans le domaine de l'enseignement, la durée de la convention a une grande importance. Si l'on parvenait à convaincre la partie patronale à ne rien changer à ses offres tout en réduisant le contrat à deux ans, au lieu de trois, l'offre atteindrait alors près de 60 pour cent de la demande.

Le Bill 25, adopté l'an dernier, prévoyait un certain mécanisme pour établir les juridictions au sujet des négociations sur le plan provincial comme sur le plan régional et local. On doit en arriver ainsi à un certain nivellement des conditions de travail pour tous les enseignants.

Il demeure quand même que toutes les questions se présentent du même coup: salaires, conditions de travail, relations entre enseignants et employeurs, etc. N'y aurait-il pas lieu de prévoir, dans le domaine des conventions collectives, un mécanisme nouveau qui pourrait faire disparaître à l'avance, de nombreux problèmes, surtout dans les clauses qui ne sont pas ce que l'on appelle des "clauses monétaires"? Nous pensons par exemple à un comité qui serait autre chose qu'un comité des griefs et qui serait formé en permanence pour renégocier éventuellement certaines clauses tout au long de la durée du contrat. Un tel organisme pourrait profiter de l'expérience acquise par la mise en application de la convention et aurait comme mandat de revoir les clauses les plus fréquemment attaquées par une partie ou par l'autre, afin de les corriger et de faire disparaître autant que possible, les malentendus. Le travail se ferait ainsi plus rapidement et plus facilement au renouvellement de la convention.

Par ailleurs, on sait que des erreurs se commettent assez fréquemment dans la rédaction des contrats de travail et ces erreurs demeurent dans le texte jusqu'à l'échéance d'une nouvelle convention. Il arrive qu'une partie en profite largement ce qui a pour résultat, évidemment, de choquer l'autre partie et de tendre de plus en plus les rapports entre employeurs et employés. Un mécanisme adéquat pourrait permettre de corriger ces erreurs dès qu'on les aperçoit ce qui apporterait un peu plus d'harmonie entre les deux groupes.

Dans les offres faites aux enseignants, le gouvernement et les commissions scolaires appliquent une philosophie qui inciterait les enseignants à acquiescer plus de loyauté et les inviterait à joindre la profession et à y persévérer. Cette pensée se trouvait déjà dans l'échelle de traitements appliquée par le Bill 25. Cette orientation de la partie patronale est à souligner puisqu'elle favorise une revalorisation du statut professionnel des enseignants.

Souhaitons que les négociations s'amorcent et se déroulent dans un climat serein. Demeurons optimistes, car nous voulons croire que personne, ni d'un côté ni de l'autre, ne voudra revivre les difficultés éprouvées à la même date l'an dernier.

Roger Bruneau

PIEGES DE L'IMAGE

L'image a une valeur d'appoint et d'évocation. Mais non de remplacement. Dans la mesure où elle se substitue au réel, elle paralyse, non seulement la pensée, mais encore l'imagination elle-même, car celle-ci, sans cesse ravitaillée du dehors, perd peu à peu le goût et jusqu'à la faculté de travailler pour son propre compte.

Gustave THIBON

(La Croix, 21.12.67)

LA REVUE DE LA PRESSE PERIODIQUE

Le géant américain

Le "Time" dans son numéro du 29 décembre 67 nous livre des chiffres extrêmement révélateurs sur la taille de l'économie américaine et surtout sur l'évolution mondiale qu'on peut entrevoir pour les prochaines décades.

Cet article nous révèle qu'en 1945 les Etats-Unis avaient \$8.4 milliards d'investis hors des Etats-Unis alors qu'à la fin de 1967 ils en avaient près de \$65 milliards. En moins de 22 ans les investissements américains à l'étranger s'étaient multipliés par 8. Quand on pense que le budget du gouvernement canadien ne s'élève qu'à \$10 milliards on ne peut que se sentir

écrasé par le gigantisme américain: toujours selon Time, les investissements américains au Canada représentent \$19.3 milliards.

Curieusement, c'est en Europe que la présence américaine se fait la plus contraignante. En 1945 les investissements américains s'élevaient à \$4.5 milliards et à la fin de 1967 à \$20.2 milliards. En Angleterre les Compagnies américaines possèdent la moitié de toute l'industrie moderne!

Une seule compagnie, la Standard Oil Co., mieux connue ici sous le nom de Esso, vend un gallon d'essence sur sept consommés dans le "monde libre". Cette compagnie possède 65.000 stations service dans le monde, emploie 150.000 personnes et a une flotte de navires supérieure à la marine grecque. Des chiffres semblables rendent à peine compte du gigantisme de l'économie américaine. Il est impossible de mettre le doigt sur tous les produits que nous devons aux capitaux américains. S'il n'est pas question de parler Empire au vieux sens militaire du mot, il est cependant certain qu'il faut parler de contrôle du monde non communiste. Les Etats-Unis contrôlent bien en fait tout le monde non communiste et aucune nation ne peut faire quoi que ce

soit sans tenir compte de la présence américaine. Des moyens si gigantesques assurent cependant à la civilisation actuelle une floraison de produits de luxe impensables autrement.

Pour augmenter les revenus, il faut augmenter le nombre de produits et les laboratoires des compagnies américaines s'y emploient à coup de millions. Le niveau de confort du monde moderne est dû à ces compagnies.

Evidemment les autonomies et les fiertés nationales en prennent un sérieux coup. Les actions retardatrices comme celles que tente le général de Gaulle ne sont que des égratignures

et les Américains ont bien tort de faire tant de bruit autour de cet homme: leur poids est si énorme qu'ils sont assurés de l'égémonie sans peine.

Qu'est le Québec au côté de tout cela et que puit le Québec dans ce monde? Qui peut aujourd'hui mener son petit bonhomme de chemin en faisant abstraction du géant américain? Il ne reste qu'à trouver la formule adéquate pour profiter de cette économie gigantesque sans perdre son identité. Les deux choses sont-elles conciliables?

G. Laflamme

"La Voix de Lévis"

Un projet de loi qu'il faut faire... avorter!

On en a assez parlé pour que tout le monde soit au courant: le ministre fédéral de la Justice a saisi le Parlement d'un projet de loi dit "bill omnibus", qui vise, entre autres, à légaliser l'avortement thérapeutique. Certains arguments mis de l'avant pour favoriser l'adoption de cette loi parlent surtout de l'"utilité sociale": ce qui importe avant tout dans une société, dit-on, c'est de sauvegarder l'ordre social. Et une des composantes de l'ordre social, c'est le respect des lois. Or une loi qui devient désuète et dont l'application est reléguée aux oubliettes, risque, à la longue, par sa non-application, d'engendrer un mépris de la loi elle-même. Il faut alors, affirmement, supprimer une loi que personne ne respecte et qui favorise l'hypocrisie légale; d'autant plus que l'avortement clandestin qui se pratique chez nous, paraît-il, sur une haute échelle, perturbe l'ordre social, engendrant des traumatismes physiques ou mentaux chez un nombre sans cesse croissant de jeunes femmes qui y ont recours...

Avec de tels arguments, on

peut aller loin! S'il fallait tout simplement supprimer les lois que les gens transgressent sans cesse et que l'indifférence ou l'incompétence de ceux qui doivent veiller à leur application rend inopérantes, il n'y a plus d'ordre qui tienne. Par exemple, les attentats, vols avec effraction ou violence deviennent de plus en plus nombreux. Après leur forfait, les pauvres malfaiteurs ou bien doivent se cacher, ou bien sont mis à l'ombre; dans l'un ou l'autre cas, ils risquent de développer des complexes ou de souffrir de traumatisme à cause d'un loi qui brime l'initiative d'une classe de citoyens de plus en plus nombreux! Au train où vont les choses, ne doit-on pas craindre que, sous peu, une "âme charitable" propose au Parlement une loi abolissant la propriété privée et légalisant le vol...?

Mais, soyons sérieux. Considéré en soi, l'avortement est la suppression d'une vie humaine dans le sein de la mère. On pourra ergoter tant que l'on voudra pour prouver qu'avant tel ou tel mois de grossesse, il n'y a probablement pas de vie

humaine, l'absence de certitude scientifique devrait conseiller de s'abstenir de tout acte qui risquerait de donner la mort à un être innocent. D'ailleurs, la loi elle-même ne prévoit-elle pas un délai de quelques heures pour l'embauver qui ne peut emporter le corps d'un fœtus, même quand le médecin a médicalement vérifié la mort? Par un souci de prudence extrême, pourtant justifié, on défend de toucher un corps dont la mort a été dûment constatée et l'on courrait de l'autorité de la loi la destruction d'un embryon qui a toutes les chances d'être vivant! Où est la logique dans tout cela?

De plus, les députés qui auront à voter cette loi sur l'avortement thérapeutique invoqueront sans doute le fallacieux prétexte que l'Etat, pour se protéger, peut supprimer des vies, même innocentes... Et ce sont ces mêmes députés qui, pris d'un scrupule subit, ne se sont pas crus autorisés à s'armer le droit de vie ou de mort sur les criminels et ont supprimé, tout récemment la peine de mort!

Le Québec est en train de construire le Canada

Le monde économique devient de plus en plus complexe. Pendant que nos politiciens parlent, plusieurs Canadiens et principalement des Québécois sont à l'oeuvre pour s'approprier une plus grande partie de l'économie canadienne. Il faut aller sur place pour s'apercevoir que dans la majorité des industries, de plus en plus de cadres sont remplis par des Canadiens français.

Pendant plusieurs années, ces figures de proue n'avaient qu'une fonction et c'était de donner un semblant de visage français à l'entreprise donnée. Aujourd'hui, nous pouvons constater une amélioration considérable de l'importance que nous prenons à tous les jours dans les structures de la grande entreprise. Plusieurs des nôtres qui ont accédé aux sphères de la haute administration sont dépassés par la situation, mais il ne faut pas oublier que proportionnellement nous avons des jeunes qui poussent à une vi-

tesse vertigineuse à tous les niveaux et dans tous les domaines.

Plusieurs n'ont pas eu peur de s'expatrier quelques années dans quelque pays que ce soit pour se spécialiser et revenir pour prendre un poste de direction, tant dans l'entreprise privée que dans l'entreprise publique. Un récent sondage nous apprend qu'il n'y a pas 50% des étudiants de l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales qui veulent aller faire un court séjour de travail à l'extérieur du Québec. Le problème devient d'autant plus grave que l'avenir du Québec, autant que du Canada, repose sur la scène internationale.

Le Québec avec ses particularités commence à faire prendre conscience à nos confrères anglo-canadiens qu'il est temps de commencer à travailler pour se bâtir un pays qui nous appartienne. Il ne faut pas se leurrer, les "Canadiens" ne sont pas tellement plus propriétaires

du Canada que nous le sommes.

A ce moment, les solutions à nos problèmes se simplifient. LES AFFAIRES croient que nous avons tout avantage à nous associer aux autres Canadiens, y compris les Néo-Canadiens pour bâtir un pays. En prenant les devants, il est facile de comprendre que si nous en sommes les initiateurs, nous aurons une plus grande chance de contrôler les activités de notre vaste contrée.

Cependant, il faut s'attendre à ce que les dirigeants, qui représentent les capitaux étrangers et qui alimentent le Canada parce qu'ils jouissent d'une liberté sans égale dans le monde entier, se refusent pendant un certain temps de jouer ce jeu. Tout en favorisant l'abaissement des tarifs douaniers sur le plan international, il nous faudra à la fois protéger nos principaux secteurs de fabrication.

La complexité du problème nous amène à faire des pressions auprès de nos gouvernements pour que ceux-ci, non seulement prennent conscience de l'existence du problème, mais qu'ils passent aux gestes concrets de façon à établir dans toutes nos institutions d'enseignements des cours tout au moins d'informations économiques et financières. De cette façon, il est possible d'envisager le moment où le Québec pourra construire lui-même des compétences pour continuer à ériger des cadres qui satisfassent aux exigences du temps.

L'important, c'est de croire que nous pouvons réaliser autant sinon mieux que les autres et d'agir dans ce sens. Il est toujours temps de faire face à la réalité.

Nous possédons toutes les qualités nécessaires pour administrer un pays quelle que soit sa grandeur. Il semble manquer, du moins à plusieurs, une largeur de vue suffisante pour

regarder d'un oeil à l'autre. Nous croyons que notre défi est loin d'être trop lourd.

Pour envisager l'avenir de cette façon, il faut connaître les contraintes que nous aurons à subir de tous côtés tant des nôtres que des étrangers. De plus, il faudra se méfier des compléments que nous recevons de certains dirigeants de pays étrangers même s'ils parlent la même langue que nous. Parce qu'eux aussi travaillent à défendre leur propre intérêt et ils pourraient essayer de nous utiliser pour mieux se pavaner auprès d'un autre.

Il faut connaître et jouer le jeu de la vie. Il est capitivant à la seule condition de ne pas s'enfermer sur soi-même. Il faut tout au contraire s'ouvrir devant le monde entier et profiter de toutes les ouvertures que nous avons ignorées pendant si longtemps.

Claude MOQUIN

"Les Affaires"

LA PAROLE est aux lecteurs

Honneur au Prince

Exultez, citoyens, bondissez de joie et rebondissez! Notre Bien-Aimé Prince (Honneur soit à Son Nom) a de nouveau

penché Sa Hauteur sur ses misérables sujets exilés en terre d'Amérique. Trépiçonnons en cadence. Et encore, citoyens, même si plusieurs d'entre vous ont déjà eu l'insigne honneur d'aller ramper aux pieds de Sa Hauteur, découvrez ici les étiologies de celui qui se veut le plus rampant de tous.

Etant moi-même disciple de Machiavel, partisan farouche du "despotisme éclairé" et de la dictature plus ou moins camouflée, les géniales entreprises du Grand Prince suscitent toutes ma plus dévote admiration. Celle-ci va d'abord à sa politique extérieure. Il a bien saisi l'essence du système, qui consiste à se couper le cou mutuellement. C'est ainsi qu'il est un des plus assidus à faire perdre sa place au "vieux Chang, de la Chine Nationaliste, et ce au bénéfice de Pékin. Touchante attention! Chang avait justement été le premier à reconnaître le gouvernement du Grand Prince en exil. Mais Chang a le tort de ne pas être communiste, hélas! Le but avoué de Pékin est de flanquer

l'O.N.U. par terre, mais ceci est sans importance.

Envers Israël, également, la traîtrise force l'admiration. Car il faut s'entendre: les traités ne sont que des chiffons de papier, destinés à être observés uniquement par les nations faibles et sans "force de frappe". La France est subitement devenue, de la plus fidèle alliée d'Israël, le résolu soutien du dictateur égyptien Nasser. Très subtile, l'idée de puiser l'inspiration d'une politique dans les puits de pétrole arabes. Les avions. Mirages promis, commandés et "payés" par Israël, (mais non livrés par la France) pourront être dirigés ailleurs, vers les nouveaux amis du Grand Prince. Que ceci désorganise la défense israélienne au moment où l'Egypte est réarmée au complet n'a pas d'importance; quoique Israël ne peut se permettre d'effectuer d'héroïques débâcles, comme sait le faire périodiquement la France devant ses expansifs voisins. La politique du Prophète de l'Elysée est unique! Inch Allah!

Là toujours perfide Albion, elle aussi, est en train d'en avoir pour son argent. Il est rusé de tirer à boulets rouges sur la sterling pour déclarer ensuite que l'Angleterre n'a pas l'assiette financière assez solide pour entrer dans le Marché Commun. Félicitations, O Prince! Naturellement, de ce fait, le Marché Commun stagne depuis quelques temps, ce qui permet aux méchants Américains de bouffer une à une les industries européennes. Mais ceci est un pseudo-danger: L'immortel veille, et la puissance du Prince invincible de la France saura défendre à elle seule une Europe qu'elle aura maintenue désunie.

Mais la grandeur du Prince se fait sentir maintenant surtout en Amérique, en Nouvelle-Gaule (territoire appelé autrefois Etat du Québec) Même si quelques-uns (les non-séparatistes, seulement les trois quart de la population) maudissent

le Prince en leur for intérieur, ceci n'a aucune importance, car leur opinion est totalement écrasée par le courant de propagande actuelle. On a l'habitude. Comme disait si bien un regrettable leader: "Toé, té-toé!" D'ailleurs, pour quoi se soucier de l'opinion publique, si l'on a de loyaux partisans dans les postes-clés qui peuvent la modeler à leur

guise? C'est ainsi que le voyage du Prince, l'été dernier, passe pour avoir été triomphal. Dix pour cent des spectateurs attendus se sont montrés, les pancartes brandies frénétiquement à tous les endroits l'ont été par les mêmes types, lesquels ont suivi le "cortège" dans une douzaine de voitures. Mais n'importe! Tous les Québécois pour avoir trépiçonné devant leur Prince l'été dernier, et c'est ce qui compte, après tout.

Car ce n'est pas avec des vérités qu'un Grand Prince doit faire marcher un peuple, mais en malaxant soigneusement quelques mythes vénérables, comme celui de la "race supérieure", ou encore celui du Grand-Roi-sauveur du peuple, un autre aspect du Surhomme. L'avenir en politique n'est pas à celui qui dit la vérité (même toute nue), elle est à celui qui, parlant sur la bêtise générale, dit de grands mots et soulève ainsi les applaudissements des badauds.

En terminant, permettez-moi de vous féliciter directement, O Prophète. Vous vous éloignez enfin de ces Chefs d'Etat temporaires, de ces premiers ministres, encore soumis à un

électorat ignare, pour vous tenir en la compagnie de ces leaders prestigieux que sont Mao Tse-Toung, Nasser, Castro, les dictateurs russes et arabes. Bravo! Vous dépensez à peu près une égale ardeur à promouvoir l'usage du français au Nouveau-Brunswick (pardon, en Acadie) que vous en mettez à écraser la langue gaélique en Bretagne. Deux poids et deux mesures! Deux fois bravo! Vous avez ressuscité un type de gouvernement disparu depuis deux millénaires, la "dictature" de type romain (avec dictateur élu — voir R. Aron, sociologue, Trilogie, vol 3) Grâces soient rendues au Grand Prince, et que tous s'inclinent librement en admiration. Ainsi le veut, non pas le peuple, mais la propagande.

P.S. Si vous venez de lire le point de vue ci-haut dans le quotidien L'ACTION, il est évident que ce journal est un endroit où un simple citoyen peut librement faire savoir qu'il n'est pas d'accord. "The right to dissent" comme diraient nos voisins du Sud.

L. Naud

"Chemin du Roy" Deschambault

LUMIERES
sur la route

Principal poste budgétaire du gouvernement provincial

Un administrateur plutôt qu'un pédagogue pour diriger le ministère de l'Éducation

Par DAVE BAZAY

QUEBEC (P.C.) — En une série d'émissions de radio et de télévision, sous le thème "C'est votre affaire", le gouvernement du Québec explique à la population les réformes en cours dans le système d'éducation de la province.

Ces réformes, on s'en souvient, ont commencé en 1964 par l'établissement d'un ministère de l'Éducation qui est devenu le principal poste budgétaire du gouvernement provincial. Les coûts croissants de l'éducation, pour lesquels la province a réservé un total record de \$736 millions pour l'exercice financier 1967-68, ont eu leur mot à dire dans la nomination d'un nouveau titulaire de ce portefeuille, Jean-Guy Cardinal, âgé de 42 ans, ancien doyen de la faculté de Droit de l'Université de Montréal.

M. Cardinal a une expérience de six ans en affaires au service du Trust général du Canada. Il devint troisième ministre de l'Éducation du Québec, le 31 octobre, lorsque le premier ministre Daniel Johnson annonça que Marcel Faribault, président du Trust général, devenait principal conseiller du gouvernement en matières économiques et constitutionnelles.

M. Cardinal est un nouveau venu à la politique québécoise mais l'administration de l'Union nationale compte sur ses qualités d'administrateur pour veiller sur les dépenses du ministère.

SOUS LES LIBÉRAUX

La restructuration des lois sur l'éducation a été lancée par l'ancien gouvernement libéral, sous la gouverne de Paul Gérin-Lajoie, qui amena le gouvernement à être impliqué plus avant dans l'éducation.

Essentiellement, la réforme était simple, mais controversée et coûteuse. L'État prenait sur lui de jouer un rôle de première importance dans le domaine de l'éducation, traditionnellement réservé à l'Eglise catholique dans la province de Québec.

M. Gérin-Lajoie recruta des fonctionnaires de calibre qui se mirent à la tâche de fixer les grandes lignes d'un système d'éducation publique conforme aux besoins du Québec de 1960.

A la suite des recommandations d'une commission d'enquête établie en 1961, les Libéraux créèrent un ministère de l'Éducation et un nouveau système de commissions scolaires régionales.

Avec la victoire de l'Union

nationale en 1966, le portefeuille de l'Éducation fut confié à Jean-Jacques Bertrand qui poursuivit le programme libéral en établissant un système d'écoles préuniversitaires. Les réformes à l'éducation et le changement d'attitude vis-à-vis de son importance firent affluer les étudiants, ce qui exerça de fortes pressions sur le budget et les locaux consacrés à l'éducation.

Avec la nomination de M. Cardinal, la priorité a été donnée à la formation de professeurs et au projet de planifier



M. Jean-Guy Cardinal

le financement des universités pour y recevoir le flot d'étudiants.

DEUXIÈME UNIVERSITÉ M. Cardinal a vite orienté le travail vers la fondation d'une deuxième université francophone à Montréal et a pressé les 1,500 commissions scolaires de la province de poursuivre leur mouvement de regroupement.

Pour la planification et la coordination des dépenses des universités, le ministre se propose d'établir un "bureau des universités", sorte d'agence centrale capable de guider la politique du ministère.

Le bureau recommanderait, par exemple, les crédits consacrés annuellement à l'enseignement et à la recherche dans chaque université et des méthodes uniformes de comptabilité, et étudierait les besoins futurs des institutions.

L'accent mis sur l'économie aux niveaux collégial et universitaire vient à l'encontre de statistiques indiquant, d'ici 1972, une inscription doublée d'étudiants.

Pour l'année scolaire 1972, le ministère prévoit une inscription universitaire totale de 80,000 étudiants et, au niveau collégial postsecondaire, une inscription de 125,000. Ces accroissements exigeront plus de

deux fois le nombre de professeurs actuels.

Étant donné le besoin de fonds publics dans des domaines comme l'assurance-maladie et la promotion industrielle, il n'est pas surprenant d'entendre M. Cardinal résumer les exigences de son nouveau poste en disant que "c'est un défi".

JAMAIS EN POLITIQUE Le ministre ne semble pas

s'en faire outre mesure pour son manque d'expérience en politique. Le premier ministre l'a nommé au Conseil législatif, Chambre haute de la Législature, mais le ministre de l'Éducation entend se faire élire à l'Assemblée.

"Je n'ai jamais été engagé en politique auparavant, dit-il. Peut-être est-ce une bonne idée que d'avoir un homme non

engagé en politique au poste de l'Éducation. La question de l'éducation n'a rien de politique".

Il ajoute cependant avec le sourire: "J'accepte les règles de la politique".

Il a reçu son diplôme en Droit, à l'âge de 25 ans, de l'Université de Montréal, exerça la profession comme notaire durant trois ans, reçut un doc-

torat à 32 ans, puis est devenu secrétaire général du Trust national à 33 ans et doyen de la faculté de Droit à 40.

Son passe-temps préféré est la peinture, mais sa préférence pour le droit notarial et l'éducation s'est manifestée par la publication de plus de 150 articles dans des revues de droit et sa participation à plusieurs comités universitaires.

L'année 1968 :

L' "Année Richelieu" internationale

Le nouveau président général, Me Gontran Rouleau de Baie-Comeau-Hauterive, proclame 1968 — l'Année Richelieu Internationale.

Record d'assistance et de participation à l'assemblée générale annuelle de la Société Richelieu Internationale tenue à Ottawa les 1, 2 et 3 février.

Ces assises ont été un succès à tous points de vue tant par le nombre record d'inscriptions de mandataires et délégués qui a dépassé les prévisions pour atteindre le nombre imposant de 425 Richelieu venus des quatre coins du vaste territoire de cet organisme international.

Les séances d'information intensives qui se sont succédé selon un horaire très chargé

pendant trois jours pour les divers groupes ou pailers de la pyramide structurale Richelieu, en plus des sessions plénières et des sessions régulières soutenu. L'on sentait le grand désir de tous les participants de connaître mieux la doctrine Richelieu pour s'y conformer davantage, raffermir et consolider le fait Richelieu et favoriser son expansion et son rayonnement à la grandeur de la francophonie mondiale.

Les élections annuelles se sont déroulées dans une atmosphère de "Paix et Fraternité" et toutes les activités selon la formule à nulle autre pareille des Richelieu si favorable à la franche camaraderie, à l'humour et à la joie de vivre.

FRANCFORT
Paris
Zurich
Shannon
Glasgow
Vienne
Copenhague
MUSCOW

Il faut transformer la liturgie ridicule de notre parlementarisme

— M. Jean-Charles Bonenfant

MONTREAL (P.C.) — "Il est urgent de débarrasser notre parlementarisme de la liturgie ridicule qui l'accompagne", a déclaré M. Jean-Charles Bonenfant. "Il faut dès maintenant une transformation complète de notre système, quel que soit le statut constitutionnel futur du Québec".

S'adressant aux élèves du collège Ste-Marie le professeur de science politique et d'histoire politique, a repris en le résumant le texte publié par lui dans le septième cahier des Editions Ste-Marie, consacré à la politique québécoise.

Il a insisté sur les transformations qui pourraient être apportées sans délai au système parlementaire de type britannique qui prévaut encore au Québec.

Le conférencier trouve ridicules et désuètes certaines coutumes ou certaines mesures d'apparat: la messe sur la table du greffier, les saluts et les courbettes, les paroles sacramentelles, le trône du président, l'huissier à la verge noire.

"Il est dangereux de s'attacher à des symboles, qui sont donc par définition sans importance, car alors on finit par corrompre ce qui peut y avoir de bon dans le système parlementaire", a-t-il dit.

Anglais
"On pourrait également s'abstenir de répéter en anglais, et dans une mauvaise traduction, ce que tout le monde a déjà compris en français. C'est une simple question d'efficacité."

La deuxième transformation fondamentale du système parlementaire consisterait à établir un calendrier fixe des sessions, des ajournements, et de la distribution du travail. A l'heure actuelle, toutes ces décisions demeurent le privilège du gouvernement.

"Le Parlement n'est plus, comme autrefois, un club social pour discuter tranquillement les soirs d'hiver, bien au contraire, il a acquis une fonction permanente", a-t-il affirmé.

M. Bonenfant a préconisé le travail en commissions, non seulement pour que le travail

soit plus sérieux, mais pour que les députés aient une raison d'être.

Si les commissions étaient bien organisées, les députés joueraient le rôle de contrôleur des finances publiques et des règlements adoptés par l'exécutif. Actuellement, le député est condamné à l'inertie, qu'il appartienne au gouvernement ou au pouvoir ou à l'opposition.

Rôle du Parlement M. Bonenfant entrevoyait un nouveau rôle au Parlement, à cause des pouvoirs accrues que le conseil des ministres exerce.



M. Jean-Charles Bonenfant

Il préconise un système pour empêcher les abus de l'exécutif. Par exemple, que tous les règlements adoptés par le cabinet soient obligatoirement déposés lors de la session suivante, pour examen et étude par les députés.

Il en est de même dans les finances publiques. Pour chaque ministère, un comité pourrait être formé pour faire l'étude des dépenses de l'année précédente. Actuellement, a déclaré le conférencier, le comité des comptes publics se réunit seulement pour des motifs politiques.

Tutti frutti européen

Air Canada vous offre l'embarras du choix... sourire de Paris, fantaisie de Copenhague, aventure à Londres, pittoresque à Zurich, romanesque à Vienne, découverte à Moscou, rêverie à Francfort, charme de Shannon et activité de Glasgow... l'Europe est à vous, soleils, brumes, monuments, bistros, musées et cathédrales! Un tutti frutti de surprises et de plaisirs que vous retrouverez dans l'horaire transatlantique d'Air Canada.

Pour rendre les choses faciles—sans accabler votre budget, Air Canada vous propose ses tarifs spéciaux, classe économique, 14-21 jours, le plan "Partez maintenant—Payez plus tard" (versement comptant de 10% du prix du billet, solde payable en

24 mois), le plan "Arrêts en cours de route" qui vous permet d'allonger le plaisir de votre voyage sans augmenter le prix du billet. Et cet été, Air Canada vous offre chaque semaine plus de vols que jamais vers les Îles Britanniques et l'Europe continentale—ce qui prouve qu'Air Canada met l'Europe à votre porte et à votre portée.

QUEBEC — PARIS \$361
QUEBEC — COPENHAGUE \$392

Exemples de tarifs d'excursion 14-21 jours, aller-retour, classe économique, en vigueur à certaines périodes de l'année.

AIR CANADA

Renseignements et inscriptions sans frais :

VOYAGES & TOURISME INC.

1174, rue St-Jean — Québec — Tél. : 524-4616

RESERVATIONS SANS FRAIS



agence voyages, 18 STE-ANNE,
QUEBEC 4. TEL. : 529-2547

MEMBRE DU GROUPE AMERICAN EXPRESS

**QUEBEC
TRAVEL
BUREAU**



les voyages juan-demers inc. 1023 rue st-jean, québec 4, p.q. canada, 529-9344

RESERVATIONS ET INSCRIPTION SANS FRAIS

VOYAGES CLAUDE MICHEL INC.

100 D'YOUVILLE — QUEBEC — TEL. : 529-8981
400 EST, RACINE — CHICOUTIMI — TEL. : 543-0844

RESERVATIONS SANS FRAIS — SERVICE ET COURTOISIE

VOYAGES BEL-AIR inc.

42 COTE DE LA FABRIQUE, QUEBEC 4. TEL. : 529-3747

L'Action féminine

Mme Farr, commissaire du service des parcs et loisirs, à Ottawa

OTTAWA (PC) — On a annoncé à Ottawa la nomination de Mme Margaret Farr, âgée de 52 ans, à titre de commissaire du service des parcs et loisirs.

Ses appointements sont de \$11,982 par année et son personnel se compose d'environ 150 employés, dont 25 sont des femmes.

Mme Farr souligne que les membres du personnel sont choisis en regard de leur compétence, qu'ils s'agissent d'hommes ou femmes.

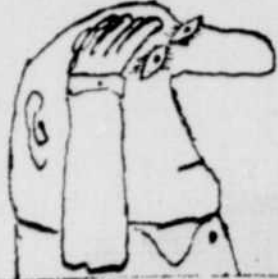
Il y a plusieurs mois, on avait proposé la nomination de Margaret Farr, et ce choix a été approuvé par le Conseil municipal d'Ottawa. Aupa-

vant, malgré cette recommandation, le Conseil avait voté pour étudier d'autres candidatures, ce qui provoqua une controverse.

Née Margaret Dunning, Mme Farr, originaire de Toronto, est diplômée de l'École de culture physique Margaret Eaton, et elle travailla comme premier emploi, au YMCA à Hamilton. L'été, elle était surveillante conseillère dans un camp pour filles au Algonquin Park.

Après avoir suivi un cours de perfectionnement à l'Université Western, et obtenu un certificat comme directeur de centre de loisirs, elle travailla en Nouvelle-Zélande. C'est dans ce pays qu'elle épousa l'officier d'aviation Douglas Farr. Son

mari mourut en 1945 et elle revint ensuite au Canada. Depuis 1952 elle assumait le poste de commissaire adjoint au service des parcs et loisirs à Ottawa.



Le coin du Penseur

Beaucoup de gens ne sont jamais jeunes: quelques personnes ne sont jamais vieilles. G.-B. Shaw.

Cédez-moi vos vingt, si vous n'en faites rien. P.-L. de Lacretelle

Bonne nature et bon sens doivent toujours se rejoindre; l'erreur est humaine; le pardon, divin. A. Pope

Comprendre, c'est pardonner. Baronne de STAEL

La véritable perfection d'un homme réside, non dans ce qu'il a, mais dans ce qu'il est. O. Wilde

Ce n'est rien d'entreprendre une chose dangereuse, mais d'échapper au péril en la menant à bien. Beaumarchais.

La personnalité est à l'homme ce que le parfum est à la fleur. C. M. SCHWAB.

Le bon sens est le concierge de l'esprit: son office est de ne laisser entrer ni sortir les idées suspectes. Daniel STERN

Ce n'est pas à la raison, mais au bon sens, qu'il faut aller ja dis: élever un temple. Beaucoup d'hommes sont doués de raison, très peu de bon sens. Gustave LE BON

Le silence est l'élément dans lequel se façonnent les grandes choses. Carlyle

Tous les gens sont pareils: craignant de peur à la pensée de la mort et obsédés par le sexe. Claude Mauriac.

Communiqué

Une journée mariale pour toute la famille se tiendra dimanche, le 11 février à la Maison Notre-Dame du Cénacle 1073 St-Cyrille Ouest. Cette journée qui débutera à 9.30 a.m. fera revivre les enseignements de la Vierge de Lourdes à travers les conférences du R. P. Henri Guindon, Montfortain. Toute personne désireuse d'assister à cette journée devra téléphoner à Secur Michaud, directrice de la Maison Notre-Dame du Cénacle.

Sentimentalisme...

Par Thérèse DALLAIRE

Il m'est arrivé une aventure que je ne suis pas prête à oublier. Vous la raconteriez trop long et vous sembleriez peut-être quelque peu moche. Il n'y a d'intérêt que dans la leçon qu'elle m'a servie.

Je me suis tellement habituée à vivre au milieu des petites choses qui composent mon décor familial que j'ai continué à les trouver belles, alors que l'outrage du temps les a rendues affreuses. Il m'a fallu un véritable coup de massue sur la tête pour que je m'en rende compte. Le premier moment de surprise passée, je me suis demandée: mais comment en suis-je arrivée là?... Pourquoi m'a-t-il fallu une tierce personne pour constater que ce petit bibelot est désuet, que ces fleurs sont beaucoup trop sèches pour être jolies?... L'explication ne se fit pas attendre. Pour moi, toutes ces choses familières font déjà parti de mon bagage "souvenir" à qui un certain sentimentalisme conserve l'éclat des premiers jours. Voilà le grand coupable: le sentimentalisme.

A bien y penser, pour satisfaire le besoin esthétique des gens qui me visitent, dois-je sacrifier toutes ces petites choses inutiles, encombrantes, désuètes et peut-être laides qui donnent à mes quatre murs un air que j'aime respirer?...

Dois-je faire table rase de mes souvenirs? NON!... Au risque de passer pour une vieille sorcière, je garderai ces bibelots désuets, fragiles qui de toute évidence ne servent à rien, mais qui me tiennent à cœur d'une manière irraisonnée. Pourtant j'accepterai que les visiteurs — qui ne vibrent pas aux mêmes longueurs d'ondes — les prennent en horreur et ne s'excusent pas quand par accident (?) ils en ramassent les fragments sur le plancher!...

Une infirmière missionnaire veut retourner au Vietnam

NEW YORK (PA) — Une infirmière missionnaire veut retourner au Vietnam soigner les lépreux pour lesquels elle éprouve de l'attachement.

Mildred Ade, 46 ans, effectue actuellement une tournée de conférences dans les milieux religieux américains, voyage organisé sous les auspices de la "Christian and Missionary Alliance".

Cette association assume la direction d'une léproserie située non loin de Ban Me Thuot, dans la région montagneuse au centre du Sud-Vietnam.

Mlle Ade a travaillé pendant 14 ans à la léproserie, jusqu'au moment du raid Viet Cong qui

Demi-grandeurs



Deux groupes de trois jumeaux

SYDNEY PA — Deux groupes de trois jumeaux, tous des garçons, sont nés en l'espace de deux heures samedi dernier, à l'hôpital Bankstown de Sydney, en Australie.

Les deux mères, Mme John Natis, 37 ans, et Mme Colin Carter, 24 ans, habitent toutes deux en banlieue de Sydney.

M. R. P. Shearman, professeur adjoint en obstétrique à l'Université de Sydney, dit que l'événement s'enregistre comme extrêmement rare dans les annales médicales. Sur 6,400 naissances on ne signale que trois jumeaux qui viennent au monde.

Mariage

Le Dr Paul-A. Lemieux et Mme Lemieux, de Lévis, font part du mariage de leur fille Pauline avec Monsieur Fernand Boutin, fils de feu M. et Mme Edouard Boutin. La bénédiction nuptiale leur sera donnée le samedi, 17 février, à 11 heures, en l'église Notre-Dame de Lévis.

10-2 (1 fs)

Premier syndicat — Dès 1827, il existait à Québec une association des travailleurs de la chaussure.

—Horoscope—

LUNDI, 12 FÉVRIER
21 mars au 20 avril (Bélier) — Votre vitalité spirituelle est à la hausse en ce jour. Vous jouirez d'un grand privilège. 21 avril au 21 mai (Taureau) — Vous semez la joie et l'espérance dans un cœur troublé. Pratiquez l'indulgence sur une plus haute échelle.

22 mai au 21 juin (Gémeaux) — Une journée qui sera comme une sorte de défi à vos aptitudes... et à vos habitudes.

22 juin au 23 juillet (Cancer) — Jamais auparavant, un tel jour n'aura eu une telle portée dans votre vie intérieure.

24 juillet au 23 août (Lion) — "Rendez à Dieu ce qui appartient à Dieu, et donnez à César ce qui appartient à César." Journée sous le signe de la justice et de la magnanimité.

24 août au 23 septembre (Vierge) — La mesquinerie et l'injustice vous feront faire du mauvais sang. Ne renoncez pas à vos droits.

24 septembre au 23 octobre (Balance) — Inspirez-vous de la patience du Sauveur pour supporter les contretemps et les importuns. Votre cœur devrait être à la joie.

24 octobre au 22 novembre (Scorpion) — Soyez tout à la joie et remettez à plus tard les préoccupations d'ordre matériel.

23 novembre au 21 décembre (Sagittaire) — Vous ne serez pas facile à émouvoir, aujourd'hui. On vous fait une suggestion pleine d'a-propos.

22 décembre au 20 janvier (Capricorne) — La journée commencera plus lentement que prévue, mais elle adoptera un mouvement conforme à vos dispositions.

Robol
Une ou deux
ROBOL ce soir-
effet demain matin
CONSTIPATION

CADEAU TRES UTILE PRESENTE AUX DUCHESSES PAR "SINGER"



● Toutes les duchesses du Carnaval d'Hiver de Québec deviendront sans doute des couturières émérites. Hier, au Château Frontenac, à l'occasion d'un dîner en leur honneur, une machine à coudre Singer modèle "Poids plume" fut remise à chacune d'elles. De plus on leur a offert également un cours de couture de huit leçons sur la confection de la robe. Lors de la présentation des machines, M. Henri Latouche, gérant de district pour la région de Québec, commentait que toute la "population de Québec" est très reconnaissante aux duchesses pour leur participation à cet important événement qu'est le Carnaval de Québec et que cette réunion est notre façon de les remercier du grand succès qu'elles assurent aux réjouissances qui l'accompagnent. Etaient présents au dîner M. Fernand Audet, président du "Carnaval d'Hiver de Québec", le Bonhomme Carnaval, les membres du Comité exécutif du "Carnaval '68", les gérants des magasins Singer de la région et quelques invités représentant les médias d'information de Québec. (Photo L'ACTION, Marcel Laforce)



LES DUCHESSES CHEZ GENEVIEVE MOREL. Pourvues de vêtements de base de qualité et gratifiées de superbes cadeaux de lingerie, les nouvelles duchesses du Carnaval ont été comblées, lors de leur visite au salon Genevieve Morel récemment. Les vêtements de bases ont été gracieusement offerts par la compagnie Dominion Corset. L'ajustement de la corseterie et les cadeaux de lingerie sont du salon Morel. Nous voyons ici les duchesses du Carnaval photographiées au Salon Genevieve Morel, en compagnie de Mademoiselle Morel.

DAISY Fresh
sait garder un secret

Vous serez seule à savoir que ce soutien-gorge demi-buste est coussiné de caoutchouc moussé. Les bretelles de dentelle sont réglables, les côtés sont en Lycra et le dos a deux ajustements. Grandeur: 32-36 A, 32-38 B, 32-38 C et 32-38 D. #2970 Choix de Blanc, Rose, Jaune, Bleu, Chair et Noir \$5.00 chacune.

La gaine-collette imperceptible et efficace à l'avant de dentelle de nylon et de marquisette retient vraiment l'abdomen. P/M/G/XG Daisy Fresh #6926, Blanche, rose, jaune, bleue, chair, noir. Au choix, \$9.00 ch.

*Marque déposée

22 employées
9 corsetières
diplômées
18 locaux
d'essayage

1 préposée
au stock
4 couturières
Spécialité de
service médical

2 hres de Stationnement Gratuit

287e St-Joseph 522-3590

Genevieve Morel
Spécialiste en corseterie médicale et esthétique

284 Notre-Dame des Anges

Soyez pleine d'ENTRAIN



Pour posséder la vigueur, l'endurance, la joie de vivre, il faut que le sang soit riche, rouge et généreux. Les bonnes PILULES ROUGES à cause de leur formule à base de fer, sont un remède des plus simples, des moins coûteux et des plus efficaces pour tonifier le sang. Alors, demandez aujourd'hui même les

PILULES ROUGES

AMÉLIORÉES
Elles sont peu coûteuses. Tonique à base de fer, préparé contre l'anémie. 4-59



TRIBUTS FLORAUX
FLEURISTES

1183 rue St-Jean 522-6868

Les deux FERNANDEL à QUÉBEC, en personne



● Fernandel et son fils Franck, seront à Québec au Théâtre Capitol, lundi et mardi les 19 et 20 février, alors qu'ils présenteront un récital conjoint, un gala de la chanson humoristique et sentimentale. Un rendez-vous à ne pas manquer.

"La Confession": le premier film de Pierre Pelegri

Robert Enrico et Jean-Gabriel Albicocco ont décidé de produire le premier long métrage de leur adaptateur et dialoguiste favori Pierre Pelegri. Le sujet, nous a déclaré l'adaptateur de "La fille aux yeux d'or", des "Aventuriers", de "Tante Zita", de Hô, était tout trouvé. J'ai acheté, il y a quelques années, les droits d'un roman de Mario Soldati: "La confession". J'en ai fait avec Philippe Dumarey une adaptation.

"La Confession" est l'histoire d'un garçon de 15 ans, élevé d'un collège religieux, sensible et imaginaire. Son confesseur veut le persuader de devenir prêtre. Mais le collégien est à l'âge de l'éveil sensuel. Il est hanté par l'image d'une femme entrevue dans un ascenseur. La veille de son départ en vacances il se confie à son père spirituel, qui l'encourage à résister aux tentations.

"Mais voici le jeune homme en liberté. Il vit dans une maison au bord de la mer. Il y a le soleil, les bains, les amies de sa mère et en particulier Jeanne, une jeune fille de quarante ans. Le jeune garçon est troublé. Il va lutter en pensant à son sacerdoce et surtout à son ambition de devenir un jour un prêtre important. D'autres jeunes filles, celles-ci de son âge, tenteront également de séduire le collégien.

"La Confession" est l'histoire d'un garçon de 15 ans, élevé d'un collège religieux, sensible et imaginaire. Son confesseur veut le persuader de devenir prêtre. Mais le collégien est à l'âge de l'éveil sensuel. Il est hanté par l'image d'une femme entrevue dans un ascenseur. La veille de son départ en vacances il se confie à son père spirituel, qui l'encourage à résister aux tentations.

"La Confession" est l'histoire d'un garçon de 15 ans, élevé d'un collège religieux, sensible et imaginaire. Son confesseur veut le persuader de devenir prêtre. Mais le collégien est à l'âge de l'éveil sensuel. Il est hanté par l'image d'une femme entrevue dans un ascenseur. La veille de son départ en vacances il se confie à son père spirituel, qui l'encourage à résister aux tentations.

"La Confession" est l'histoire d'un garçon de 15 ans, élevé d'un collège religieux, sensible et imaginaire. Son confesseur veut le persuader de devenir prêtre. Mais le collégien est à l'âge de l'éveil sensuel. Il est hanté par l'image d'une femme entrevue dans un ascenseur. La veille de son départ en vacances il se confie à son père spirituel, qui l'encourage à résister aux tentations.

"La Confession" est l'histoire d'un garçon de 15 ans, élevé d'un collège religieux, sensible et imaginaire. Son confesseur veut le persuader de devenir prêtre. Mais le collégien est à l'âge de l'éveil sensuel. Il est hanté par l'image d'une femme entrevue dans un ascenseur. La veille de son départ en vacances il se confie à son père spirituel, qui l'encourage à résister aux tentations.

"La Confession" est l'histoire d'un garçon de 15 ans, élevé d'un collège religieux, sensible et imaginaire. Son confesseur veut le persuader de devenir prêtre. Mais le collégien est à l'âge de l'éveil sensuel. Il est hanté par l'image d'une femme entrevue dans un ascenseur. La veille de son départ en vacances il se confie à son père spirituel, qui l'encourage à résister aux tentations.

"La Confession" est l'histoire d'un garçon de 15 ans, élevé d'un collège religieux, sensible et imaginaire. Son confesseur veut le persuader de devenir prêtre. Mais le collégien est à l'âge de l'éveil sensuel. Il est hanté par l'image d'une femme entrevue dans un ascenseur. La veille de son départ en vacances il se confie à son père spirituel, qui l'encourage à résister aux tentations.

"La Confession" est l'histoire d'un garçon de 15 ans, élevé d'un collège religieux, sensible et imaginaire. Son confesseur veut le persuader de devenir prêtre. Mais le collégien est à l'âge de l'éveil sensuel. Il est hanté par l'image d'une femme entrevue dans un ascenseur. La veille de son départ en vacances il se confie à son père spirituel, qui l'encourage à résister aux tentations.

"La Confession" est l'histoire d'un garçon de 15 ans, élevé d'un collège religieux, sensible et imaginaire. Son confesseur veut le persuader de devenir prêtre. Mais le collégien est à l'âge de l'éveil sensuel. Il est hanté par l'image d'une femme entrevue dans un ascenseur. La veille de son départ en vacances il se confie à son père spirituel, qui l'encourage à résister aux tentations.

"La Confession" est l'histoire d'un garçon de 15 ans, élevé d'un collège religieux, sensible et imaginaire. Son confesseur veut le persuader de devenir prêtre. Mais le collégien est à l'âge de l'éveil sensuel. Il est hanté par l'image d'une femme entrevue dans un ascenseur. La veille de son départ en vacances il se confie à son père spirituel, qui l'encourage à résister aux tentations.

"La Confession" est l'histoire d'un garçon de 15 ans, élevé d'un collège religieux, sensible et imaginaire. Son confesseur veut le persuader de devenir prêtre. Mais le collégien est à l'âge de l'éveil sensuel. Il est hanté par l'image d'une femme entrevue dans un ascenseur. La veille de son départ en vacances il se confie à son père spirituel, qui l'encourage à résister aux tentations.

"La Confession" est l'histoire d'un garçon de 15 ans, élevé d'un collège religieux, sensible et imaginaire. Son confesseur veut le persuader de devenir prêtre. Mais le collégien est à l'âge de l'éveil sensuel. Il est hanté par l'image d'une femme entrevue dans un ascenseur. La veille de son départ en vacances il se confie à son père spirituel, qui l'encourage à résister aux tentations.

"La Confession" est l'histoire d'un garçon de 15 ans, élevé d'un collège religieux, sensible et imaginaire. Son confesseur veut le persuader de devenir prêtre. Mais le collégien est à l'âge de l'éveil sensuel. Il est hanté par l'image d'une femme entrevue dans un ascenseur. La veille de son départ en vacances il se confie à son père spirituel, qui l'encourage à résister aux tentations.

"La Confession" est l'histoire d'un garçon de 15 ans, élevé d'un collège religieux, sensible et imaginaire. Son confesseur veut le persuader de devenir prêtre. Mais le collégien est à l'âge de l'éveil sensuel. Il est hanté par l'image d'une femme entrevue dans un ascenseur. La veille de son départ en vacances il se confie à son père spirituel, qui l'encourage à résister aux tentations.

"La Confession" est l'histoire d'un garçon de 15 ans, élevé d'un collège religieux, sensible et imaginaire. Son confesseur veut le persuader de devenir prêtre. Mais le collégien est à l'âge de l'éveil sensuel. Il est hanté par l'image d'une femme entrevue dans un ascenseur. La veille de son départ en vacances il se confie à son père spirituel, qui l'encourage à résister aux tentations.

"La Confession" est l'histoire d'un garçon de 15 ans, élevé d'un collège religieux, sensible et imaginaire. Son confesseur veut le persuader de devenir prêtre. Mais le collégien est à l'âge de l'éveil sensuel. Il est hanté par l'image d'une femme entrevue dans un ascenseur. La veille de son départ en vacances il se confie à son père spirituel, qui l'encourage à résister aux tentations.

"La Confession" est l'histoire d'un garçon de 15 ans, élevé d'un collège religieux, sensible et imaginaire. Son confesseur veut le persuader de devenir prêtre. Mais le collégien est à l'âge de l'éveil sensuel. Il est hanté par l'image d'une femme entrevue dans un ascenseur. La veille de son départ en vacances il se confie à son père spirituel, qui l'encourage à résister aux tentations.

"La Confession" est l'histoire d'un garçon de 15 ans, élevé d'un collège religieux, sensible et imaginaire. Son confesseur veut le persuader de devenir prêtre. Mais le collégien est à l'âge de l'éveil sensuel. Il est hanté par l'image d'une femme entrevue dans un ascenseur. La veille de son départ en vacances il se confie à son père spirituel, qui l'encourage à résister aux tentations.

"La Confession" est l'histoire d'un garçon de 15 ans, élevé d'un collège religieux, sensible et imaginaire. Son confesseur veut le persuader de devenir prêtre. Mais le collégien est à l'âge de l'éveil sensuel. Il est hanté par l'image d'une femme entrevue dans un ascenseur. La veille de son départ en vacances il se confie à son père spirituel, qui l'encourage à résister aux tentations.

"La Confession" est l'histoire d'un garçon de 15 ans, élevé d'un collège religieux, sensible et imaginaire. Son confesseur veut le persuader de devenir prêtre. Mais le collégien est à l'âge de l'éveil sensuel. Il est hanté par l'image d'une femme entrevue dans un ascenseur. La veille de son départ en vacances il se confie à son père spirituel, qui l'encourage à résister aux tentations.

"La Confession" est l'histoire d'un garçon de 15 ans, élevé d'un collège religieux, sensible et imaginaire. Son confesseur veut le persuader de devenir prêtre. Mais le collégien est à l'âge de l'éveil sensuel. Il est hanté par l'image d'une femme entrevue dans un ascenseur. La veille de son départ en vacances il se confie à son père spirituel, qui l'encourage à résister aux tentations.

"La Confession" est l'histoire d'un garçon de 15 ans, élevé d'un collège religieux, sensible et imaginaire. Son confesseur veut le persuader de devenir prêtre. Mais le collégien est à l'âge de l'éveil sensuel. Il est hanté par l'image d'une femme entrevue dans un ascenseur. La veille de son départ en vacances il se confie à son père spirituel, qui l'encourage à résister aux tentations.

"La Confession" est l'histoire d'un garçon de 15 ans, élevé d'un collège religieux, sensible et imaginaire. Son confesseur veut le persuader de devenir prêtre. Mais le collégien est à l'âge de l'éveil sensuel. Il est hanté par l'image d'une femme entrevue dans un ascenseur. La veille de son départ en vacances il se confie à son père spirituel, qui l'encourage à résister aux tentations.

"La Confession" est l'histoire d'un garçon de 15 ans, élevé d'un collège religieux, sensible et imaginaire. Son confesseur veut le persuader de devenir prêtre. Mais le collégien est à l'âge de l'éveil sensuel. Il est hanté par l'image d'une femme entrevue dans un ascenseur. La veille de son départ en vacances il se confie à son père spirituel, qui l'encourage à résister aux tentations.

"La Confession" est l'histoire d'un garçon de 15 ans, élevé d'un collège religieux, sensible et imaginaire. Son confesseur veut le persuader de devenir prêtre. Mais le collégien est à l'âge de l'éveil sensuel. Il est hanté par l'image d'une femme entrevue dans un ascenseur. La veille de son départ en vacances il se confie à son père spirituel, qui l'encourage à résister aux tentations.

"La Confession" est l'histoire d'un garçon de 15 ans, élevé d'un collège religieux, sensible et imaginaire. Son confesseur veut le persuader de devenir prêtre. Mais le collégien est à l'âge de l'éveil sensuel. Il est hanté par l'image d'une femme entrevue dans un ascenseur. La veille de son départ en vacances il se confie à son père spirituel, qui l'encourage à résister aux tentations.

"La Confession" est l'histoire d'un garçon de 15 ans, élevé d'un collège religieux, sensible et imaginaire. Son confesseur veut le persuader de devenir prêtre. Mais le collégien est à l'âge de l'éveil sensuel. Il est hanté par l'image d'une femme entrevue dans un ascenseur. La veille de son départ en vacances il se confie à son père spirituel, qui l'encourage à résister aux tentations.

"La Confession" est l'histoire d'un garçon de 15 ans, élevé d'un collège religieux, sensible et imaginaire. Son confesseur veut le persuader de devenir prêtre. Mais le collégien est à l'âge de l'éveil sensuel. Il est hanté par l'image d'une femme entrevue dans un ascenseur. La veille de son départ en vacances il se confie à son père spirituel, qui l'encourage à résister aux tentations.

"La Confession" est l'histoire d'un garçon de 15 ans, élevé d'un collège religieux, sensible et imaginaire. Son confesseur veut le persuader de devenir prêtre. Mais le collégien est à l'âge de l'éveil sensuel. Il est hanté par l'image d'une femme entrevue dans un ascenseur. La veille de son départ en vacances il se confie à son père spirituel, qui l'encourage à résister aux tentations.

"La Confession" est l'histoire d'un garçon de 15 ans, élevé d'un collège religieux, sensible et imaginaire. Son confesseur veut le persuader de devenir prêtre. Mais le collégien est à l'âge de l'éveil sensuel. Il est hanté par l'image d'une femme entrevue dans un ascenseur. La veille de son départ en vacances il se confie à son père spirituel, qui l'encourage à résister aux tentations.

"La Confession" est l'histoire d'un garçon de 15 ans, élevé d'un collège religieux, sensible et imaginaire. Son confesseur veut le persuader de devenir prêtre. Mais le collégien est à l'âge de l'éveil sensuel. Il est hanté par l'image d'une femme entrevue dans un ascenseur. La veille de son départ en vacances il se confie à son père spirituel, qui l'encourage à résister aux tentations.

"La Confession" est l'histoire d'un garçon de 15 ans, élevé d'un collège religieux, sensible et imaginaire. Son confesseur veut le persuader de devenir prêtre. Mais le collégien est à l'âge de l'éveil sensuel. Il est hanté par l'image d'une femme entrevue dans un ascenseur. La veille de son départ en vacances il se confie à son père spirituel, qui l'encourage à résister aux tentations.

"La Confession" est l'histoire d'un garçon de 15 ans, élevé d'un collège religieux, sensible et imaginaire. Son confesseur veut le persuader de devenir prêtre. Mais le collégien est à l'âge de l'éveil sensuel. Il est hanté par l'image d'une femme entrevue dans un ascenseur. La veille de son départ en vacances il se confie à son père spirituel, qui l'encourage à résister aux tentations.

"La Confession" est l'histoire d'un garçon de 15 ans, élevé d'un collège religieux, sensible et imaginaire. Son confesseur veut le persuader de devenir prêtre. Mais le collégien est à l'âge de l'éveil sensuel. Il est hanté par l'image d'une femme entrevue dans un ascenseur. La veille de son départ en vacances il se confie à son père spirituel, qui l'encourage à résister aux tentations.

"La Confession" est l'histoire d'un garçon de 15 ans, élevé d'un collège religieux, sensible et imaginaire. Son confesseur veut le persuader de devenir prêtre. Mais le collégien est à l'âge de l'éveil sensuel. Il est hanté par l'image d'une femme entrevue dans un ascenseur. La veille de son départ en vacances il se confie à son père spirituel, qui l'encourage à résister aux tentations.

"La Confession" est l'histoire d'un garçon de 15 ans, élevé d'un collège religieux, sensible et imaginaire. Son confesseur veut le persuader de devenir prêtre. Mais le collégien est à l'âge de l'éveil sensuel. Il est hanté par l'image d'une femme entrevue dans un ascenseur. La veille de son départ en vacances il se confie à son père spirituel, qui l'encourage à résister aux tentations.

"La Confession" est l'histoire d'un garçon de 15 ans, élevé d'un collège religieux, sensible et imaginaire. Son confesseur veut le persuader de devenir prêtre. Mais le collégien est à l'âge de l'éveil sensuel. Il est hanté par l'image d'une femme entrevue dans un ascenseur. La veille de son départ en vacances il se confie à son père spirituel, qui l'encourage à résister aux tentations.

"La Confession" est l'histoire d'un garçon de 15 ans, élevé d'un collège religieux, sensible et imaginaire. Son confesseur veut le persuader de devenir prêtre. Mais le collégien est à l'âge de l'éveil sensuel. Il est hanté par l'image d'une femme entrevue dans un ascenseur. La veille de son départ en vacances il se confie à son père spirituel, qui l'encourage à résister aux tentations.

"La Confession" est l'histoire d'un garçon de 15 ans, élevé d'un collège religieux, sensible et imaginaire. Son confesseur veut le persuader de devenir prêtre. Mais le collégien est à l'âge de l'éveil sensuel. Il est hanté par l'image d'une femme entrevue dans un ascenseur. La veille de son départ en vacances il se confie à son père spirituel, qui l'encourage à résister aux tentations.

"La Confession" est l'histoire d'un garçon de 15 ans, élevé d'un collège religieux, sensible et imaginaire. Son confesseur veut le persuader de devenir prêtre. Mais le collégien est à l'âge de l'éveil sensuel. Il est hanté par l'image d'une femme entrevue dans un ascenseur. La veille de son départ en vacances il se confie à son père spirituel, qui l'encourage à résister aux tentations.

"La Confession" est l'histoire d'un garçon de 15 ans, élevé d'un collège religieux, sensible et imaginaire. Son confesseur veut le persuader de devenir prêtre. Mais le collégien est à l'âge de l'éveil sensuel. Il est hanté par l'image d'une femme entrevue dans un ascenseur. La veille de son départ en vacances il se confie à son père spirituel, qui l'encourage à résister aux tentations.

"La Confession" est l'histoire d'un garçon de 15 ans, élevé d'un collège religieux, sensible et imaginaire. Son confesseur veut le persuader de devenir prêtre. Mais le collégien est à l'âge de l'éveil sensuel. Il est hanté par l'image d'une femme entrevue dans un ascenseur. La veille de son départ en vacances il se confie à son père spirituel, qui l'encourage à résister aux tentations.

"La Confession" est l'histoire d'un garçon de 15 ans, élevé d'un collège religieux, sensible et imaginaire. Son confesseur veut le persuader de devenir prêtre. Mais le collégien est à l'âge de l'éveil sensuel. Il est hanté par l'image d'une femme entrevue dans un ascenseur. La veille de son départ en vacances il se confie à son père spirituel, qui l'encourage à résister aux tentations.

"La Confession" est l'histoire d'un garçon de 15 ans, élevé d'un collège religieux, sensible et imaginaire. Son confesseur veut le persuader de devenir prêtre. Mais le collégien est à l'âge de l'éveil sensuel. Il est hanté par l'image d'une femme entrevue dans un ascenseur. La veille de son départ en vacances il se confie à son père spirituel, qui l'encourage à résister aux tentations.

"La Confession" est l'histoire d'un garçon de 15 ans, élevé d'un collège religieux, sensible et imaginaire. Son confesseur veut le persuader de devenir prêtre. Mais le collégien est à l'âge de l'éveil sensuel. Il est hanté par l'image d'une femme entrevue dans un ascenseur. La veille de son départ en vacances il se confie à son père spirituel, qui l'encourage à résister aux tentations.

"La Confession" est l'histoire d'un garçon de 15 ans, élevé d'un collège religieux, sensible et imaginaire. Son confesseur veut le persuader de devenir prêtre. Mais le collégien est à l'âge de l'éveil sensuel. Il est hanté par l'image d'une femme entrevue dans un ascenseur. La veille de son départ en vacances il se confie à son père spirituel, qui l'encourage à résister aux tentations.

"La Confession" est l'histoire d'un garçon de 15 ans, élevé d'un collège religieux, sensible et imaginaire. Son confesseur veut le persuader de devenir prêtre. Mais le collégien est à l'âge de l'éveil sensuel. Il est hanté par l'image d'une femme entrevue dans un ascenseur. La veille de son départ en vacances il se confie à son père spirituel, qui l'encourage à résister aux tentations.

"La Confession" est l'histoire d'un garçon de 15 ans, élevé d'un collège religieux, sensible et imaginaire. Son confesseur veut le persuader de devenir prêtre. Mais le collégien est à l'âge de l'éveil sensuel. Il est hanté par l'image d'une femme entrevue dans un ascenseur. La veille de son départ en vacances il se confie à son père spirituel, qui l'encourage à résister aux tentations.

"La Confession" est l'histoire d'un garçon de 15 ans, élevé d'un collège religieux, sensible et imaginaire. Son confesseur veut le persuader de devenir prêtre. Mais le collégien est à l'âge de l'éveil sensuel. Il est hanté par l'image d'une femme entrevue dans un ascenseur. La veille de son départ en vacances il se confie à son père spirituel, qui l'encourage à résister aux tentations.

"La Confession" est l'histoire d'un garçon de 15 ans, élevé d'un collège religieux, sensible et imaginaire. Son confesseur veut le persuader de devenir prêtre. Mais le collégien est à l'âge de l'éveil sensuel. Il est hanté par l'image d'une femme entrevue dans un ascenseur. La veille de son départ en vacances il se confie à son père spirituel, qui l'encourage à résister aux tentations.

"La Confession" est l'histoire d'un garçon de 15 ans, élevé d'un collège religieux, sensible et imaginaire. Son confesseur veut le persuader de devenir prêtre. Mais le collégien est à l'âge de l'éveil sensuel. Il est hanté par l'image d'une femme entrevue dans un ascenseur. La veille de son départ en vacances il se confie à son père spirituel, qui l'encourage à résister aux tentations.

"La Confession" est l'histoire d'un garçon de 15 ans, élevé d'un collège religieux, sensible et imaginaire. Son confesseur veut le persuader de devenir prêtre. Mais le collégien est à l'âge de l'éveil sensuel. Il est hanté par l'image d'une femme entrevue dans un ascenseur. La veille de son départ en vacances il se confie à son père spirituel, qui l'encourage à résister aux tentations.

"La Confession" est l'histoire d'un garçon de 15 ans, élevé d'un collège religieux, sensible et imaginaire. Son confesseur veut le persuader de devenir prêtre. Mais le collégien est à l'âge de l'éveil sensuel. Il est hanté par l'image d'une femme entrevue dans un ascenseur. La veille de son départ en vacances il se confie à son père spirituel, qui l'encourage à résister aux tentations.

"La Confession" est l'histoire d'un garçon de 15 ans, élevé d'un collège religieux, sensible et imaginaire. Son confesseur veut le persuader de devenir prêtre. Mais le collégien est à l'âge de l'éveil sensuel. Il est hanté par l'image d'une femme entrevue dans un ascenseur. La veille de son départ en vacances il se confie à son père spirituel, qui l'encourage à résister aux tentations.

"La Confession" est l'histoire d'un garçon de 15 ans, élevé d'un collège religieux, sensible et imaginaire. Son confesseur veut le persuader de devenir prêtre. Mais le collégien est à l'âge de l'éveil sensuel. Il est hanté par l'image d'une femme entrevue dans un ascenseur. La veille de son départ en vacances il se confie à son père spirituel, qui l'encourage à résister aux tentations.

"La Confession" est l'histoire d'un garçon de 15 ans, élevé d'un collège religieux, sensible et imaginaire. Son confesseur veut le persuader de devenir prêtre. Mais le collégien est à l'âge de l'éveil sensuel. Il est hanté par l'image d'une femme entrevue dans un ascenseur. La veille de son départ en vacances il se confie à son père spirituel, qui l'encourage à résister aux tentations.

"La Confession" est l'histoire d'un garçon de 15 ans, élevé d'un collège religieux, sensible et imaginaire. Son confesseur veut le persuader de devenir prêtre. Mais le collégien est à l'âge de l'éveil sensuel. Il est hanté par l'image d'une femme entrevue dans un ascenseur. La veille de son départ en vacances il se confie à son père spirituel, qui l'encourage à résister aux tentations.

"La Confession" est l'histoire d'un garçon de 15 ans, élevé d'un collège religieux, sensible et imaginaire. Son confesseur veut le persuader de devenir prêtre. Mais le collégien est à l'âge de l'éveil sensuel. Il est hanté par l'image d'une femme entrevue dans un ascenseur. La veille de son départ en vacances il se confie à son père spirituel, qui l'encourage à résister aux tentations.

"La Confession" est l'histoire d'un garçon de 15 ans, élevé d'un collège religieux, sensible et imaginaire. Son confesseur veut le persuader de devenir prêtre. Mais le collégien est à l'âge de l'éveil sensuel. Il est hanté par l'image d'une femme entrevue dans un ascenseur. La veille de son départ en vacances il se confie à son père spirituel, qui l'encourage à résister aux tentations.

"La Confession" est l'histoire d'un garçon de 15 ans, élevé d'un collège religieux, sensible et imaginaire. Son confesseur veut le persuader de devenir prêtre. Mais le collégien est à l'âge de l'éveil sensuel. Il est hanté par l'image d'une femme entrevue dans un ascenseur. La veille de son départ en vacances il se confie à son père spirituel, qui l'encourage à résister aux tentations.

"La Confession" est l'histoire d'un garçon de 15 ans, élevé d'un collège religieux, sensible et imaginaire. Son confesseur veut le persuader de devenir prêtre. Mais le collégien est à l'âge de l'éveil sensuel. Il est hanté par l'image d'une femme entrevue dans un ascenseur. La veille de son départ en vacances il se confie à son père spirituel, qui l'encourage à résister aux tentations.

"La Confession" est l'histoire d'un garçon de 15 ans, élevé d'un collège religieux, sensible et imaginaire. Son confesseur veut le persuader de devenir prêtre. Mais le collégien est à l'âge de l'éveil sensuel. Il est hanté par l'image d'une femme entrevue dans un ascenseur. La veille de son départ en vacances il se confie à son père spirituel, qui l'encourage à résister aux tentations.

CHRONIQUE

Par
Jean
Royer

Ils dessinent les visages de l'eau

Ils sont là. On ne les voit pas toujours. On les voit parfois mal. Parfois plus mal: du mauvais œil. Ils sont ceux qu'ils sont. Avec leur regard par-dessus les choses. Avec leur geste de tout posséder, de tout refaire. Avec leur silence de musique. Avec leur parole trop vraie. Ils sont ceux qu'ils sont. Différents des autres. Et pourtant plus nous-mêmes encore que nous.

Différents. Parce qu'ils ne voient pas, ne ressentent pas de la même manière. Parce qu'ils ont la dure intensité des choses de vivre. Parce qu'ils ont l'éternelle angoisse de l'homme à défendre, la perpétuelle question à poser, l'impossible réponse à donner. Pareils aux autres. Parce qu'ils vivent de la même humanité, à la fois cruelle et merveilleuse. Parce qu'ils sont hommes, tout simplement. Différents. Parce qu'ils ont le plus aigu sentiment de vivre et de mourir. Ils sont comme des éternels toréadors. Dans l'arène à chaque seconde. Au cœur du temps. En plein combat. Celui de la vie et de la mort. Ils ne peuvent s'étourdir. Ils ne savent le faire. Rien ne peut leur faire oublier. Ni le quotidien. Ni la consommation. Ni la distraction de surface. Ils vivent. Pleinement. Ils ne peuvent s'en évader. C'est la loi. L'unique, pour eux. Ils cherchent des réponses. Ils ne peuvent faire autrement.

Ils présentent la grande réponse. L'Amour. Car ils l'aiment les autres. Tous les autres. L'Amour, car il est l'âme, ou "je vous aime". À chaque geste, à chaque parole. Vivre, c'est aimer. Pour aimer, ils veulent communiquer. Se donner dans ce qu'ils font. Rejoindre les autres. Puis, réunir tout le monde. Ensemble. Dans une même communion de cœur. Dans une même force.

Ce ne sont pourtant pas des dieux. Mais des hommes. Des femmes. Comme les autres. Ce qu'ils cherchent est ce que nous cherchons tous. Un chemin. Une lumière. Une montagne. Un océan. De l'eau et du feu. De l'air et du pain. Et le grain à cueillir de la terre.

Ils font ce qu'ils peuvent. Avec leurs mots. Leurs gestes. Leurs couleurs. Leurs formes. Leurs lumières. Ils font ce qu'ils peuvent. Ce que les autres pourraient, peut-être. Ils font ce qu'ils doivent faire. Comme la terre, sa récolte. Comme le boulanger, son pain. Comme la source, son fleuve. Comme le vent, son enfant.

Ils font. Parce qu'il leur faut faire quelque chose de plus. Toujours quelque chose de plus. De plus loin. De plus haut. De plus vrai, peut-être. De plus durable. De plus immatériel. De plus incarné.

Car leur vie est bien celle des autres. Avec, en plus, la conscience. La conscience de vivre contre la mort. De vivre malgré la mort. D'aimer, malgré la haine. D'aimer, malgré l'indifférence.

Ils ne ressemblent pas aux autres. Parce qu'ils ne sont pas indifférents à vivre. Parce que rien ne leur est égal.

Et ils recommencent chaque jour. Chaque instant. Chaque émotion. À même la tendresse du monde. Ils bâtissent les ponts de la tendresse. Ils dessinent les visages de l'eau. Ils cassent les bras du feu. Leur blessure est celle du sillon. Et ils refont sans cesse un printemps nouveau.

Qu'ils nous donnent. Qu'ils nous redonnent. Pour nous dire d'aimer. De vivre aimer. Pour nous dire la solitude qui est leur, et qui est notre. Pour réunir les dures solitudes. Pour diffuser les lumières qui se perdent en chacun de nous, fautes de prière et de miroir.

Ils sont notre image. Ils habitent nos paysages les plus intimes. Ils les refont. Ils nous les redonnent habites de notre propre conscience d'être. Au-delà du miroir. Au-delà du quotidien. Au-delà de la solitude.

Ils tentent de refaire, de nous redonner, la parole et le geste originaux du monde.

Ils sont porteurs de l'âme universelle. À nous de les écouter, de les voir, de les reconnaître. De nous reconnaître en eux. Ces poètes. Ces peintres et sculpteurs. Ces musiciens. Ces cinéastes. Ces magiciens. Ces consciences. Ces artistes. Ces créateurs.

Jean ROYER

Macha Méril produira "Matalache"



QUATRE SPECTACLES UN:
L'INAUGURATION DU 14th ANNUEL
LA REMISE DES TROPHÉES AUX DOCTES
L'ÉLECTION DE LA REINE
LE GRAND COURONNEMENT

PEUPLES QUÉBÉCOIS, VIENS
COURONNER TA REINE ET
INAUGURER JOYEUSEMENT
TON 14th ANNUEL LE 14
FÉVRIER 1968
(Jour de St-Valentin)

BILLETS EN VENTE AU COUSÉE
\$2.50 \$1.50 \$2.00 \$2.50
COMPOSER 525-8101, EXTENSION 21 ou 33

THEATRE CAPITOL
LUNDI et MARDI
19 et 20 FEV.

dans un gala
de chansons
comiques et
sentimentales
et de monologues.

FERNANDEL

et
FRANCK FERNANDEL

Billets en vente actuellement,
de 10 hres A.M. à 9 hres P.M.
\$2.00 à \$4.50

LES GRANDS SOLEILS de J. Ferron

création dramatique — TNM — Saison 67-68

Les Grands Soleils est une pièce originale en quatre actes de l'auteur québécois Jacques Ferron, que le Théâtre du Nouveau Monde est fier de créer cette année et de présenter dans plus de cinquante localités, principalement du Québec, du Nouveau-Brunswick et de l'Ontario. Ce magnifique conteur qu'est Jacques Ferron donne une dimension nouvelle à notre histoire en situant l'action des Grands Soleils à la fois à St-Eustache en 1838 et au Carré Viger, de nos jours. Il met en scène des personnages savoureux, typiquement québécois, que nous reconnaissons au premier coup d'œil. Mithridate, le clochard heureux du Carré Viger qui "traite ses maladies à la robine", et Sauvageau, l'Indien qui depuis toujours chez nous préside à la naissance des bébés, nous racontent avec vivacité, humour et une pointe de mélancolie ou d'ironie les troubles de 1837-38, une des pages les plus émouvantes de notre histoire que beaucoup d'entre nous connaissent bien mal.

Apparaissent alors, un des héros de cette époque, le docteur Jean-Olivier Chénier, dont

Encore le cinéma-Godard

Le sang, couleur du temps

"MADE IN USA", film en couleurs de Jean-Luc Godard. Avec Anna Karina, Jean-Pierre L  aud, Marianna Faithfull. Au cinéma de Paris.

Par JEAN ROYER

Le cinéma-Godard prend possession de l  cran. Et notre siècle s'y retrouve, s'y retrouvera encore longtemps. Avec ses idées, ses systèmes de survie et de vivre, ses façons de consommer le quotidien, de façonner l'histoire. A force de jeux politiques, de sautes d'esprit et de coups de sang. "Made in USA" nous arrive deux ans en retard. Cela lui enlève peut-être une force qu'on ressent

CARRIÈRES et PROFESSIONS

MECANICIENS DE MACHINES A TRICOTER DES BAS

Une firme des plus progressives ayant des opérations manufacturières dans le Québec et l'Ontario recherche mécaniciens avec expérience dans le domaine de l'entretien et de la réparation de machines à tricoter, Bentley-Komet pour bas d'hommes, dames et enfants.

Belle opportunité pour personne qualifiée. Conditions de travail avantageuses, etc.

Ecrire au Casier No 180 — L'Action, Québec

POSTE :

Relations Extérieures.

QUALIFICATIONS :

Diplôme universitaire ou formation équivalente.
Attitude administrative.
Personnalité et entente facile.
Connaissances en lois ouvrières serait un avantage.
Facilité de rédaction.

ENDROIT :

Ville de Québec, mais apte à voyager en province.

SALAIRE :

\$8,000.00 et plus selon la compétence.

P.S. — Toutes les applications seront considérées strictement confidentielles. Faire parvenir curriculum vitae à l'attention du **Directeur du Personnel, Case Postale 130 — Station Delorimier, Montréal.**

POSTE :

Directeur d'un Service des Relations Patronales ouvrières.

QUALIFICATIONS :

Diplôme universitaire ou formation équivalente.
Connaissance des lois ouvrières.
Expérience en négociation.
Facilité de rédaction.
Possession parfaite de l'anglais et du français.
Aptitude pour l'administration.
Fortes personnalité et entente facile.

ENDROIT :

Montréal, mais apte à voyager à travers la province.

SALAIRE :

\$10,000.00 et plus selon la compétence.

P.S. — Toutes les applications seront considérées strictement confidentielles. Faire parvenir curriculum vitae à l'attention du **Directeur du Personnel, Case Postale 130 — Station Delorimier, Montréal.**

JOURNALISTE ou REDACTEUR DEMANDE

La Fédération des commissions scolaires a besoin d'un journaliste ou d'un rédacteur pour travailler à son service d'information.

■ Son travail consistera en la rédaction de reportages et d'articles pour la revue publiée par la Fédération des commissions scolaires, de même qu'en la rédaction de communiqués de presse et de textes d'information. Les sujets de reportage sont variés et couvrent autant d'activités de la Fédération que celles de toutes les commissions scolaires.

■ Emploi stable et avec des conditions de travail avantageuses.

■ Le salaire est à discuter.

■ Les candidats devront être âgés de 35 ans au plus, avoir de l'expérience dans le journalisme et posséder une bonne formation de base. Faire votre demande par écrit en incluant votre curriculum vitae et autres renseignements pertinents.

Adresser à :

M. LE SECRETAIRE GENERAL

285, chemin Ste-Foy — Québec 6^e

(Indiquer sur l'enveloppe — Service P.1-68 — confidentiel)

LE GOUVERNEMENT DU QUÉBEC

MINISTÈRE DU REVENU DU QUÉBEC EMPLOIS OCCASIONNELS

POSTES A QUEBEC

Les services d'un certain nombre d'employés occasionnels possédant une instruction de niveau secondaire sont requis pour une période d'environ 4 mois à compter de la fin de février.

Heures de travail : 9.00 a.m. à 5.00 p.m.

Vérification des rapports d'impôts :

\$12.00 par jour

Travail général de bureau :

\$10.00 par jour

Les personnes acceptées seront affectées à différentes tâches, selon leurs aptitudes et les besoins du ministère.

L'examen écrit aura lieu lundi, le 12 février 1968, à 7.00 p.m., au Bureau régional des impôts, 230 rue Dorchester, Québec.

Les personnes intéressées sont priées de se présenter à l'examen, sans autres formalités.

Grâce à l'Expo 67

L'industrie du tourisme a connu un sommet sans précédent, au Québec



● **EXCELLENT RECORD DE CONDUITE AU VOLANT POUR LES CHAUFFEURS DE LA BRASSERIE DOW** — Au cours de 1967, les chauffeurs de l'équipe de ventes de Québec n'ont eu que 19 accidents dont 12 ont été jugés responsables. Sur la photo, apparaissent dans l'ordre habituel : MM. Gérard Desjardins, gérant à Montréal et Québec; Robert Poirier, gérant de district; Claude Alain (chauffeur) 10 ans sans accident et André Lemelin (chauffeur) 6 ans sans accident.

(Photo L'Action, par Marcel Laforce)

Les 24 chauffeurs de la DOW se sont distingués par leur prudence

(E.L.) — Au cours de 1967, les chauffeurs de l'équipe de ventes de la Brasserie Dow Québec n'ont eu que 19 accidents dont 12 ont été jugés responsables. Ce record est excellent si l'on considère que la flotte de camions de Dow a parcouru plus de 98,000 milles et que les 24 chauffeurs ont travaillé 30,000 heures sur les routes du district de Québec. C'est ce qui ressort d'une conférence de presse tenue hier aux Ventes Jean-Talon.

Une autre première pour la DOW. D'autre part, la Brasserie Dow bat la marche dans le domaine de la livraison de la bière. Sa direction a choisi un modèle révolutionnaire de boîte de camion qui facilite le chargement latéral à hauteur d'homme et permet d'utiliser le maximum d'espace, avec des facteurs de sécurité accrues. Ces boîtes de camion se ca-

ractérisent également par les portes en fibre de verre, portes coulissantes qui se ferment à clef par une serrure unique placée à l'extérieur, à l'avant gauche de la boîte, près de la porte du chauffeur.

Les avantages sont évidents, puisque les caisses sont facilement accessibles sans qu'il soit nécessaire de se servir d'échelle ou de grimper dans la boîte du camion. Les portes flexibles s'ouvrent vers le sommet, à la façon d'une porte de garage. La construction métallique de la boîte de camion comporte aucun rivet et est entièrement soudée.

Ce mode nouveau de construction de boîte se recommande par sa rigidité, par l'entretien facile, par sa réponse aux besoins de l'heure qui tiennent aux exigences de chargement latéral dans des espaces restreints où la manœuvre doit être particulièrement souple.

A la General Motors

1,700 ouvriers de Ste-Thérèse ont quitté le travail, hier

STE-THERÈSE, Qué. (P.C.) — Plus de 1,700 ouvriers ont quitté le travail, vendredi matin, à l'usine d'assemblage de la société General Motors de Ste-Thérèse, imitant ainsi les grévistes des usines GM d'Oshawa et Windsor, en Ontario.

Quelque 350 employés de jour à l'usine de Ste-Thérèse ne se sont pas présentés au travail et les grévistes ont commencé à faire du piquetage après que les employés de nuit — environ

900 d'entre eux — eurent quitté leur travail.

Les Travailliers unis de l'automobile avaient fixé à minuit, vendredi, l'heure du déclenchement de la grève advenant une impasse dans les négociations d'un nouveau contrat de travail.

Quelque 14,000 travailleurs sont impliqués dans les grèves non autorisées d'Oshawa et de Windsor.

L'usine de Ste-Thérèse est la seule de la General Motors en dehors de l'Ontario.

Conférence fédérale-provinciale sur l'aménagement des bleuétières

Québec, 9 janvier 1968 — Une conférence fédérale-provinciale qui réunira des spécialistes canadiens et américains de l'aménagement des bleuétières, aura lieu à Québec du 20 au 22 février, sous les auspices de l'Administration ARDA-Ottawa et de l'Administration ARDA-Québec.

Au Canada, mais plus particulièrement au Québec, la cueillette du bleu est passée ces dernières années, du stade artisanal au stade industriel, avec l'avènement des programmes d'aménagement rural et de développement agricole (ARDA). Des étendues considérables de terres de la Couronne, dans la région du Lac St-Jean, qui étaient jusqu'ici en friche parce que peu productives tant au point de vue forestier qu'agricole, ont ainsi été mises en culture.

Le Québec est le plus grand producteur de bleuets au Canada, 90% de la récolte provenant des régions du Saguenay Lac St-Jean et de l'Abitibi-Témiscamingue. Pour poursuivre le programme mis en marche, le Québec a maintenant axé ses préoccupations sur la production, l'industrialisation et la mise en marché.

La conférence de février prochain sera précisément orientée vers la recherche dans ces trois secteurs et les organisateurs ont fait appel à des spécialistes, non seulement canadiens mais aussi américains, pour faire le point des données scientifiques et établir un plan, concerté de travail en vue de parvenir à résoudre les problèmes qui se posent.

M. Clément Vincent, ministre de l'Agriculture et de la Colonisation et ministre responsable de l'application dans le Québec de l'entente fédérale-provinciale ARDA, sera l'un des conférenciers.

Globalement, la direction générale du tourisme a fourni des renseignements à plus de 291,340 visiteurs dans ses kiosques saisonniers et temporaires en 1967. En émettant ces statistiques, le ministre du Tourisme, de la Chasse et la Pêche, M. Gabriel Loubier, a souligné qu'il s'agit d'un record sans précédent, lequel témoigne du souci dont a fait preuve la direction générale du tourisme pour s'efforcer d'assister les visiteurs et aussi de les retenir au Québec.

LE THEATRE DU NOUVEAU MONDE



● Les artistes du TNM présenteront, vendredi, samedi et dimanche les 1, 2 et 3 mars, "Les Grands Soleils" de Jacques Ferron. Cette création canadienne sera présentée dans plus de cinquante localités du Québec, de l'Ontario et du Nouveau-Brunswick. C'est au Palais Montcalm que nous pourrions applaudir le TNM. En vedette : Yves Létourneau, Albert Millaire, Gilles Cloutier, Guy L'Ecuyer, Jean-Marie Lemieux, Marthe Mercure et Jean Perraud. C'est Albert Millaire qui signera la mise en scène. Il y aura matinée le dimanche trois mars. L'histoire se situe à la fois à St-Eustache en 1838 et au Carré Viger, à Montréal, de nos jours.



"Avec une entrée
électrique suffisante,
**QUELLE
DIFFÉRENCE!...**
Je possède maintenant
tous les
appareils électriques
que j'ai
toujours désirés".

En effet, madame, une entrée électrique de puissance suffisante et une canalisation adéquate vous permettent d'employer un plus grand nombre d'appareils, afin d'alléger davantage les tâches ménagères et d'augmenter dans la même mesure le confort de votre foyer.

De plus, vous disposez de toute l'énergie que requiert le bon fonctionnement de vos appareils électriques. Vous en obtenez alors le plein rendement.

Enfin, vous bénéficiez de cette sécurité totale qu'offre une canalisation électrique en bon état.

Renseignez-vous auprès de votre maître électricien, ou au bureau le plus proche de l'Hydro-Québec, sur le plan de financement offert à l'abonné pour la rénovation des canalisations électriques.

Le remboursement n'est que de \$4.92 par mois.



Hydro-Québec

Semaine nationale de l'électricité
11-17 février 1968

"L'Électricité, c'est toute la différence"

Le rapport Delalande ou...

Le visage religieux du Québec Métropolitain

Une "crise de la foi" multiforme

Par François DEMERS

Trois variées sont les formes ou les causes de ce que l'on appelle la "crise de la foi" que vivent les citoyens du Québec métropolitain. Telle est la principale conclusion de la première moitié de l'enquête sociologique confiée par le Conseil diocésain de Pastorale et le Centre de Recherches en Sociologie Religieuse de l'Université Laval, au Père Vianney Delalande, franciscain et sociologue français bien connu. Cette étude sociologique sur le problème religieux du Québec métropolitain (à l'exclusion de la Rive-Sud et des municipalités de l'est de Québec) constituera lorsqu'elle sera terminée, le principal document de travail des responsables de la Grande Mission qui doit être entreprise prochainement dans ce secteur de l'archidiocèse de Québec.

Selon le Père Delalande, il faut constater que la "crise de la foi" vécue à Québec n'est que le partage d'une crise religieuse que vivent les diverses religions dans les divers continents par suite de multiples causes modernes... que cette crise, déclenchée subitement dans le Québec depuis à peine dix ans, a connu une période aiguë vers 1964-65... et que cette crise revêt des formes très différentes.

Et il décrit ainsi certaines formes, que revêt cette crise : — l'anticléricalisme d'un petit nombre d'athées ou d'agnostiques (souvent des Néo-Canadiens ou des étrangers) qui veulent "dénier" le peuple canadien;

— anticléricalisme d'un petit nombre de chercheurs, de leaders, d'intellectuels, de professeurs ou planificateurs canadiens-français, qui demeurent croyants et en général pratiquants;

— hésitation religieuse d'un grand nombre d'adultes, croyants et presque tous pratiquants, qui voient changer le visage de l'Eglise actuellement et sont en état d'insécurité par rapport au visage qu'elle prendra dans l'avenir;

— affranchissement du grand nombre des adolescents et des jeunes, à l'égard des tutelles et des conformismes dans lesquels ils ont vécu leur enfance (dans leur famille et leur paroisse). D'où une distance institutionnelle et des rites sacramentaires de l'Eglise, sans pour autant rejeter Dieu ni la religion;

— agnosticisme d'un très petit nombre de jeunes qui refusent et rejettent simultanément le monde de leur enfance, le monde des adultes, la Foi chrétienne et toute religion.

Et conclusion évidente: cet éventail de "crises de la foi" fait voir l'ambiguïté du terme

et les risques de généralisation hâtive issus d'équivoques.

Trois zones pastorales

Le rapport de la première moitié de l'étude sur le "Conditionnement sociologique de l'ensemble urbain de Québec" rapport dévoilé jeudi devant un groupe de prêtres par son auteur, le Père Vianney Delalande, o.f.m., décrit le Québec Métropolitain comme composé de trois grandes zones pastorales relativement homogènes.

(Au point de départ, sont exclues de ce que recouvre la réalité géographique du Québec Métropolitain (420.000 h.) les municipalités de la Rive-Sud qui, selon le Père Delalande, font cependant partie sociologiquement parlant du Québec Métropolitain; et les municipalités de la Côte de Beaupré qui ont déjà été étudiées lors du passage de la Grande Mission dans le comté de Montmorency.

300.000 habitants. Quand on parle de "Québec métropolitain", précise le Rapport, il s'agit d'abord de la plate-forme (le "plateau") qui va depuis la Haute-Ville de Québec jusqu'à Cap-Rouge, par Sillery et Ste-Foy; un plateau de 8 milles de long, en forme d'ovale, avec près de 110.000 habitants.

Il y a ensuite au nord de ce plateau, une région de "vallées" (vallée de la rivière Cap-Rouge, vallée du cours inférieur de la rivière Lorette et vallée du cours inférieur de la Rivière St-Charles) qui représentent une région de 130.000 habitants.

Enfin, on peut parler d'une région de "terrasses" situées entre les vallées et Les Laurentides, où par gradins successifs, on s'élève jusqu'aux Laurentides; région qui est peuplée d'environ 80.000 personnes.

Ces trois zones comptent entre 20 et 25 paroisses sur un total de 59 pour l'ensemble du Québec Métropolitain.

Se basant sur les conclusions de 300 compte rendus de réunions de 68 paroisses du Québec Métropolitain (soit les réflexions de plus de 4.000 personnes) le rapport Delalande établit que la population de la région se situe en pleine "civilisation des loisirs". C'est-à-dire: une situation où les fins de semaine sont un temps sacré, où le Colisée de Québec est un pôle d'attraction important, une nouvelle cathédrale, où les problèmes de travail sont exprimés non pas 10 fois, mais 20, 30 fois moins que le problème des loisirs.

C'est que, précise le rapport, les gens vivent dans une civilisation de l'argent, du confort, de l'abondance matérielle plus que de la pénurie. "D'après le Bureau de l'Industrie et du Commerce, dans son rapport de 1966, mentionne le texte, le revenu moyen à Québec serait d'environ \$7.000,00 par famille moyenne de 4 à 6 personnes, alors qu'il n'était, semble-t-il, que de \$3.000,00 à \$4.000,00 il y a dix ans et même encore en 1961."

C'est ainsi, selon le Père

Delalande, que les problèmes premiers dans le Québec Métropolitain ne se situent pas actuellement dans le domaine des activités socio-économiques.

Derrière tout cela, continue le rapport, "il est évident, à travers les comptes rendus, que le Québec Métropolitain vit dans une "culture familiale", c'est-à-dire que le milieu familial est la source des images et des normes selon lesquelles chacun s'organise et standardise ses façons de penser et d'agir". Même si il y a de plus en plus un "milieu des jeunes qui constitue une unité sociale avec ses groupes intimes, ses associations et ses regroupements occasionnels, son prestige social, sa mobilité, etc. La stratification entre les jeunes et les adultes est plus forte que toutes les autres stratifications existant actuellement dans le Québec Métropolitain, estime le Père Delalande.

Pas de prolétariat. En effet, parlant des pauvres de la région métropolitaine, le sociologue français

précise qu'il ne peut, à proprement parler, employer l'expression prolétariat pour les désigner, "car l'expression prolétariat a un sens historique qui correspond à une toute autre réalité sociologique que celle d'ici. Le prolétaire, c'est l'ouvrier sobre et honnête, travailleur et bon père de famille qui n'arrive pas à vivre et à faire vivre décemment sa famille malgré son travail et qui demeure dans une misère forcée imméritée en ayant, selon l'étymologie du mot, pour seule richesse ses enfants, à cause de tout un cadre économique qui ne lui permet pas d'acquiescer un pouvoir d'achat. Or à l'heure actuelle, à Québec, la classe dont il est parlé ici est composée en grande partie d'associés, d'instables sociaux, de "robineux", de gens qui viennent cacher leur concubinage dans de pauvres quartiers, de chômeurs pathologiques, de ratés de familles rurales qui se retrouvent en grappe dans ces parages; ce n'est plus le problème d'il y a dix ans où il y avait une classe ouvrière, des salaires trop bas chez les

employés. Il y a beaucoup d'assistés sociaux actuellement dans ces quartiers, dans cette dizaine de paroisses, mais c'est un milieu destructuré, manquant d'intégration sociale, un milieu pauvre, mais fort différent d'une classe défavorisée par des structures économiques. Quant au problème de l'habitat par exemple, en 1959-1960, le Rapport Martin, rapport sur l'habitat à Québec, notait une insuffisance de l'habitat. Il y a même sur ce plan un relèvement global. Une étude récente montre que les problèmes d'habitat sont maintenant souvent plus des problèmes de familles, de familles destructurées, qui détériorent leur habitat, qu'un problème venant de la structure économique de l'habitat."

De même, continue le rapport, le milieu ouvrier de Québec ne forme pas une classe ouvrière, au sens européen du mot, au sens d'une catégorie nombreuse qui serait frustrée de pouvoir d'achat, victime d'insécurité, aliénée de ses droits, consciente de son sort irrémédiable, organisée pour la lutte des classes. "Je suis frappé de voir, explique le Père Delalande, comment à l'analyse des faits, se constatent des réalités très différentes de celles qui ont été étudiées dans d'autres continents; de telle manière que l'utilisation, comme cadre de références, des ouvrages publiés dans d'autres pays pour essayer de comprendre la situation du Québec, me paraît inadéquante. Il faut se mettre dans la réalité d'ici."

influences qui s'exercent sur la région métropolitaine de Québec, le sociologue considère la question des influences réelles de Montréal comme centre d'attraction. "Toutes les analyses, dit-il, tendent à me faire envisager que Québec est une ville tellement différente de Montréal que les influences qui s'exercent dans cette dernière n'ont pas sur Québec une répercussion aussi profonde qu'on le dit fréquemment". Il semble, continue-t-il, que le caractère encore "à l'échelle humaine" de Québec, ses multiples réseaux de liens sociaux, une certaine stabilité. Une université qui est très ancrée et n'est évidemment pas un satellite de l'Université de Montréal, etc., marquent davantage ses problèmes et ses courants d'opinion.

Et, conclut-il, "j'en arrive pour le moment à penser que Montréal exerce une réelle influence sur Québec. Une influence qui aille jusqu'à devoir se référer aux problèmes de Montréal pour comprendre Québec et ses problèmes? Il ne me semble pas. Y a-t-il à envisager la pastorale de Québec en fonction de celle de Montréal et à prêcher aux Québécois comme aux Montréalais? L'inclinaison à penser que ce seraient des erreurs."

Une région homogène sur les plans ethnique et religieux

Dans son chapitre sur les influences sociales qui jouent actuellement sur les personnes du Québec Métropolitain, le Père Delalande arrive à la conclusion que "la réalité existentielle du Québec métropolitain est en fait celle d'une homogénéité ethnique et religieuse". Par exemple, l'ouverture au "pluralisme" qui, dans d'autres villes, est une ouverture au réel, reste ici une vue de l'esprit, un peu comme l'ouverture aux pays sous-développés dans une ville qui n'est pas sous-développée. Et, le sociologue arrive à cette conclusion devant le fait que 75% de la population active de la région travaille maintenant dans le secteur de "l'industrie des services" (service du public, service de l'enseignement, service du client, service de l'hospitalité, service du tourisme, service religieux, etc.).

Québec "a été" une ville cosmopolite et industrielle. Selon le Père Delalande,

Québec "a été" une ville cosmopolite et industrielle; alors qu'elle est maintenant une ville administrative et universitaire. "Québec a été", précise le rapport, une ville cosmopolite à l'époque (1825) où elle était une ville avec 40% d'anglophones et avec environ 1/4 de protestants. Québec a été une ville industrielle pendant près de deux siècles (en particulier dans les années 30), au temps où elle était une ville portuaire, puis une ville de chaussure et de la cartouche."

Au chapitre des milieux sociaux les plus importants, le rapport établit la liste suivante, par ordre d'importance:

- le milieu des familles et des personnes désemploées ou pauvres; "la classe des familles et des personnes désemploées est restreinte à un certain nombre de paroisses (centre-ville) et peu-à-peu va vers le déversoir de St-Gérard Majella";
- le milieu des professionnels traditionnels (environ 1.000 personnes); "tous d'un milieu financièrement aisé, et qui est assez conservateur au plan intellectuel"; le "Club de la Garrison";
- le milieu des professeurs de l'Université, technocrates et leaders; le milieu qui mène la révolution tranquille du Québec; le Cercle Universitaire";
- le milieu des jeunes, plus instruits que leurs parents;
- le milieu ouvrier qui se trouve surtout dans de très petites entreprises et dans l'artisanat;
- le milieu du clergé et de la vie religieuse, très nombreux...

- le milieu des familles et des personnes désemploées ou pauvres; "la classe des familles et des personnes désemploées est restreinte à un certain nombre de paroisses (centre-ville) et peu-à-peu va vers le déversoir de St-Gérard Majella";
- le milieu des professionnels traditionnels (environ 1.000 personnes); "tous d'un milieu financièrement aisé, et qui est assez conservateur au plan intellectuel"; le "Club de la Garrison";
- le milieu des professeurs de l'Université, technocrates et leaders; le milieu qui mène la révolution tranquille du Québec; le Cercle Universitaire";
- le milieu des jeunes, plus instruits que leurs parents;
- le milieu ouvrier qui se trouve surtout dans de très petites entreprises et dans l'artisanat;
- le milieu du clergé et de la vie religieuse, très nombreux...

La paroisse est encore un cadre de référence

Etudiant, enfin, de plus près les cadres religieux de la région métropolitaine de Québec, le Père Vianney Delalande constate que les paroisses restent actuellement encore une réalité et un point de référence (même pour les jeunes), spécialement dans la grande banlieue, c'est-à-dire dans la région des "terrasses" montant vers les Laurentides, mais aussi dans la vallée et jusqu'à un certain point sur le plateau.

Même si certains facteurs contribuent à une perte de cohésion des paroisses. Entre autres: pour les paroisses qui recouvrent plusieurs petits quartiers ou celles qui ne sont que des fractions (centre-ville) de grands quartiers naturels. De plus: le brassage des populations et l'existence de milieux

de vie plus ou moins fermés (Parlement, Cité Universitaire, etc.) contribuent au dépassement du cadre paroissial. Sans compter le grave problème des "chambres". Bon nombre de tous les employés des services, précise le rapport, sont des ruraux ou des gens de petites villes qui n'ont qu'un pied à terre pendant la semaine et qui peu ou pas intégrés à la paroisse où ils louent une chambre.

Les nouveaux "groupes de laïcs". Au point de vue de la "vie" des organismes paroissiaux, une constatation s'impose, souligne l'étude: sont nombreux et vivants les groupes qui se rattachent aux problèmes familiaux, et les groupes qui sont de souche canadienne (SOF,

SPM, Lacordaire, Jeanne d'Arc), ou de souche anglosaxonne très pragmatique et pratique (scoutisme et guidisme). Enfin, il y a le problème des prêtres séculiers qui ont de la difficulté à vivre en groupe et à trouver leur "rôle" dans un contexte social qui a considérablement changé depuis dix ans, et le problème des religieux qui n'arrivent que difficilement à s'intégrer de façon organique à la pastorale d'ensemble. Solution proposée: la collaboration entre les deux groupes par l'utilisation par les prêtres séculiers non seulement des religieux, pris isolément, à cause de leur compétence particulière, mais des communautés et de leurs talents particuliers...



• La prochaine semaine annuelle de l'électricité se tiendra dans la province du 11 au 17 février prochain, sous la présidence de M. Justin Pelletier. Le comité se compose de: assis: MM. Pierre-G. Paquette, trésorier et chargé de la soirée sociale, Louis-Philippe Routhier, premier vice-président, Justin Pelletier, président, Philippe Langevin, deuxième vice-président, chargé du choix des nouveaux membres, Guy Blain, secrétaire et Albert Bonneau, ex-président; debout: MM. René Levesque, Roland Landry, chargé de la parade des camions, Raymond Landry, Laurent Blais, Camil Aubin, Paul Dugas, chargé de l'organisation des conférences, Maurice Bolduc, Noël Rochette, Marcel Lambert, Maurice Francoeur, chargé de la vente des cartes. N'apparaissent pas sur cette photo: MM. Marcel Turgeon, Raymond Godbout et Camille Fleury.

BEGAIEMENT DYSLEXIE

Traitement rapide et efficace

Centre Audio-vocal
LUCIE DE VIENNE

527-1749
RÉSIDENCE: 1517, boul. St-Cyrille ouest, Québec 6
Sur rendez-vous seulement.

Une évolution différente de
Montréal ?
Par ailleurs, au chapitre des
HEMORROIDES
ET AUTRES MALADIES
DU RECTUM
JACQUES TREMBLAY, M.D.
1028, DES ERAPILES
Bur.: 681-6424 — Rés.: 527-2015

AVOCATS
GUY DORION, c.r.
PAUL-E. BERNIER, c.r.
C.N. DORION, c.r.
MARIE-J. CANTIN, L.L.L.
RAYMOND-A. GAGNON, L.L.L.
29, rue Ste-Ursule, Québec
Tél.: 529-9247

ROULETTES SUR DEMANDE CATALOGUE GRATIS
GENERAL BEARING SERVICE
165, Prince-Edouard,
Tél.: 523-7619

MEUBLES ET APPAREILS ELECTRIQUES à prix avantageux
Le rendez-vous des FUTURS MARIES
Gaston LEVESQUE Inc.
122, ave Plante - Ville Vanier
683-3471

AUTOMOBILES INC.



M. BENOIT DROUIN M. LOUIS BIGHÉ
Par suite d'une expansion constante qu'a connue la maison Automobiles Inc., au cours des deux dernières années, son président, M. Marcel Jobin, annonce la nomination de M. Benoit Drouin au poste de directeur général du département des ventes et de M. Louis Bigne au poste de gérant des ventes.
M. Drouin, à l'emploi de la compagnie depuis 13 ans, occupait auparavant la fonction de gérant des ventes et M. Bigne était représentant des ventes.
Concessionnaire:
PONTIAC - BUICK - FIREBIRD - RIVIERA
CADILLAC - BEAUMONT - ACADIAN
VAUXHALL - VIVA
1240 ouest, Boulevard Charest, Québec
Téléphone: 681-0671 (Région 418)
LE PLUS GRAND GARAGE GM au CANADA

MAISON A VENDRE
IDEALE POUR UN COMMERCE
GRAND STATIONNEMENT
Revenu annuel de location de chambres: \$2.000,00
3004, avenue Royale — Giffard
666-7332

Cours de formation sociale
PAR CORRESPONDANCE
Etudes sociales, religieuses, politiques, économiques.
Diplôme er, fin d'étude
Annexé à l'Université de Sherbrooke
POUR RENSEIGNEMENTS:
Tél.: 839-9550 — après-midi et soir

Dr J.-RAYMOND MARCHAND, O.D.
OPTOMETRISTE
EXAMEN DES YEUX
VERRES DE CONTACT
Centre d'Achats Place Laurier
2700, boulevard Laurier, Ste-Foy
Ouvert tous les jours, Le soir: mardi, samedi inclus. Tél.: 653-8486

GRATUITEMENT NOUS PLAÇONS NOS ELEVES
LES DEUX LANGUES SONT ENSEIGNEES AU
RUEL BUSINESS COLLEGE LEVINS
34, Côte du Passage - 837-7295
Secrétariat en 10 mots Sténographie bilingue en 2 ans pour élèves 11e ou 12e année
LANGUE FRANCAISE, LANGUE ANGLAISE, STENOGRAPHIE, DACTYLOGRAPHIE, ARITHMETIQUE, DICTAPHONE, COMPTABILITE, ETC.
COURS DE PERSONNALITE donne aux élèves de 2e année commerciale seulement.
BUREAU de 9 hres à 6 hres p.m.
Samedi sur appointment seulement.
Positions obtenues par nos élèves en 1967

BEAUDOIN, Cl.
BEAULIEU, G.
BERDARD, Jac.
BLAIS, Col.
BLAIS, Rej.
BOLDUC, Christ.
BOUCHARD, Fr.
BOUCHARD, Mon.
BOURGET, Fr.
BOURGET, Mad.
BOURGET, Suz.
BRETON, N.
BROUSSEAU, J. M.
BRUNEAU, Mich.
CANTIN, Léon.
CARRIER, Lise.
CHABOT, Diane.
CHABOT, J.
CHASSE, Mich.
CULTURE, Mich.
DELAIS, Gin.
DION, René.
DUBÉ, Raymond.
EMOND, Suz.
FOURNIER, Mich.
FRANCOISE, Louis.
GAGNON, Lucille.
GENDRON, Suz.
GENEST, Nic.
GINGRAS, Yv.
GODBOUT, J.
GOSSELIN, P.
GOSSELIN, Suz.
GUAY, Gin.
GUAY, Lili.
GUIMOND, Th.
LACASSE, N.
LAROUCHELLE, L.
LAROUCHELLE, Luc.
LATULIPPE, A.
LEMAIR, Yv.
LIZOTTE, Th.
MENARD, Al.
MERCIER, Fr.
MONTAMBAULT, N.
JOURIN, J.
NOEL, Yv.
OUELLET, Nic.
POLK, Jac.
POIRIER, Cl.
RAY, Marielle.
SAMSON, Cl.
TURGON, M.
TURGON, P.
VERREAULT, Fr.

VERRES de CONTACT
Dr Marcel Tremblay
OPTOMETRISTE
973, 3e Avenue
Québec 524-2869

VOYAGE CULTUREL
Ete - 1968 - Europe
Six semaines à travers l'histoire et l'art de l'Europe - 42 jours en Europe - départ 3 juillet, avion de Dorval; retour, 13 août, avion de Dorval. Belgique, Hollande, Allemagne, Autriche, Italie, Monaco et France. **TOUT COMPRIS.**
\$1.210.00
en dollars canadiens
Profitez de l'expérience, — 14e année consécutive. Excellent service d'une grande compagnie. — Pour informations, demandez:
P. JULIEN DEZIEL, o.f.m.
LES FRANCISCAINS
2010 Ouest, boul. Dorchester, Montréal

NE RESTEZ PAS SOURDS!
Découpez ceci!
En vous dépêchant vous pourrez recevoir GRATUITS un livre très intéressant, démontrant comment claire des deux oreilles, vous saurez qui vous parle et d'où vient le son. Vous trouverez, décrite en termes simples et en images, une extraordinaire nouveauté de Beltone destinée aux personnes qui ne veulent pas porter d'appareils acoustiques. Voulez-vous retrouver une 2e chance de bonheur en famille, de succès en affaires et en société? Ecrivez et vous recevrez ce livre précieux dans un emballage ordinaire.
CENTRE BELTONE
J.-R. PEYROT, dépt 50
487 est, boul. Charest
Québec

Les As en gagnent une de plus sur la route

Ils ont battu les Kings 5-2 à Springfield

SPRINGFIELD (Spéciale) — Les As de Québec ont remporté leur première victoire de la saison à Springfield en disposant des Kings par 5 à 2 pour se maintenir seuls au troisième rang de la division ouest de la ligue

Américaine. Ce triomphe était d'autant plus précieux que Buffalo a disposé de Rochester 5-3 au Memorial Auditorium. En même temps, les protégés de Vic Stasiuk, reportent leur moyenne à .500 avec 50

points en 50 parties.

Dick Sarrazin a été le grand héros des vainqueurs avec deux buts et une aide, alors que le vétéran Jean-Guy Gendron y allait d'un but et de deux assistances. André Lacroix a obtenu un

but et une mention de passe, alors que Larry McKillop était l'autre compteur. Dennis Rathwell et Bill Inglis ont été les seuls à déjouer Al Millar, qui fut spectaculaire durant les dix premières minutes du match.

Les As marquèrent deux buts en 43 secondes à la deuxième minute de la deuxième période. Quand Rathwell réduisit la marge à 2-1, Gendron redonna aux As leur avance de deux buts 15 secondes plus tard. Toutefois, Inglis réduisit la marge à 3-2 avant la fin du vingt.

C'est alors que Sarrazin cassa les reins des Kings. Tuant une punition de Simon Nolet au début du troisième vingt, Dick accepta une passe de Terry Ball et fila seul pour le but d'assurance. André Lacroix eut un but de toute beauté pour clôturer le pointage, mais ce n'était que le glaciage sur le gâteau.

Les As se rendent maintenant à Rochester où ils affrontent les Américains dimanche soir, avant de revenir au Colisée contre Seattle mardi prochain.

Simon Nolet se joint aux Flyers

Simon Nolet aura la chance qu'il attend depuis le camp d'entraînement avec les Flyers de Philadelphie. L'ailler droit de la "GAS line" des As, qui groupe les trois premiers compteurs de l'Américaine, jouera à St-Louis ce soir et à Minnesota demain pour l'équipe de Keith Allen qui dispute présentement une série de sept joutes à l'étranger. On ne saura que lundi si Nolet reviendra à Québec ou s'il poursuivra le voyage sur la côte ouest.

Vic Stasiuk effectuera les changements suivants pour la joute de dimanche à Rochester. Wayne Hicks remplacera Nolet aux côtés de Lacroix et Gendron, alors que l'ancien trio Johnson-Wright-Paement sera reformé. René Drouin pivotera Dick Sarrazin et Larry McKillop, alors que Ron Racette sera l'avant supplémentaire.

Nolet remplacera Bill Sutherland et devra revenir aux As lorsque la situation d'urgence sera terminée.



Les As juniors qui n'ont subi qu'une seule défaite dans leurs huit dernières joutes disputèrent leur dernière partie locale dimanche après-midi en recevant les Maple Leafs de Trois-Rivières et le prolifique franc-tireur René Robert. L'un des gestes-clés du nouvel instructeur Martin Madden a été de réunir sur un même trio le meilleur compteur du club Denis Marion (12) avec le vétéran-centre Gilles Beaulieu (9) et le meilleur compteur de la saison 1966-67 Yvon Drapeau (4). (Photo L'Action, Marcel Laforce)

Dernière joute régulière des As Juniors au Colisée

(Par Jean POULIOT)

Les As juniors disputèrent leur dernière partie au Colisée dimanche après-midi alors qu'ils recevront la visite des Maple Leafs de Trois-Rivières. Le calendrier du circuit Jacques Plante prévoit un autre match à Québec jeudi prochain, mais par suite de l'extension imprévisible de tournoi pee-wee, cette joute devra être présentée à Donnacona vendredi. Les hommes de Martin Madden ont également quatre autres joutes à disputer, toutes à l'étranger. Sorel est à quatre points des locaux et il reste encore deux joutes entre les derniers aspirants à une position de détail, soit à Sorel mardi et à Donnacona vendredi. Il est donc important pour les Québécois de s'assurer au moins une égalité en tête demain, pendant qu'on concède peu de chances aux Black Hawks de triompher à Shawinigan où les Bruins luttent pour le deuxième rang.

Les As juniors ont respecté scrupuleusement l'objectif de trois en quatre mis de l'avant par l'instructeur Martin Madden quand il a pris la direction de l'équipe. En huit joutes, ils ont en effet accumulé 12 points au classement, grâce à cinq victoires, deux matchs nuls et une seule défaite.

Les Maple Leafs d'autre part ont été éliminés en perdant 29 points par suite de l'indisponibilité de Michel Boivert. Mais ils n'ont pas abandonné la lutte pour autant. Ils ont passé leur colère sur le dos de leurs adversaires et dans les deux joutes disputées depuis lors, ils ont battu Sorel 13 à 2 et Shawinigan 5 à 1. Les joueurs de Camille Bédard se sont ralliés autour de leur compteur René Robert, dans l'espoir de sauver la saison en décrochant au moins le championnat des compteurs. Ce sera vraisemblablement une lutte jusqu'à la dernière joute de la saison entre Robert et le centre Michel Brière, du Shawinigan.

Voici la liste des compteurs des As juniors :

	B	A	Pts
Denis Marion	32	22	60
Normand Royer	25	22	47
Yvon Drapeau	20	24	44
Jacques Nadeau	13	23	41
Guy Lafleur	24	15	39
Gilles Beaulieu	11	28	39
Jacques Richard	16	18	34
René Lavigne	3	24	27
Marc Levasse	11	14	25
Jacques Turmel	6	13	19
Bernard Dubé	5	11	16
Gilles Drolet	2	9	11
Georges Farnham	1	5	6
Pierre Chouinard	4	1	5
Gerry Cloutier	0	3	3
Jacques Drouin	1	1	2



HIER

Ligue Américaine
Québec 3, Springfield 3
Cleveland 3, Baltimore 3
Rochester 3, Buffalo 3
Hershey 3, Phoenix 3

Ligue Interscolaire
Laval 3, Western 3
Waterloo 3, Toronto 3
Guelph 3, Queen's 3

Ligue Junior A
As Jrs "A" 7, Etobicoke Jrs "B" 5

AUJOURD'HUI

Ligue Américaine
Rochester 3, Cleveland 3
Providence 3, Springfield 3

Ligue Nationale
Boston 3, Detroit (p.m.)
Chicago 3, Montréal 3
St-Louis 3, St-Louis 3
Philadelphia 3, St-Louis 3
Minnesota 3, Oakland 3

Ligue Provinciale
Drummondville 3, Hull 4 (pts)

Ligue Interscolaire
Laval 3, McMaster 3
Guelph 3, Monmouth 3
Queen's 3, McGill 3

DIMANCHE

Ligue Américaine
Baltimore 3, Cleveland (p.m.)
Oshawa 3, Rochester 3
Hershey 3, Buffalo 3
Springfield 3, Providence 3

Ligue Nationale
Montréal 3, Chicago (p.m.)
Toronto 3, Oakland 3
Detroit 3, New York 3
St-Louis 3, Boston 3
Philadelphia 3, Minnesota 3

Ligue Junior A
As Jrs "A" 3, Etobicoke 3
Shawinigan 3, Sorel 3

Ligue Provinciale
Drummondville 3, Hull 3
Sherbrooke 3, St-Hyacinthe 3
Victoriaville 3, Granby 3

Ligue Interscolaire
Laval 3, McMaster 3
Guelph 3, Monmouth 3
Queen's 3, McGill 3

Ligue Laurentienne
Montréal 3, Donnacona 3
Côte St-Charles 3, Bross 3
St-Vincent 3, Montmagny 3
Touffainville 3, Drummondville 3
Québec 3, Montréal-Nord 3, 3:30 h.

LES CLASSEMENTS

LIGUE AMERICAINE

Division EST

	PJ	G	P	N	PP	PC	Pts
Hershey	42	23	16	4	18	106	82
Springfield	33	20	14	4	15	100	59
Baltimore	48	16	30	9	17	102	47
Providence	51	19	25	9	16	109	47

Division OUEST

	PJ	G	P	N	PP	PC	Pts
Cleveland	51	25	16	9	18	107	89
Rochester	50	24	18	8	17	107	86
Oshawa	52	21	21	8	19	113	59
Buffalo	50	20	24	8	16	113	48

LIGUE NATIONALE

Division EST

	PJ	G	P	N	PP	PC	Pts
Montréal	51	27	15	9	15	108	82
Chicago	53	24	16	12	15	144	61
Boston	53	21	18	14	16	133	68
New York	51	24	18	9	14	136	57
Toronto	51	24	16	9	14	141	55
Detroit	52	20	24	8	17	138	48

Division OUEST

	PJ	G	P	N	PP	PC	Pts
Philadelphia	51	23	20	8	12	118	54
Minnesota	51	21	21	9	12	133	51
Los Angeles	53	22	27	4	13	132	48
St-Louis	50	19	21	11	17	126	46
Pittsburgh	52	19	25	8	13	136	46
Oakland	53	10	32	11	10	104	31

LIGUE JUNIOR A DU QUEBEC

Division EST

	PJ	G	P	N	PP	PC	Pts
Drumville	45	25	9	2	20	132	72
Shawinigan	46	27	19	0	24	182	54
Theford	47	25	20	1	22	178	53
Québec	44	20	22	2	17	230	42
Sorel	46	19	27	0	19	278	38
T.-Rivières	45	7	37	0	20	216	15

Division OUEST

	PJ	G	P	N	PP	PC	Pts
Victoriaville	41	22	16	3	17	142	49
Drumville	38	22	13	3	15	140	47
Hull	35	19	13	2	10	122	46
St-Hyacinthe	41	18	20	3	14	169	41
St-Vincent	42	17	21	2	13	172	38
Grâce	40	14	23	3	14	165	31

LIGUE INTERUNIVERSITAIRE

Division EST

	PJ	G	P	N	PP	PC	Pts
Toronto	12	11	0	1	0	36	36
Waterloo	12	10	2	0	14	34	20
McMaster	13	6	3	2	3	34	14
Western	14	6	6	2	7	30	14
St-Michael	12	6	0	6	6	34	13
Laval	12	6	0	6	6	32	12
Guelph	11	3	7	1	3	29	7
Queen's	12	2	10	0	30	4	4
McGill	12	2	10	0	36	5	4

Division OUEST

	PJ	G	P	N	PP	PC	Pts
C.T.R.	26	17	9	2	14	91	36
C.S.S.	28	14	8	6	12	90	34
St-Foy	29	14	12	2	11	120	39
Donnacona	29	19	4	6	56	153	38

LIGUE LAURENTINE

Division EST

	PJ	G	P	N	PP	PC	Pts
Ches Roland	13	3	3	3	7	49	18
Giffard	13	3	3	3	7	49	18
St-Foy	13	3	3	3	7	49	18
Montmagny	13	3	3	3	7	49	18



Direct au but!

par Jacques REVELIN

Nancy Greene a-t-elle matérialisé son rêve?

A moins que notre équipe de hockey sèche nos pleurs en ne perdant plus une seule joute, ce qui reste malgré tout possible... c'est sur Nancy Greene que s'accrochent désormais tous nos espoirs à Grenoble et, cette fois, la confiance est de rigueur.

Quand ce journal s'imprimait ce matin, elle était en haut d'une pente de Chamrousse, prête à s'élancer à 60 milles à l'heure vers le bas de la piste de descente qu'elle avait franchi plus rapidement que toutes ses rivales, hier, lors d'un ultime entraînement. Ainsi, dès le milieu de la matinée, les résultats de cette première épreuve féminine du ski alpin ont déjà franchi l'Atlantique et sont diffusés par les postes de radio.

Avant de quitter le Canada, Nancy Greene avait déclaré qu'elle souhaitait remporter le plus de médailles d'or possible, mais plus particulièrement celle de la descente. Son ambition allait toutefois subir un contre-coup, à la suite d'une blessure, mais tous ses admirateurs eurent plus de peur que de mal puisque son entraîneur affirme que notre skieuse No 1 a repris possession de tous ses atouts, au point que personne ne pourrait la battre.

Ce débordement d'optimisme est-il excessif? Osons croire que non...

Après tout, Jean-Claude Killy n'a-t-il pas prouvé une nouvelle fois qu'il est le meilleur. Pourquoi Nancy Greene ne confirmerait pas sa supériorité, elle aussi, n'en déplaise aux Américains, qui semblent ignorer qu'elle existe...

Savoureuses déductions

Lisez ça :

"M. Brundage a raison. Le ski de marque, c'est un peu comme la publicité sur les ondes, une affaire de conscience morale. Vive donc la pureté du sport!"

Naturellement, l'interdiction doit s'étendre à la marque nationale, qui, tout autant que la commerciale, est dénuée du désintéressement nécessaire à l'esprit olympique. Donc, pas de drapeaux, pas non plus de noms, car le culte de la vedette a quelque chose de suspect.

On se demande même s'il doit être permis d'identifier la nature des épreuves. Pourquoi tel type d'équipe-

ment bénéficierait-il du prestige accordé à telle discipline sportive?

Ne parlons pas des considérations touristiques. Le nom de la ville, du pays même où se déroulent les Jeux devra rester secret.

En fin de compte, il restera M. Brundage tout seul dans l'anonymat parfait d'un champ de neige vide. Et encore, pourquoi la neige et non le sable du désert ou

le vide du cosmos?

Au fait, pourquoi M. Brundage?

Ce magnifique petit billet vient d'être publié dans le journal français "Le Monde". Son auteur mérite que son nom soit connu au Québec. Il s'appelle Robert Escarpit.

En devrait-il rendre hommage pour ses magnifiques déductions, en suspendant sur sa poitrine une médaille d'or...

club de golf Lorette. M. Jacques Chailfleur a été réélu à la présidence. Nos compliments sont doublés si M. Chailfleur est un lecteur...

● C'est le bouquet! Il paraît que certaines personnes tentent de vendre de faux laissez-passer pour le tournoi international pee wee. Gérard Boldue vient d'apprendre ça et il est furieux. Seuls les gens hébergeant des joueurs ont le privilège d'une entrée libre au Colisée. Les dirigeants du tournoi tiennent donc à mettre en garde la population québécoise et prient les gens qui seront sollicités de porter plainte à la police sans tarder...

● La compagnie Royal Trust est la dépositaire des dons visant à alimenter les fonds de l'équipe nationale de ski du Canada. Ceux désirant verser une contribution peuvent l'expédier à l'adresse suivante : Royal Trust, 65 rue Ste-Anne à Québec ou au Centre d'Achats Laurier, à Ste-Foy...

En souplesse...

● Le directeur technique de l'équipe française de ski en a sorti une bien bonne, à propos des rigueurs du Comité Olympique contre la publicité sportive. Honoré Bonnet s'est exclamé : "Il ne reste plus aux compétiteurs qu'à se présenter devant les caméras tout nus, revêtus seulement d'une feuille de vigne, car il est difficile de trouver une pièce d'équipement ne portant pas sa marque de fabrique ou un signe distinctif..."

● Lors de l'assemblée générale des actionnaires du



UN BOUT PARFAIT

Le championnat provincial de curling masculin n'a pas pris fin par le coup de théâtre espéré, car les représentants de la région québécoise n'ont pu réussir à "mêler les cartes", puisqu'ils se sont également inclinés devant les meneurs, en encaissant leur neuvième défaite consécutive. Néanmoins, cette compétition qui manqua d'intérêt sera quand même mémorable, à la suite d'un rare exploit accompli hier soir, quand une équipe a réussi un bout parfait en faisant marquer huit pierres pour arracher la victoire de magistrale façon. On n'a sans doute jamais vu ça dans une compétition de ce niveau. Les auteurs de cette performance sont les membres de l'équipe du Border Curling Club dirigée par Peter Cross et complétée par Ronald Moss, Ronald Smith et Gary Carruthers. Ils perdaient par 7-6 avant de remplir la cible. Ce triomphe spectaculaire les a toutefois laissés au septième rang du classement.

● Les représentants de Bagotville ont gagné le championnat provincial masculin de curling en remportant neuf victoires consécutives sans subir la moindre défaite tout au long du tournoi qui s'est disputé sur les glaces du Québec Curling Club, depuis lundi dernier. Cette équipe était dirigée par le skip Bill Tracy. Il jouait en compagnie de Earl Carson, Al Sully et Ed Wood, trois membres de l'Aviation canadienne. Ce sont eux qui représenteront donc la province de Québec dans le championnat national qui sera disputé au début du mois prochain, à Kelowna, en Colombie Britannique. (Photo L'Action, par Marcel Laforce)

Fernand Beaudin gagne par "K.O." à Portland

PORTLAND, Maine PA — Leo DiFiore, de Portland, a subi, jeudi soir, sa première mise hors de combat en 21 batailles professionnelles lorsque Fernand Beaudin, de Québec, l'a knockouté à 1:03 du huitième round de leur engagement.

Beaudin, un dur, cognere de 128 livres, a achevé DiFiore avec une courte droite à la mâchoire. Le boxeur

canadien, dont la mâchoire semble de fer, avait envoyé l'Américain au plancher au premier et sixième rounds.

Beaudin a maintenant une fiche de 18 victoires, deux défaites et un match nul. DiFiore, qui pesait 129 livres, en a une de 19-2. Avant son revers de jeudi soir il avait perdu un match par décision.

Retour de Ravlich et de ... Henri Richard

MONTREAL PC — Le général des Canadiens de Montréal, Sammy Pollock a déclaré, vendredi, que le joueur de centre Henri Richard a accepté de rejoindre l'équipe après une semaine d'absence.

Richard, âgé de 32 ans, avait abandonné l'équipe avant la joute de samedi soir dernier au Forum, contre les Kings de Los Angeles. Dans les deux joutes qui ont précédé celle de samedi soir, soit contre les Maple Leafs de Toronto et les Rangers de New York, l'instructeur Toe Blake n'avait eu que très peu recours aux services de Richard. En fait, il n'a fait qu'une seule présence sur la glace dans chacune de ces deux parties. Il avait passé 15 minutes avec Pollock dans le cours de la matinée de vendredi, puis il a eu une rencontre à peu près de même durée avec Blake.

Blake a déclaré que le petit joueur de centre, qui en est à sa 13e saison avec les Canadiens, fera peut-être un retour au jeu dimanche soir, alors que les Canadiens joueront contre les Black Hawks à Chicago.

Retour dimanche

A cause de son absence prolongée, il se contentera de pratiquer samedi et ne participera pas à la joute de samedi soir, au Forum, contre les Black Hawks. Henri devait également faire un exercice de patinage vendredi.

Richard a été blessé aux genoux à quatre reprises depuis le début de la saison et il a dû être absent de 17 parties. Sa dernière blessure remonte au 6 janvier, dans la première période d'une joute contre les Rangers de New York.

Durant son absence, Richard avait demandé à être échangé si les Canadiens ne pouvaient trouver le moyen de le faire jouer régulièrement.

Pollock avait déclaré, jeudi que cinq équipes de la ligue Nationale s'étaient montrées intéressées aux services de Ri-

chard. Aucune offre bien concrète n'aurait cependant été faite.

Chez les Hawks

Matt Ravlich sera probablement sur l'alignement ce soir alors que les Black Hawks de Chicago affronteront les Canadiens de Montréal pour tenter de leur enlever la première position de la Division Est de la ligue Nationale de hockey.

Ce sera une partie importante pour les Hawks, qui ont

chard. Aucune offre bien concrète n'aurait cependant été faite.

Calendrier

Ce soir, les Bruins de Boston les Rangers de New York et les Maple Leafs de Toronto sont tous à la poursuite des Hawks et des Canadiens.

New York joue à Pittsburgh contre les Penguins, ce soir, tandis que Boston rend visite à Detroit, lors de la seule joute de l'après-midi. Les Flyers de Philadelphie affrontent les Blues de St-Louis, et les North Stars du Minnesota rencontrent les Seals de Oakland.

Montréal affrontera les Hawks à Chicago, dimanche après-midi et le soir Toronto affrontera les Seals à Oakland. Detroit se rendra à New York; St-Louis à Boston et Philadelphie à Minneapolis.

Punch Imlach, pilote géant de Toronto, a envoyé Brian Conacher au Rochester de la ligue Américaine, au début de la semaine et a fait venir Duke Harris, en échange. Il a aussi fait venir Mike Pelyk et André Hinse, de Tulsa, de la ligue Centrale professionnelle.

Jeudi, les Leafs ont menacé d'envoyer Jim Pappin à une autre ligue, mais celui-ci a immédiatement annulé qu'il se retirerait du hockey plutôt que d'être envoyé à Rochester.

L'aide-pilote King Clancy a révélé vendredi que Pelyk, un joueur de défense, demeurera avec les Leafs.

mars 1967, lors d'une joute contre Detroit.

Un dépôt considérable de calcium s'est formé à l'endroit de la fracture et Ravlich a révélé que sa cheville gauche se fatiguait vite lors des exercices mais qu'elle ne lui faisait pas mal.

J'ignore toujours ce qui m'est arrivé," a dit Ravlich. "Certains disent que Gary Bergman m'a frappé. J'ignore si j'ai été houscoulé ou si on m'a fait tomber.

D'autres disent que c'était Gordie Howe.



Matt RAVLICH

deux points de moins que les Canadiens, mais elle sera encore plus importante pour Ravlich, revenant au jeu après près d'un an d'inactivité.

Parmi les spectateurs qui assisteront à la partie au Forum de Montréal ou ceux qui la regarderont à la télévision, rares sont ceux qui se rendront compte de la lutte que Ravlich a livrée pour revenir au hockey professionnel.

L'ancien joueur de défense de Sault-Ste-Marie, en Ontario qui pèse 165 livres et mesure 5 pieds 10 pouces, est devenu professionnel avec Chicago lors de la saison 1964-65. Il s'est fracturé une jambe le 28

Calendrier

Ce soir, les Bruins de Boston les Rangers de New York et les Maple Leafs de Toronto sont tous à la poursuite des Hawks et des Canadiens.

New York joue à Pittsburgh contre les Penguins, ce soir, tandis que Boston rend visite à Detroit, lors de la seule joute de l'après-midi. Les Flyers de Philadelphie affrontent les Blues de St-Louis, et les North Stars du Minnesota rencontrent les Seals de Oakland.

Montréal affrontera les Hawks à Chicago, dimanche après-midi et le soir Toronto affrontera les Seals à Oakland. Detroit se rendra à New York; St-Louis à Boston et Philadelphie à Minneapolis.

Punch Imlach, pilote géant de Toronto, a envoyé Brian Conacher au Rochester de la ligue Américaine, au début de la semaine et a fait venir Duke Harris, en échange. Il a aussi fait venir Mike Pelyk et André Hinse, de Tulsa, de la ligue Centrale professionnelle.

Jeudi, les Leafs ont menacé d'envoyer Jim Pappin à une autre ligue, mais celui-ci a immédiatement annulé qu'il se retirerait du hockey plutôt que d'être envoyé à Rochester.

L'aide-pilote King Clancy a révélé vendredi que Pelyk, un joueur de défense, demeurera avec les Leafs.

Les Leafs se servent de Marcel Pronovost, Tim Horton Allan Stanley et Larry Hillman à la défense.



Slalom géant DOW

Le dimanche, 11 février 1968

Mont Ste-Anne

CLUB

30-Jojo Dufresne, Stoneham

31-Guy Thibault, Victoriaville

32-Pierre Savard, Univ. Laval

33-Georges Girard, Stoneham

34-Neil Baker, Laurentienne

35-André Pomerleau, Thérèse

36-Jean Proulx, Univ. Sherbrooke

37-François Gagnon, Redskins

38-Arthur Bourbeau, Sutton

39-Dan Hadley, Laurentienne (Esp.)

40-Georges Marier, Stoneham

41-Marcel Maheu, Univ. Laval

42-Marc-André Girard, Jean-Talton

43-Jean Cloutier, Stoneham

44-Alain Vézina, Stoneham

45-André Jarry, Stoneham

46-Gilbert Dumas, Rimouski

47-Jean Thibault, Victoriaville

48-Pierre Lortie, Québec Ski-See

49-Pierre Charest, Stoneham

50-Jean Gagnon, Redskins

51-Jean-Pierre Thériault, Mines

52-Simon Nadeau, Stoneham

53-Jean-Pierre Carrier, Redskins

54-Pierre Dionne, Rimouski

55-Claude Lessard, Stoneham

56-Pierre Bouchard, Stoneham

57-Robert Langevin, Stoneham

58-Louis Clé, Stoneham

59-René Girard, Stoneham

60-Jean-Pierre Chénier, Val St-M.

61-Hugues Boivin, Univ. de Mon.

62-Jacques Bourbonnais, Stoneham

63-John Walker, Laurentienne

64-Robin Philpott, South Ontario Z.

65-Jean Leprohon, Univ. Sherbrooke

66-Claude Lévesque, Stoneham

67-Frank Lavoie, Laurentienne

68-Michel Dumont, Victoriaville

69-Serge Brûlé, Stoneham

70-Simon Genest, Univ. Sherbrooke

71-Alain Desrochers, Mont Ste-Anne

72-Claude Gagnon, Univ. de Mon.

73-Denis Gagnon, Redskins

74-Robert Bruneau, Laurentienne

75-Roch Giguère, Mont Ste-Anne

76-John St-Arnaud, Stoneham

77-Jacques Bédard, Stoneham

78-Michel Lessard, Thérèse Mines

79-Yves Bergeron, Jonquière

80-Jean-Claude Marquis, Castor

81-Jean-Marie Gélinas, Castor

82-Raymond Dupont, Mont Ste-Anne

83-François Roux, Victoriaville

84-Pierre Longval, Vallée St-Maur.

85-Jacques Lévesque, Univ. de Mon.

86-Daniel Wright, Thérèse Mines

87-Lorenzo Lavoie, Mont Ste-Anne

88-François Lévesque, Univ. de Mon.

89-Raymond Potvin, Univ. de Mon.

90-Yves Lessard, Mont Ste-Anne

91-Yvan Morissette, Stoneham

92-Michel Morel, Mont Ste-Anne

93-Jean-Guy Lemieux, Redskins

94-Michel Bertrand, Stoneham

95-Denis Samson, Stoneham

96-Gilles Simard, Mont Ste-Anne

97-Reynald Duchesneau, Stoneham

98-Eddy Kelso, Ski-Secours

99-Jean-Pierre Cloutier, Redskins

100-Jean-Guy Cloutier, Castor

101-Guy Castonguay, Redskins

102-Pierre Brochu, Redskins

103-Winston Kruse, Ski-Secours

104-Jean Giguère, Castor

105-Pierre Lemieux, Redskins

106-Claude Fleury, St-Castin

107-Daniel Brousseau, Redskins

108-Georges Morissette, Stoneham

109-Richard Desjardins, Stoneham

110-Charles Dallain, St-Castin

111-Jean-François Roy, St-Castin

Trois grandes confrontations dans le ski alpin et nordique

C'est demain qu'aura lieu au Mont Ste-Anne le slalom géant Dow, sur la piste No 1. Contrairement à ce qui avait d'abord été annoncé, l'équipe des Espoirs ne pourra participer à cet important slalom, car les membres de l'équipe sont déjà inscrits à un autre concours d'envergure nationale.

Le tirage de l'ordre des départs s'est fait mercredi soir au bureau de la C.A.S.A., division du Québec. Le premier départ se fera à 11 h. a.m. précises.

Deux magnifiques trophées Dow seront attribués: un pour le meilleur temps chez les hommes et un pour le meilleur temps chez les femmes.

LA LAC BEAUPORT

Dimanche 11 février à 2 h. p.m. sera disputé le championnat régional de saut sur le tremplin de 25 mètres du Lac Beauport.

On s'attend à ce qu'une trentaine de sauteurs se disputent le trophée "Moison" l'enjeu de cette compétition.

Jacques Charland de Trois-Rivières, 8 fois champion canadien et de calibre olympique a fait parvenir son inscription en déclarant: "Je sera au Lac Beauport dimanche, mais je crains ce tremplin ne pouvant faire valoir toute mon expérience."

Les jeunes compétiteurs qui ont de la puissance, sont des favoris sur ce tremplin, mais je me dois d'être présent et ils devront se faire valoir s'ils veulent l'emporter".

Environ 10 autres sauteurs de Trois-Rivières, Cap-de-la-Madeleine et de Mont-Carmel accompagneront Charland sans oublier Denis Martel qui a remporté la classe "B" au championnat de l'est du Canada dimanche dernier au Mont Ste-Anne.

Nous attendons également plusieurs compétiteurs du Lac St-Jean, de Montréal et de la Beauce.

De Québec, on fonde beaucoup d'espoir sur l'équipe de la Zone, comprenant Georges Brown, Yves Fleury, Yvan Fecteau et André Moisan. Il ne faut pas oublier que ce tremplin est le favori de plusieurs autres compétiteurs du district de Québec dont Jacques Parent qui s'est mérité le championnat junior provincial 1968 dernièrement à Valley Junction.

La compétition sera précédée de la parade des sauteurs à 1 h.30 p.m., qui aura pour départ le club de ski Union Commerciale en charge de cette compétition.

Les organisateurs informent également le public en général de la facilité d'accès de ce

tremplin depuis l'agrandissement du terrain de stationnement.

Un autre ancien sauteur de calibre olympique, Laurent Bernier, de Québec, fera la description de cette épreuve.

A TEWKESBURY

Quelques-uns des meilleurs coureurs de fond du Canada sont à Québec pour disputer les championnats de l'Est du Canada au Mont Ste-Anne et les championnats de la Zone de la Vallée du St-Laurent à Tewkesbury.

Les principaux concurrents seront donc: Gunter Veesser, champion du marathon Montréal-Ottawa 1967 et champion canadien de l'équipe à relais; Michael Dohrenbier, champion allemand nordique du Club Viking; Robert Weiler, 2e champion canadien 1968; Leo Lehtonen, champion vétérans canadiens et gagnant 1968 à Chicoutimi et Gunter Schoening du Club Viking.

Les deux compétitions sanctionnées par la Zone de la Vallée du St-Laurent seront accompagnées du championnat interuniversitaire de l'Est du Canada. Cette compétition attirera Mike Wittington et Robert Hazer, champion de leur province de l'Ontario et Michel Jobin de l'Université Laval.

participant de la fameuse course de "Vasalopede" norvégienne de 1966.

Les champions québécois du Club de ski Ouk Pik seront là, tels André Voyer, membre de l'équipe de la division de Québec, Denis Racine 4e à Chicoutimi, 3e équipe à relais provinciale et gagnant de 3 courses de fond, édition 67; André Robert et Jacques Racine, deux grands compétiteurs; les vedettes féminines Ouk Pik, Louise Voyer gagnante de 2 courses en 1968; Raymonde Guay et Louise Tremblay, deux représentantes aux champion-

nats canadiens 1968. On compte aussi sur la participation de 13 skieurs touring Ouk Pik Inc.

L'Armée canadienne sera représentée par Raymond Houde, membre de l'équipe provinciale des Jeux d'Hiver 1967 et Bill Dobson, membres de l'équipe canadienne de biathlon.

Ces deux compétitions laisseront aux spectateurs le loisir de voir les compétiteurs à l'oeuvre puisqu'elles se dérouleront chacune d'elles sur un parcours de circuit de 3 tours de 5 km. hommes et 1 tour dames.



Important "home and home" entre Montréal et Chicago

Les Canadiens et les Black Hawks s'affrontent deux fois en fin de semaine pendant que les Bruins de Boston ont deux joutes relativement faciles devant eux. On peut donc assister à tout un chambardement d'ici lundi matin dans la tete du classement de la division Est de la Nationale.

L'histoire des joutes entre les deux équipes cette saison en a été une de l'échec. Les Hawks, qui ont connu un mauvais début de saison, sont sortis de leur impasse juste à temps pour vaincre les Canadiens 3-2 à Chicago le 8 novembre et annuler 3-3 à Montréal trois jours plus tard. En revenant d'un voyage désastreux dans l'Ouest, le Canadien a soudain explosé dans la ville des vents pour l'emporter 7-0, alors que les Hawks étaient en pleine gloire. Les Montréalais s'accrochaient tant bien que mal à un autre verdict nul au Forum le 9 décembre, cette fois par 2-2.

Date mémorable, le soir de Noël, le Canadien devait subir sa dernière défaite en six semaines, s'inclinant 3-1 au Chicago Stadium. Mais quand les habitants furent bien lancés dans la série victorieuse qui les mena au premier rang, les Hawks ne résistèrent pas et subirent leur premier échec au Forum par 3 à 1 le 20 janvier dernier.

Au cours de cette série, les hommes de Toe Blake n'ont pas joué au Chicago Stadium. Qu'y serait-il arrivé? Nul ne le sait, et on ne pourra même pas faire de comparaison, car le charme a été rompu dimanche dernier à New York.

La série aller-retour entre les deux grands rivaux pourra être vue d'un oeil à l'autre ce soir, puisque les Leafs de Toronto sont partis sur la côte ouest. Dimanche après-midi, il faudra capter un poste du réseau américain CBS pour voir ce qui se passera au Chicago Stadium.

Avec ou sans Henri Richard, le Tricolore devrait prendre au moins deux points, à moins que Matt Ravich puisse combler le vide que le départ d'Ed Van Impe a créé à la défense des Hawks.



Multiplés reflets des Jeux sur nos écrans

Les Xe Jeux Olympiques d'hiver sont en cours et ceux que cette grande confrontation intéressera auront l'occasion de voir plusieurs reportages télévisés de Grenoble, en fin de semaine.

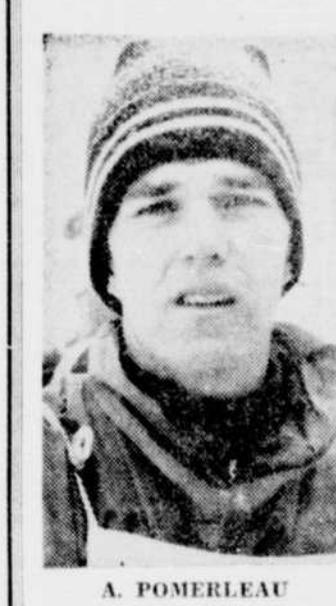
Des images en noir et blanc ou en couleur vont être retransmises sur la plupart des réseaux nord-américains, ce qui permettra aux Québécois "branchés" sur le télé-câble d'élargir le champ de leur vision. On verra fort probablement les descentes masculine et féminine, en plus d'autres séquences sur diverses épreuves. Le tragique match entre le Canada et la Finlande sera peut-être aussi remémoré sur nos écrans (...)

Il n'est pas impossible qu'on l'oublie, surtout si Nancy Greene gagne une médaille d'or aujourd'hui. Dans ce cas, ce serait choquant de ne pas voir des demain comment son triomphe s'est matérialisé, car le décalage d'une journée devrait largement suffire pour relayer le film de la descente féminine.

A l'occasion de ces reportages sur les Jeux de Grenoble, une expérience révolutionnaire sera tentée avec un succès garanti. Comme les deux photos le montrent plus haut, on doublera les gros plans sur les épreuves alpines dans le but de produire une illusion d'optique donnant l'impression que les skieurs luttent au coude à coude sur la même piste. Déjà expérimentée avec d'excellents résultats en France, cette télédiffusion comparative est à l'avant-garde d'une grande évolution du ski alpin. On veut le rendre plus spectaculaire par une nouvelle épreuve dite "slalom parallèle".

PROGRAMMATION SPORTIVE	
SAMEDI	
1.00 h. — CBVT (11) — Le golf et ses étoiles: Art Wall et Charles Coody vs. Don Sikors et Bob Goalby	
1.00 h. — Télé 5 — Championnat Série: Touring	
2.00 h. — Télé 5 — Kalesports (Olympiques)	
2.00 h. — Télé 4 — Sur le matelas (lutte)	
3.00 h. — WMTW (8) — Patinage artistique féminin (Olympiques)	
4.00 h. — Télé 5 — CBS Golf Classic	
5.00 h. — CBVT (11) — Olympiques	
6.30 h. — WMTW (8) — Descente féminine de ski (Olympiques)	
8.30 h. — CBVT (11) et Télé 5 — Chicago à Montréal (hockey)	
DIMANCHE	
1.00 h. — WMTW (8) — Olympiques	
2.00 h. — WCAX (3) — Montréal à Chicago (hockey)	
2.00 h. — Télé 5 — Olympiques	
2.30 h. — CBVT (11) — L'heure des Quilles	
2.30 h. — Télé 5 — Wonderful world of golf	
3.00 h. — Télé 4 — Téléquilles	
4.00 h. — WMTW (8) — Olympiques	
5.30 h. — CBVT (11) — Olympiques	
11.15 h. — WMTW (8) — Récapitulation olympique	

Suprématie des skieurs de l'université Laval



A. POMERLEAU

L'Université Laval domine huit autres universités canadiennes après la première journée du championnat interuniversitaire de ski tenu au mont Ste-Anne. L'équipe dirigée par André Bertrand totalise 192.57 points, contre 185.57 pour Queen's, 181.29 pour McGill et 179.11 pour Toronto. Les autres participants sont les universités de Montréal, Western, Carleton, Waterloo et Guelph. La compétition prend fin aujourd'hui.

L'équipe Rouge et Or a réussi à prendre les devants grâce à André Pomerleau qui a remporté le slalom géant devant Neil Baker, de McGill, et Chip Drury, de Queen's. Ses coéquipiers sont Marcel Maheu, 4e, Georges Marier, 7e, et Jean Cloutier.

Le slalom spécial a été réduit à une seule épreuve, remportée par Baker. Daniel Hadley, de Toronto, et Frank Boelen, de McGill, ont pris les 2e et 3e rangs. Le meilleur de Laval fut Marcel Maheu, de nouveau 4e, quand André Pomerleau fut disqualifié.

C'est un skieur de Waterloo, Glenn Morrall, qui a pris les devants dans le championnat quadruple, ou skimeister.

JACQUES LEMAIRE S'AFFIRME SANS FAIRE TROP DE BRUIT

Par AL McNEIL

MONTREAL (PC) — L'entrée dans la Ligue Nationale de hockey du centre Jacques Lemaire, des Canadiens de Montréal, a fait beaucoup moins de bruit que celle de nombreuses autres recrues.

Mais le joueur de 22 ans, originaire de Ville Lasalle, en banlieue de Montréal, a apporté avec lui quelque chose qui a fortement impressionné la direction du club: la détermination.

Jusqu'ici, Lemaire est la meilleure recrue de Montréal, cette saison. Il a reçu 10 points lors du scrutin de la LNH tenu à la mi-saison pour le trophée Calder décerné chaque année à la meilleure recrue de la ligue.

Derek Sanderson, centre des Bruins de Boston, est celui qui a reçu le plus grand nombre de points — 50 — et Doug Favell, gardien de but des Flyers de Philadelphie, s'est classé au deuxième rang avec 28 points.

Mais il est douteux que l'un ou l'autre possède plus d'énergie pour réussir dans le hockey professionnel que le modeste Lemaire.

C'est vrai que le vote m'a quelque peu déçu, dit Lemaire. Je croyais que Sanderson de plus près, même si le savoir d'avance qu'il serait choisi étant donné qu'il a joué régulièrement et bien joué pour son club.

"Mais quand le suis arrivé ici je ne me suis pas fixé de but à atteindre. J'étais content d'être accepté."

Lemaire a raconté qu'il n'es-

perait pas être accepté sur l'équipe, "mais au camp d'entraînement, j'ai décidé que si les Canadiens avaient besoin d'un homme, ce serait moi".

Blake, qui mesure cinq pieds et dix pouces et qui pèse 172 livres, a créé une bonne impression auprès de Toe Blake par sa détermination.

Les Canadiens ont toujours été puissants au centre, au cours des récentes années, avec Jean Béliveau, Henri Richard et Ralph Backstrom en évidence. Cependant, Béliveau et Richard ont tous deux subi des blessures à différents moments et Blake comptait sur Lemaire pour les remplacer.

En attendant, Lemaire a servi d'ailler gauche et a servi à tuer le temps durant les punitions. Il vient maintenant d'être placé au centre d'une ligne, entre Bobby Rousseau et Dick Duff, afin de remplacer Richard.

Blake et Lemaire s'accrochent pour dire qu'il est plus à l'aise au centre qu'à l'aile gauche. Il a déclaré: "Je préfère le centre, parce que dans le style des Canadiens, c'est lui qui court après la rondelle et qui tente de s'en emparer et c'est cela que j'aime".

CARRIÈRE

Lemaire, qui était un joueur-étoile de la ligue Métropolitaine junior A ainsi qu'un des Canadiens juniors de l'Association de hockey d'Ontario, s'est marié en juillet dernier et habite maintenant à Lachine.

"Ils aiment conserver la rondelle et pour s'en emparer il faut réellement batailler".

Lemaire a raconté que la différence entre évoluer dans la LCP et dans la LNH c'est qu'il "ils patinent sans arrêt, possèdent plus d'expérience et se replient davantage".



Courses de motos

La course de motos sur glace pour le championnat national et le trophée "Castrol", l'un des événements les plus spectaculaires du Carnaval d'Hiver de Québec, aura lieu samedi 17 février à la piste de courses de Québec, au Parc de l'Exposition. Il y aura 15 courses avec départ à toutes les 10 minutes à compter d'une heure p.m.

Pour la première fois, il y aura cinq championnats à l'enjeu. Pour les petites cylindrées (250 cc), il y aura une classe junior et une d'experts. Dans le cas des grosses cylindrées (500 cc), on verra trois catégories, soit junior, senior et d'experts. Le trophée "challenge" du Carnaval d'Hiver de Québec sera aussi disputé pour la première fois et sera décerné au meilleur expert de la journée.

On compte sur l'inscription de coureurs tels qu'Yvon Duhamel, le champion canadien; Ron Weatley, de Montréal; Don McHugh, de Brampton; Jim Kelley, d'Hamilton; Roger Rouillard et Jean-Marc Houde, de Québec; ainsi que d'environ 50 autres coureurs du Canada et des États-Unis, qui se disputent une bourse de \$3,000. L'admission générale sera de \$1.50.

LES SECRETS DE GORDIE

Apprenez à lancer de l'une ou l'autre jambe

Pratiquer ceci, car ça peut vous être très utile. La façon idéale est évidemment d'avoir le poids sur le pied opposé au bâton. Vous avez ainsi plus de puissance, mais vous pouvez vous trouver hors d'équilibre et vouloir lancer rapidement quand même.



avis/offres/demandes

ORDONNANCE du CHEF de POLICE

En vertu de l'article 2 du règlement 1630, concernant la circulation et le stationnement dans les rues de la Ville de Québec, et à l'occasion des différentes démonstrations, parades et défilés du Carnaval d'Hiver 1968, les automobilistes et piétons devront se conformer aux directives suivantes:

15 FEVRIER, A 8.30 P.M. —

Inauguration du Palais de Glace au Carre d'Youville.

Le stationnement sera interdit à compter de 6.00 p.m. sur la rue St-Jean, depuis la rue d'Youville jusqu'à la rue d'Auteuil; rue St-Joachim, depuis la rue d'Youville jusqu'à la Côte Kent; la Côte Kent à la longueur, ainsi que la rue en face du Palais Montcalm. Tout véhicule stationné à ces endroits sera remis aux frais du propriétaire. La circulation sera détournée à compter de 7.00 p.m. sur la rue St-Jean, depuis la rue d'Youville jusqu'à la rue d'Auteuil; rue St-Joachim, de la rue d'Youville à la Côte Kent; la Côte Kent, de la rue Dauphine à la rue Saint-Joachim, ainsi que la rue en face du Palais Montcalm.

DU 16 AU 27 FEVRIER —

A 8.00 p.m., danses populaires au Palais de Glace, Carre d'Youville.

Le stationnement sera interdit à compter de 6.00 p.m. sur la rue St-Jean, de la rue d'Youville à la rue d'Auteuil; la rue St-Joachim, de la rue d'Youville à la Côte Kent, ainsi que de la rue en face du Palais Montcalm. Tout véhicule stationné à ces endroits sera remis aux frais de son propriétaire. La circulation sera détournée à compter de 7.00 p.m. sur la rue St-Jean, de la rue d'Youville à la Côte Kent.

17 FEVRIER, A 2.00 P.M. —

Rassemblement du défilé de nuit (basse-ville).

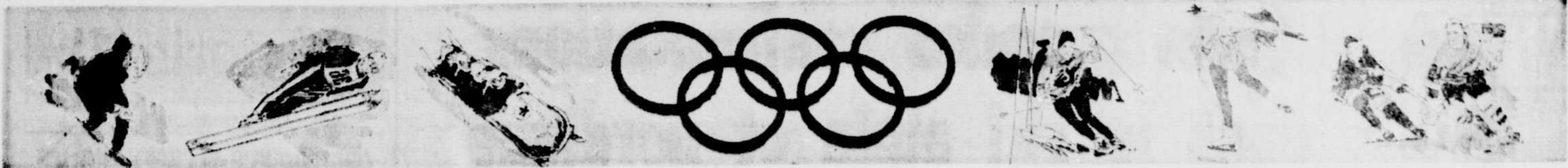
Le stationnement sera interdit à compter de midi sur la 8e Avenue, de la 13e Rue à la 22e Rue. Tout véhicule stationné à cet endroit sera remis aux frais de son propriétaire.

La circulation sera détournée à compter de 1.00 p.m. sur la 8e Avenue, de la 13e Rue jusqu'à la 22e Rue. Le stationnement sera interdit à compter de 6.00 p.m. sur le parcours du défilé qui est le suivant: 13e Rue, Benoît-XV, 3e Avenue, du Pont, boulevard Charest-est, rue St-Vallier-ouest, Marie de l'Incarnation jusqu'au boulevard Charest-ouest, lieu du défilé. Tout véhicule stationné à ces endroits sera remis aux frais de son propriétaire. La circulation sera détournée sur le parcours du défilé à compter de 7.00 p.m.

17 FEVRIER, A 1.30 P.M. —

Course de chiens.

Le stationnement sera interdit sur la rue Champfleury, de la Canadienne à la 23e Rue à compter de midi. La circulation sera détournée à compter de 1.00 p.m. sur le parcours suivant: Champfleury, 26e Rue, Maufils, de Grandville, Vitre,



Nancy Greene pourra-t-elle imiter Jean-Claude Killy?

NOTRE CHAMPIONNE DU MONDE S'ÉLANCE AUJOURD'HUI



Elle ne manque pas d'atouts pour réussir

CHAMROUSSE (PC) — A la suite de la victoire du Français Jean-Claude Killy dans la descente masculine de ski hier, les skieuses étaient menacées de perdre la vedette, mais la Canadienne Nancy Greene a bien l'intention d'égaliser en quelque sorte les chances avec l'élément masculin dans la descente féminine aujourd'hui.

Dans le dernier exercice hier, tenu avant la descente masculine, Mlle Greene a enregistré le meilleur temps en 1:46.7, en battant ainsi qu'elle était complètement remise de sa blessure à une cheville.

Son instructeur Verne Anderson compte beaucoup sur elle pour remporter la médaille d'or, "car elle est une technicienne parfaite et elle est plus rapide que toutes ses rivales".

La petite championne mondiale fait partie de l'équipe canadienne depuis 1960 et elle s'est continuellement améliorée jusqu'à ce qu'elle prenne la vedette en 1967.

Ses principales rivales d'aujourd'hui seront les Autrichiennes Christ Haas, championne actuelle de la descente olympique, et Olga Paal ainsi que la Française Isabelle Mir.

Anderson est tellement enthousiaste à l'endroit de Nancy qu'il croit qu'elle peut battre les trois épreuves féminines, dont la descente est la course-clé.

Triple couronne

Si elle l'emporte dans la descente aujourd'hui, ses chances seront merveilleuses dans sa tentative de s'assurer la triple couronne, car elle est reconnue championne du slalom géant et ne le cède qu'à la Française Marielle Goitschel dans le slalom.

La descente féminine n'est pas aussi longue ni aussi difficile que celle des hommes, mais les skieuses atteindront des vitesses allant jusqu'à 60 milles à l'heure.

On se rappellera que Mlle Greene, originaire d'Ottawa, a remporté la Coupe du Monde en 1967 avec une mince marge de 7-100e de seconde sur Mlle Goitschel, après s'être abstenue de deux épreuves européennes afin de participer à des tournois canadiens. Elle a finalement triomphé dans la dernière épreuve à Jackson Hole, USA.

Ses exploits lui ont valu les titres de meilleur athlète canadien de l'année et de meilleure athlète féminine du Canada.

Elle est étudiante à la faculté des Arts à l'Université Notre-Dame, de Nelson, C.B.

Elle a déclaré jeudi soir qu'il en ferait la suggestion lors de la prochaine réunion du conseil du hockey junior.

Eddie Bush, pilote-gérant du Hamilton, a laissé entendre qu'il seconderait la suggestion.

"Je n'irai pas jusqu'à prétendre que nous ferions aussi bien ou mieux que l'équipe canadienne actuelle à Grenoble", a dit Emmis après le revers de 5-2 encaissé par le Canada de-

claré jeudi soir qu'il en ferait la suggestion lors de la prochaine réunion du conseil du hockey junior.

Eddie Bush, pilote-gérant du Hamilton, a laissé entendre qu'il seconderait la suggestion.

"Je n'irai pas jusqu'à prétendre que nous ferions aussi bien ou mieux que l'équipe canadienne actuelle à Grenoble", a dit Emmis après le revers de 5-2 encaissé par le Canada de-

claré jeudi soir qu'il en ferait la suggestion lors de la prochaine réunion du conseil du hockey junior.

Eddie Bush, pilote-gérant du Hamilton, a laissé entendre qu'il seconderait la suggestion.

"Je n'irai pas jusqu'à prétendre que nous ferions aussi bien ou mieux que l'équipe canadienne actuelle à Grenoble", a dit Emmis après le revers de 5-2 encaissé par le Canada de-

claré jeudi soir qu'il en ferait la suggestion lors de la prochaine réunion du conseil du hockey junior.

Eddie Bush, pilote-gérant du Hamilton, a laissé entendre qu'il seconderait la suggestion.

"Je n'irai pas jusqu'à prétendre que nous ferions aussi bien ou mieux que l'équipe canadienne actuelle à Grenoble", a dit Emmis après le revers de 5-2 encaissé par le Canada de-

claré jeudi soir qu'il en ferait la suggestion lors de la prochaine réunion du conseil du hockey junior.

Eddie Bush, pilote-gérant du Hamilton, a laissé entendre qu'il seconderait la suggestion.

"Je n'irai pas jusqu'à prétendre que nous ferions aussi bien ou mieux que l'équipe canadienne actuelle à Grenoble", a dit Emmis après le revers de 5-2 encaissé par le Canada de-

claré jeudi soir qu'il en ferait la suggestion lors de la prochaine réunion du conseil du hockey junior.

Eddie Bush, pilote-gérant du Hamilton, a laissé entendre qu'il seconderait la suggestion.

"Je n'irai pas jusqu'à prétendre que nous ferions aussi bien ou mieux que l'équipe canadienne actuelle à Grenoble", a dit Emmis après le revers de 5-2 encaissé par le Canada de-

GRENOBLE PC — Le Français Jean-Claude Killy a triomphé dans la descente masculine de ski hier, remportant une des trois médailles d'or attendues hier, lors des Jeux olympiques d'hiver.

Cependant, la championne mondiale Nancy Greene est prête à se lancer dans la descente féminine aujourd'hui avec l'espoir d'imiter son émule masculin, également détenteur de la Coupe du Monde.

Elle a prouvé hier qu'elle était complètement retablie de sa blessure à une cheville en enregistrant le meilleur temps en 1:46.7 dans le dernier exercice avant la compétition.

Wayne Henderson, de Banff, 27e en 2:05.56; Gerry Rinaldi, de Kimberley, 31e en 2:06.30; Peter Duncan, de Mont-Tremblant, disqualifié après un temps de 2:13.50, et Rod Hebron, de Vernon, qui n'a pas terminé l'épreuve à la suite d'une chute.

Les médailles seront remises ce soir dans le patinage artistique en simples féminins, la ou l'Américaine Peggy Fleming est grandement favorite à la suite de ses succès dans les cinq épreuves obligatoires.

Elle devance, en effet, l'Allemande Gabrielle Seyfert, par une marge confortable de 7.72 points avant les épreuves libres qui auront lieu aujourd'hui.

Le Canada aura peut-être des chances de gagner une médaille dans cette discipline si la championne canadienne, 8e après les épreuves obligatoires, peut s'affirmer dans sa spécialité, le patinage libre.

Trois patineuses américaines ont reculé des médailles d'argent dans le patinage de vitesse en terminant au 2e rang

des 500 mètres avec un temps identique de 46.3 secondes. Il s'agit de Jeanny Fish, Dianna Holm et Mary Meyers, qui ont accusé un retard d'un cinquième de seconde seulement sur la championne russe. En raison de cette triple égalité, la médaille de bronze n'a pas été décernée.

Les meilleures canadiennes ont été Wendy Thompson, de Winnipeg, 19e en 48.2; Marcia Parsons, de Red Deer, 23e en 48.8 et Doreen McConnell, de Winnipeg, 24e en 49.0.

Les 1.500 mètres de patinage de vitesse féminin auront lieu aujourd'hui.

Dans les 10 kilomètres, Mlle Gustafsson a affiché une priorité de plus d'une minute sur la Norvégienne Berit Moerdre, suivie de sa compatriote Inger Aulies, 3e et médaille de bronze dans cette compétition où aucune Canadienne n'était inscrite.

La gagnante a enregistré un temps de 34:46.5 sur la distance de 6 1/4 milles.

Au hockey aujourd'hui, le Canada est au repos tandis que les Tchéques affrontent les Finlandais et les Suédois, les Allemands de l'Est.

Aucun Canadien n'est inscrit dans les sauts en ski.

Nones tentera de gagner sa deuxième médaille d'or aujourd'hui dans la course de fond spécial de 15 kilomètres.

Les médailles seront remises ce soir dans le patinage artistique en simples féminins, la ou l'Américaine Peggy Fleming est grandement favorite à la suite de ses succès dans les cinq épreuves obligatoires.

Elle devance, en effet, l'Allemande Gabrielle Seyfert, par une marge confortable de 7.72 points avant les épreuves libres qui auront lieu aujourd'hui.

Le Canada aura peut-être des chances de gagner une médaille dans cette discipline si la championne canadienne, 8e après les épreuves obligatoires, peut s'affirmer dans sa spécialité, le patinage libre.

Trois patineuses américaines ont reculé des médailles d'argent dans le patinage de vitesse en terminant au 2e rang

des 500 mètres avec un temps identique de 46.3 secondes. Il s'agit de Jeanny Fish, Dianna Holm et Mary Meyers, qui ont accusé un retard d'un cinquième de seconde seulement sur la championne russe. En raison de cette triple égalité, la médaille de bronze n'a pas été décernée.

Les meilleures canadiennes ont été Wendy Thompson, de Winnipeg, 19e en 48.2; Marcia Parsons, de Red Deer, 23e en 48.8 et Doreen McConnell, de Winnipeg, 24e en 49.0.

Les 1.500 mètres de patinage de vitesse féminin auront lieu aujourd'hui.

Dans les 10 kilomètres, Mlle Gustafsson a affiché une priorité de plus d'une minute sur la Norvégienne Berit Moerdre, suivie de sa compatriote Inger Aulies, 3e et médaille de bronze dans cette compétition où aucune Canadienne n'était inscrite.

La gagnante a enregistré un temps de 34:46.5 sur la distance de 6 1/4 milles.

Au hockey aujourd'hui, le Canada est au repos tandis que les Tchéques affrontent les Finlandais et les Suédois, les Allemands de l'Est.

Aucun Canadien n'est inscrit dans les sauts en ski.

Nones tentera de gagner sa deuxième médaille d'or aujourd'hui dans la course de fond spécial de 15 kilomètres.

Les médailles seront remises ce soir dans le patinage artistique en simples féminins, la ou l'Américaine Peggy Fleming est grandement favorite à la suite de ses succès dans les cinq épreuves obligatoires.

Elle devance, en effet, l'Allemande Gabrielle Seyfert, par une marge confortable de 7.72 points avant les épreuves libres qui auront lieu aujourd'hui.

Le Canada aura peut-être des chances de gagner une médaille dans cette discipline si la championne canadienne, 8e après les épreuves obligatoires, peut s'affirmer dans sa spécialité, le patinage libre.

Trois patineuses américaines ont reculé des médailles d'argent dans le patinage de vitesse en terminant au 2e rang

des 500 mètres avec un temps identique de 46.3 secondes. Il s'agit de Jeanny Fish, Dianna Holm et Mary Meyers, qui ont accusé un retard d'un cinquième de seconde seulement sur la championne russe. En raison de cette triple égalité, la médaille de bronze n'a pas été décernée.

Les meilleures canadiennes ont été Wendy Thompson, de Winnipeg, 19e en 48.2; Marcia Parsons, de Red Deer, 23e en 48.8 et Doreen McConnell, de Winnipeg, 24e en 49.0.

Les 1.500 mètres de patinage de vitesse féminin auront lieu aujourd'hui.

Dans les 10 kilomètres, Mlle Gustafsson a affiché une priorité de plus d'une minute sur la Norvégienne Berit Moerdre, suivie de sa compatriote Inger Aulies, 3e et médaille de bronze dans cette compétition où aucune Canadienne n'était inscrite.

La gagnante a enregistré un temps de 34:46.5 sur la distance de 6 1/4 milles.

Au hockey aujourd'hui, le Canada est au repos tandis que les Tchéques affrontent les Finlandais et les Suédois, les Allemands de l'Est.

Aucun Canadien n'est inscrit dans les sauts en ski.

Nones tentera de gagner sa deuxième médaille d'or aujourd'hui dans la course de fond spécial de 15 kilomètres.

Les médailles seront remises ce soir dans le patinage artistique en simples féminins, la ou l'Américaine Peggy Fleming est grandement favorite à la suite de ses succès dans les cinq épreuves obligatoires.

Elle devance, en effet, l'Allemande Gabrielle Seyfert, par une marge confortable de 7.72 points avant les épreuves libres qui auront lieu aujourd'hui.

Le Canada aura peut-être des chances de gagner une médaille dans cette discipline si la championne canadienne, 8e après les épreuves obligatoires, peut s'affirmer dans sa spécialité, le patinage libre.

Trois patineuses américaines ont reculé des médailles d'argent dans le patinage de vitesse en terminant au 2e rang

des 500 mètres avec un temps identique de 46.3 secondes. Il s'agit de Jeanny Fish, Dianna Holm et Mary Meyers, qui ont accusé un retard d'un cinquième de seconde seulement sur la championne russe. En raison de cette triple égalité, la médaille de bronze n'a pas été décernée.

Les meilleures canadiennes ont été Wendy Thompson, de Winnipeg, 19e en 48.2; Marcia Parsons, de Red Deer, 23e en 48.8 et Doreen McConnell, de Winnipeg, 24e en 49.0.

Les 1.500 mètres de patinage de vitesse féminin auront lieu aujourd'hui.

Dans les 10 kilomètres, Mlle Gustafsson a affiché une priorité de plus d'une minute sur la Norvégienne Berit Moerdre, suivie de sa compatriote Inger Aulies, 3e et médaille de bronze dans cette compétition où aucune Canadienne n'était inscrite.

La gagnante a enregistré un temps de 34:46.5 sur la distance de 6 1/4 milles.

Au hockey aujourd'hui, le Canada est au repos tandis que les Tchéques affrontent les Finlandais et les Suédois, les Allemands de l'Est.

Aucun Canadien n'est inscrit dans les sauts en ski.

Nones tentera de gagner sa deuxième médaille d'or aujourd'hui dans la course de fond spécial de 15 kilomètres.

Les médailles seront remises ce soir dans le patinage artistique en simples féminins, la ou l'Américaine Peggy Fleming est grandement favorite à la suite de ses succès dans les cinq épreuves obligatoires.

Elle devance, en effet, l'Allemande Gabrielle Seyfert, par une marge confortable de 7.72 points avant les épreuves libres qui auront lieu aujourd'hui.

Le Canada aura peut-être des chances de gagner une médaille dans cette discipline si la championne canadienne, 8e après les épreuves obligatoires, peut s'affirmer dans sa spécialité, le patinage libre.

Trois patineuses américaines ont reculé des médailles d'argent dans le patinage de vitesse en terminant au 2e rang

des 500 mètres avec un temps identique de 46.3 secondes. Il s'agit de Jeanny Fish, Dianna Holm et Mary Meyers, qui ont accusé un retard d'un cinquième de seconde seulement sur la championne russe. En raison de cette triple égalité, la médaille de bronze n'a pas été décernée.

Les meilleures canadiennes ont été Wendy Thompson, de Winnipeg, 19e en 48.2; Marcia Parsons, de Red Deer, 23e en 48.8 et Doreen McConnell, de Winnipeg, 24e en 49.0.

Les 1.500 mètres de patinage de vitesse féminin auront lieu aujourd'hui.

Dans les 10 kilomètres, Mlle Gustafsson a affiché une priorité de plus d'une minute sur la Norvégienne Berit Moerdre, suivie de sa compatriote Inger Aulies, 3e et médaille de bronze dans cette compétition où aucune Canadienne n'était inscrite.

La gagnante a enregistré un temps de 34:46.5 sur la distance de 6 1/4 milles.

Au hockey aujourd'hui, le Canada est au repos tandis que les Tchéques affrontent les Finlandais et les Suédois, les Allemands de l'Est.

Aucun Canadien n'est inscrit dans les sauts en ski.

Nones tentera de gagner sa deuxième médaille d'or aujourd'hui dans la course de fond spécial de 15 kilomètres.

Les médailles seront remises ce soir dans le patinage artistique en simples féminins, la ou l'Américaine Peggy Fleming est grandement favorite à la suite de ses succès dans les cinq épreuves obligatoires.

Elle devance, en effet, l'Allemande Gabrielle Seyfert, par une marge confortable de 7.72 points avant les épreuves libres qui auront lieu aujourd'hui.

Le Canada aura peut-être des chances de gagner une médaille dans cette discipline si la championne canadienne, 8e après les épreuves obligatoires, peut s'affirmer dans sa spécialité, le patinage libre.

Trois patineuses américaines ont reculé des médailles d'argent dans le patinage de vitesse en terminant au 2e rang

des 500 mètres avec un temps identique de 46.3 secondes. Il s'agit de Jeanny Fish, Dianna Holm et Mary Meyers, qui ont accusé un retard d'un cinquième de seconde seulement sur la championne russe. En raison de cette triple égalité, la médaille de bronze n'a pas été décernée.

Les meilleures canadiennes ont été Wendy Thompson, de Winnipeg, 19e en 48.2; Marcia Parsons, de Red Deer, 23e en 48.8 et Doreen McConnell, de Winnipeg, 24e en 49.0.

Les 1.500 mètres de patinage de vitesse féminin auront lieu aujourd'hui.

Dans les 10 kilomètres, Mlle Gustafsson a affiché une priorité de plus d'une minute sur la Norvégienne Berit Moerdre, suivie de sa compatriote Inger Aulies, 3e et médaille de bronze dans cette compétition où aucune Canadienne n'était inscrite.

La gagnante a enregistré un temps de 34:46.5 sur la distance de 6 1/4 milles.

Au hockey aujourd'hui, le Canada est au repos tandis que les Tchéques affrontent les Finlandais et les Suédois, les Allemands de l'Est.

Aucun Canadien n'est inscrit dans les sauts en ski.

Nones tentera de gagner sa deuxième médaille d'or aujourd'hui dans la course de fond spécial de 15 kilomètres.

Les médailles seront remises ce soir dans le patinage artistique en simples féminins, la ou l'Américaine Peggy Fleming est grandement favorite à la suite de ses succès dans les cinq épreuves obligatoires.

Elle devance, en effet, l'Allemande Gabrielle Seyfert, par une marge confortable de 7.72 points avant les épreuves libres qui auront lieu aujourd'hui.

Le Canada aura peut-être des chances de gagner une médaille dans cette discipline si la championne canadienne, 8e après les épreuves obligatoires, peut s'affirmer dans sa spécialité, le patinage libre.

Trois patineuses américaines ont reculé des médailles d'argent dans le patinage de vitesse en terminant au 2e rang

des 500 mètres avec un temps identique de 46.3 secondes. Il s'agit de Jeanny Fish, Dianna Holm et Mary Meyers, qui ont accusé un retard d'un cinquième de seconde seulement sur la championne russe. En raison de cette triple égalité, la médaille de bronze n'a pas été décernée.

Les meilleures canadiennes ont été Wendy Thompson, de Winnipeg, 19e en 48.2; Marcia Parsons, de Red Deer, 23e en 48.8 et Doreen McConnell, de Winnipeg, 24e en 49.0.

Les 1.500 mètres de patinage de vitesse féminin auront lieu aujourd'hui.

Dans les 10 kilomètres, Mlle Gustafsson a affiché une priorité de plus d'une minute sur la Norvégienne Berit Moerdre, suivie de sa compatriote Inger Aulies, 3e et médaille de bronze dans cette compétition où aucune Canadienne n'était inscrite.

La gagnante a enregistré un temps de 34:46.5 sur la distance de 6 1/4 milles.

Au hockey aujourd'hui, le Canada est au repos tandis que les Tchéques affrontent les Finlandais et les Suédois, les Allemands de l'Est.

Aucun Canadien n'est inscrit dans les sauts en ski.

Nones tentera de gagner sa deuxième médaille d'or aujourd'hui dans la course de fond spécial de 15 kilomètres.

Les médailles seront remises ce soir dans le patinage artistique en simples féminins, la ou l'Américaine Peggy Fleming est grandement favorite à la suite de ses succès dans les cinq épreuves obligatoires.

Elle devance, en effet, l'Allemande Gabrielle Seyfert, par une marge confortable de 7.72 points avant les épreuves libres qui auront lieu aujourd'hui.

Le Canada aura peut-être des chances de gagner une médaille dans cette discipline si la championne canadienne, 8e après les épreuves obligatoires, peut s'affirmer dans sa spécialité, le patinage libre.

Trois patineuses américaines ont reculé des médailles d'argent dans le patinage de vitesse en terminant au 2e rang

des 500 mètres avec un temps identique de 46.3 secondes. Il s'agit de Jeanny Fish, Dianna Holm et Mary Meyers, qui ont accusé un retard d'un cinquième de seconde seulement sur la championne russe. En raison de cette triple égalité, la médaille de bronze n'a pas été décernée.

Les meilleures canadiennes ont été Wendy Thompson, de Winnipeg, 19e en 48.2; Marcia Parsons, de Red Deer, 23e en 48.8 et Doreen McConnell, de Winnipeg, 24e en 49.0.

Les 1.500 mètres de patinage de vitesse féminin auront lieu aujourd'hui.

Dans les 10 kilomètres, Mlle Gustafsson a affiché une priorité de plus d'une minute sur la Norvégienne Berit Moerdre, suivie de sa compatriote Inger Aulies, 3e et médaille de bronze dans cette compétition où aucune Canadienne n'était inscrite.

La gagnante a enregistré un temps de 34:46.5 sur la distance de 6 1/4 milles.

Au hockey aujourd'hui, le Canada est au repos tandis que les Tchéques affrontent les Finlandais et les Suédois, les Allemands de l'Est.

Aucun Canadien n'est inscrit dans les sauts en ski.

Nones tentera de gagner sa deuxième médaille d'or aujourd'hui dans la course de fond spécial de 15 kilomètres.

Les médailles seront remises ce soir dans le patinage artistique en simples féminins, la ou l'Américaine Peggy Fleming est grandement favorite à la suite de ses succès dans les cinq épreuves obligatoires.

Elle devance, en effet, l'Allemande Gabrielle Seyfert, par une marge confortable de 7.72 points avant les épreuves libres qui auront lieu aujourd'hui.

Le Canada aura peut-être des chances de gagner une médaille dans cette discipline si la championne canadienne, 8e après les épreuves obligatoires, peut s'affirmer dans sa spécialité, le patinage libre.

Trois patineuses américaines ont reculé des médailles d'argent dans le patinage de vitesse en terminant au 2e rang

des 500 mètres avec un temps identique de 46.3 secondes. Il s'agit de Jeanny Fish, Dianna Holm et Mary Meyers, qui ont accusé un retard d'un cinquième de seconde seulement sur la championne russe. En raison de cette triple égalité, la médaille de bronze n'a pas été décernée.

Les meilleures canadiennes ont été Wendy Thompson, de Winnipeg, 19e en 48.2; Marcia Parsons, de Red Deer, 23e en 48.8 et Doreen McConnell, de Winnipeg, 24e en 49.0.

Les 1.500 mètres de patinage de vitesse féminin auront lieu aujourd'hui.

Dans les 10 kilomètres, Mlle Gustafsson a affiché une priorité de plus d'une minute sur la Norvégienne Berit Moerdre, suivie de sa compatriote Inger Aulies, 3e et médaille de bronze dans cette compétition où aucune Canadienne n'était inscrite.

La gagnante a enregistré un temps de 34:46.5 sur la distance de 6 1/4 milles.

Au hockey aujourd'hui, le Canada est au repos tandis que les Tchéques affrontent les Finlandais et les Suédois, les Allemands de l'Est.

Aucun Canadien n'est inscrit dans les sauts en ski.

Nones tentera de gagner sa deuxième médaille d'or aujourd'hui dans la course de fond spécial de 15 kilomètres.

Les médailles seront remises ce soir dans le patinage artistique en simples féminins, la ou l'Américaine Peggy Fleming est grandement favorite à la suite de ses succès dans les cinq épreuves obligatoires.

Elle devance, en effet, l'Allemande Gabrielle Seyfert, par une marge confortable de 7.72 points avant les épreuves libres qui auront lieu aujourd'hui.

Le Canada aura peut-être des chances de gagner une médaille dans cette discipline si la championne canadienne, 8e après les épreuves obligatoires, peut s'affirmer dans sa spécialité, le patinage libre.

Trois patineuses américaines ont reculé des médailles d'argent dans le patinage de vitesse en terminant au 2e rang

des 500 mètres avec un temps identique de 46.3 secondes. Il s'agit de Jeanny Fish, Dianna Holm et Mary Meyers, qui ont accusé un retard d'un cinquième de seconde seulement sur la championne russe. En raison de cette triple égalité, la médaille de bronze n'a pas été décernée.

Les meilleures canadiennes ont été Wendy Thompson, de Winnipeg, 19e en 48.2; Marcia Parsons, de Red Deer, 23e en 48.8 et Doreen McConnell, de Winnipeg, 24e en 49.0.

Les 1.500 mètres de patinage de vitesse féminin auront lieu aujourd'hui.

Dans les 10 kilomètres, Mlle Gustafsson a affiché une priorité de plus d'une minute sur la Norvégienne Berit Moerdre, suivie de sa compatriote Inger Aulies, 3e et médaille de bronze dans cette compétition où aucune Canadienne n'était inscrite.

La gagnante a enregistré un temps de 34:46.5 sur la distance de 6 1/4 milles.

Au hockey aujourd'hui, le Canada est au repos tandis que les Tchéques affrontent les Finlandais et les Suédois, les Allemands de l'Est.

Aucun Canadien n'est inscrit dans les sauts en ski.

Nones tentera de gagner sa deuxième médaille d'or aujourd'hui dans la course de fond spécial de 15 kilomètres.

Les médailles seront remises ce soir dans le patinage artistique en simples féminins, la ou l'Américaine Peggy Fleming est grandement favorite à la suite de ses succès dans les cinq épreuves obligatoires.

Elle devance, en effet, l'Allemande Gabrielle Seyfert, par une marge confortable de 7.72 points avant les épreuves libres qui auront lieu aujourd'hui.

Le Canada aura peut-être des chances de gagner une médaille dans cette discipline si la championne canadienne, 8e après les épreuves obligatoires, peut s'affirmer dans sa spécialité, le patinage libre.

Trois patineuses américaines ont reculé des médailles d'argent dans le patinage de vitesse en terminant au 2e rang

des 500 mètres avec un temps identique de 46.3 secondes. Il s'agit de Jeanny Fish, Dianna Holm et Mary Meyers, qui ont accusé un retard d'un cinquième de seconde seulement sur la championne russe. En raison de cette triple égalité, la médaille de bronze n'a pas été décernée.

Les meilleures canadiennes ont été Wendy Thompson, de Winnipeg, 19e en 48.2; Marcia Parsons, de Red Deer, 23e en 48.8 et Doreen McConnell, de Winnipeg, 24e en 49.0.

Les 1.500 mètres de patinage de vitesse féminin auront lieu aujourd'hui.

Dans les 10 kilomètres, Mlle Gustafsson a affiché une priorité de plus d'une minute sur la Norvégienne Berit Moerdre, suivie de sa compatriote Inger Aulies, 3e et médaille de bronze dans cette compétition où aucune Canadienne n'était inscrite.

La gagnante a enregistré un temps de 34:46.5 sur la distance de 6 1/4 milles.

Au hockey aujourd'hui, le Canada est au repos tandis que les Tchéques affrontent les Finlandais et les Suédois, les Allemands de l'Est.

Aucun Canadien n'est inscrit dans

NE SEZET ET UTILISEZ LES

ANNONCES CLASSEES

POUR D'EXCELLENTS RESULTATS!

Animaux à vendre

RAVISAISONS Pigeons Caniches nains, pure. Toy Poodle Bichons Maltais, blancs, soyeux, bouclés, dressés, intelligence et beaux traits. Pour informations: Tél.: 247-3392. L'Estimé, P.Q.

VENDONS chiens enregistrés, Boston Bull, Berger Allemand, Cocker Américain, Boxer, Cocker, Chihuahua, Caniche, autres races. Acheteurs chiens toutes races, aussi chiens adultes. LEBROUPE KENNELS 2827 D, St-Jacques, St-Jacques, P.Q. — TEL.: 339-2455. 3569 10-2 (1 fs) 10

Argent à prêter

N'EMPRUNTEZ pas ailleurs avant de nous consulter. Comparons nos conditions, notre service au premier et deuxième hypothèque. L. H. D. Inc., 1655 Hébert-Boulevard, Québec 8, Tél.: 683-2751.

PREMIERE hypothèque, taux conventionnels, deuxième hypothèque, jusqu'à 55%, 5, 10, 15, 20, 25, 30, 35, 40, 45, 50, 55, 60, 65, 70, 75, 80, 85, 90, 95, 100, 105, 110, 115, 120, 125, 130, 135, 140, 145, 150, 155, 160, 165, 170, 175, 180, 185, 190, 195, 200, 205, 210, 215, 220, 225, 230, 235, 240, 245, 250, 255, 260, 265, 270, 275, 280, 285, 290, 295, 300, 305, 310, 315, 320, 325, 330, 335, 340, 345, 350, 355, 360, 365, 370, 375, 380, 385, 390, 395, 400, 405, 410, 415, 420, 425, 430, 435, 440, 445, 450, 455, 460, 465, 470, 475, 480, 485, 490, 495, 500, 505, 510, 515, 520, 525, 530, 535, 540, 545, 550, 555, 560, 565, 570, 575, 580, 585, 590, 595, 600, 605, 610, 615, 620, 625, 630, 635, 640, 645, 650, 655, 660, 665, 670, 675, 680, 685, 690, 695, 700, 705, 710, 715, 720, 725, 730, 735, 740, 745, 750, 755, 760, 765, 770, 775, 780, 785, 790, 795, 800, 805, 810, 815, 820, 825, 830, 835, 840, 845, 850, 855, 860, 865, 870, 875, 880, 885, 890, 895, 900, 905, 910, 915, 920, 925, 930, 935, 940, 945, 950, 955, 960, 965, 970, 975, 980, 985, 990, 995, 1000, 1005, 1010, 1015, 1020, 1025, 1030, 1035, 1040, 1045, 1050, 1055, 1060, 1065, 1070, 1075, 1080, 1085, 1090, 1095, 1100, 1105, 1110, 1115, 1120, 1125, 1130, 1135, 1140, 1145, 1150, 1155, 1160, 1165, 1170, 1175, 1180, 1185, 1190, 1195, 1200, 1205, 1210, 1215, 1220, 1225, 1230, 1235, 1240, 1245, 1250, 1255, 1260, 1265, 1270, 1275, 1280, 1285, 1290, 1295, 1300, 1305, 1310, 1315, 1320, 1325, 1330, 1335, 1340, 1345, 1350, 1355, 1360, 1365, 1370, 1375, 1380, 1385, 1390, 1395, 1400, 1405, 1410, 1415, 1420, 1425, 1430, 1435, 1440, 1445, 1450, 1455, 1460, 1465, 1470, 1475, 1480, 1485, 1490, 1495, 1500, 1505, 1510, 1515, 1520, 1525, 1530, 1535, 1540, 1545, 1550, 1555, 1560, 1565, 1570, 1575, 1580, 1585, 1590, 1595, 1600, 1605, 1610, 1615, 1620, 1625, 1630, 1635, 1640, 1645, 1650, 1655, 1660, 1665, 1670, 1675, 1680, 1685, 1690, 1695, 1700, 1705, 1710, 1715, 1720, 1725, 1730, 1735, 1740, 1745, 1750, 1755, 1760, 1765, 1770, 1775, 1780, 1785, 1790, 1795, 1800, 1805, 1810, 1815, 1820, 1825, 1830, 1835, 1840, 1845, 1850, 1855, 1860, 1865, 1870, 1875, 1880, 1885, 1890, 1895, 1900, 1905, 1910, 1915, 1920, 1925, 1930, 1935, 1940, 1945, 1950, 1955, 1960, 1965, 1970, 1975, 1980, 1985, 1990, 1995, 2000, 2005, 2010, 2015, 2020, 2025, 2030, 2035, 2040, 2045, 2050, 2055, 2060, 2065, 2070, 2075, 2080, 2085, 2090, 2095, 2100, 2105, 2110, 2115, 2120, 2125, 2130, 2135, 2140, 2145, 2150, 2155, 2160, 2165, 2170, 2175, 2180, 2185, 2190, 2195, 2200, 2205, 2210, 2215, 2220, 2225, 2230, 2235, 2240, 2245, 2250, 2255, 2260, 2265, 2270, 2275, 2280, 2285, 2290, 2295, 2300, 2305, 2310, 2315, 2320, 2325, 2330, 2335, 2340, 2345, 2350, 2355, 2360, 2365, 2370, 2375, 2380, 2385, 2390, 2395, 2400, 2405, 2410, 2415, 2420, 2425, 2430, 2435, 2440, 2445, 2450, 2455, 2460, 2465, 2470, 2475, 2480, 2485, 2490, 2495, 2500, 2505, 2510, 2515, 2520, 2525, 2530, 2535, 2540, 2545, 2550, 2555, 2560, 2565, 2570, 2575, 2580, 2585, 2590, 2595, 2600, 2605, 2610, 2615, 2620, 2625, 2630, 2635, 2640, 2645, 2650, 2655, 2660, 2665, 2670, 2675, 2680, 2685, 2690, 2695, 2700, 2705, 2710, 2715, 2720, 2725, 2730, 2735, 2740, 2745, 2750, 2755, 2760, 2765, 2770, 2775, 2780, 2785, 2790, 2795, 2800, 2805, 2810, 2815, 2820, 2825, 2830, 2835, 2840, 2845, 2850, 2855, 2860, 2865, 2870, 2875, 2880, 2885, 2890, 2895, 2900, 2905, 2910, 2915, 2920, 2925, 2930, 2935, 2940, 2945, 2950, 2955, 2960, 2965, 2970, 2975, 2980, 2985, 2990, 2995, 3000, 3005, 3010, 3015, 3020, 3025, 3030, 3035, 3040, 3045, 3050, 3055, 3060, 3065, 3070, 3075, 3080, 3085, 3090, 3095, 3100, 3105, 3110, 3115, 3120, 3125, 3130, 3135, 3140, 3145, 3150, 3155, 3160, 3165, 3170, 3175, 3180, 3185, 3190, 3195, 3200, 3205, 3210, 3215, 3220, 3225, 3230, 3235, 3240, 3245, 3250, 3255, 3260, 3265, 3270, 3275, 3280, 3285, 3290, 3295, 3300, 3305, 3310, 3315, 3320, 3325, 3330, 3335, 3340, 3345, 3350, 3355, 3360, 3365, 3370, 3375, 3380, 3385, 3390, 3395, 3400, 3405, 3410, 3415, 3420, 3425, 3430, 3435, 3440, 3445, 3450, 3455, 3460, 3465, 3470, 3475, 3480, 3485, 3490, 3495, 3500, 3505, 3510, 3515, 3520, 3525, 3530, 3535, 3540, 3545, 3550, 3555, 3560, 3565, 3570, 3575, 3580, 3585, 3590, 3595, 3600, 3605, 3610, 3615, 3620, 3625, 3630, 3635, 3640, 3645, 3650, 3655, 3660, 3665, 3670, 3675, 3680, 3685, 3690, 3695, 3700, 3705, 3710, 3715, 3720, 3725, 3730, 3735, 3740, 3745, 3750, 3755, 3760, 3765, 3770, 3775, 3780, 3785, 3790, 3795, 3800, 3805, 3810, 3815, 3820, 3825, 3830, 3835, 3840, 3845, 3850, 3855, 3860, 3865, 3870, 3875, 3880, 3885, 3890, 3895, 3900, 3905, 3910, 3915, 3920, 3925, 3930, 3935, 3940, 3945, 3950, 3955, 3960, 3965, 3970, 3975, 3980, 3985, 3990, 3995, 4000, 4005, 4010, 4015, 4020, 4025, 4030, 4035, 4040, 4045, 4050, 4055, 4060, 4065, 4070, 4075, 4080, 4085, 4090, 4095, 4100, 4105, 4110, 4115, 4120, 4125, 4130, 4135, 4140, 4145, 4150, 4155, 4160, 4165, 4170, 4175, 4180, 4185, 4190, 4195, 4200, 4205, 4210, 4215, 4220, 4225, 4230, 4235, 4240, 4245, 4250, 4255, 4260, 4265, 4270, 4275, 4280, 4285, 4290, 4295, 4300, 4305, 4310, 4315, 4320, 4325, 4330, 4335, 4340, 4345, 4350, 4355, 4360, 4365, 4370, 4375, 4380, 4385, 4390, 4395, 4400, 4405, 4410, 4415, 4420, 4425, 4430, 4435, 4440, 4445, 4450, 4455, 4460, 4465, 4470, 4475, 4480, 4485, 4490, 4495, 4500, 4505, 4510, 4515, 4520, 4525, 4530, 4535, 4540, 4545, 4550, 4555, 4560, 4565, 4570, 4575, 4580, 4585, 4590, 4595, 4600, 4605, 4610, 4615, 4620, 4625, 4630, 4635, 4640, 4645, 4650, 4655, 4660, 4665, 4670, 4675, 4680, 4685, 4690, 4695, 4700, 4705, 4710, 4715, 4720, 4725, 4730, 4735, 4740, 4745, 4750, 4755, 4760, 4765, 4770, 4775, 4780, 4785, 4790, 4795, 4800, 4805, 4810, 4815, 4820, 4825, 4830, 4835, 4840, 4845, 4850, 4855, 4860, 4865, 4870, 4875, 4880, 4885, 4890, 4895, 4900, 4905, 4910, 4915, 4920, 4925, 4930, 4935, 4940, 4945, 4950, 4955, 4960, 4965, 4970, 4975, 4980, 4985, 4990, 4995, 5000, 5005, 5010, 5015, 5020, 5025, 5030, 5035, 5040, 5045, 5050, 5055, 5060, 5065, 5070, 5075, 5080, 5085, 5090, 5095, 5100, 5105, 5110, 5115, 5120, 5125, 5130, 5135, 5140, 5145, 5150, 5155, 5160, 5165, 5170, 5175, 5180, 5185, 5190, 5195, 5200, 5205, 5210, 5215, 5220, 5225, 5230, 5235, 5240, 5245, 5250, 5255, 5260, 5265, 5270, 5275, 5280, 5285, 5290, 5295, 5300, 5305, 5310, 5315, 5320, 5325, 5330, 5335, 5340, 5345, 5350, 5355, 5360, 5365, 5370, 5375, 5380, 5385, 5390, 5395, 5400, 5405, 5410, 5415, 5420, 5425, 5430, 5435, 5440, 5445, 5450, 5455, 5460, 5465, 5470, 5475, 5480, 5485, 5490, 5495, 5500, 5505, 5510, 5515, 5520, 5525, 5530, 5535, 5540, 5545, 5550, 5555, 5560, 5565, 5570, 5575, 5580, 5585, 5590, 5595, 5600, 5605, 5610, 5615, 5620, 5625, 5630, 5635, 5640, 5645, 5650, 5655, 5660, 5665, 5670, 5675, 5680, 5685, 5690, 5695, 5700, 5705, 5710, 5715, 5720, 5725, 5730, 5735, 5740, 5745, 5750, 5755, 5760, 5765, 5770, 5775, 5780, 5785, 5790, 5795, 5800, 5805, 5810, 5815, 5820, 5825, 5830, 5835, 5840, 5845, 5850, 5855, 5860, 5865, 5870, 5875, 5880, 5885, 5890, 5895, 5900, 5905, 5910, 5915, 5920, 5925, 5930, 5935, 5940, 5945, 5950, 5955, 5960, 5965, 5970, 5975, 5980, 5985, 5990, 5995, 6000, 6005, 6010, 6015, 6020, 6025, 6030, 6035, 6040, 6045, 6050, 6055, 6060, 6065, 6070, 6075, 6080, 6085, 6090, 6095, 6100, 6105, 6110, 6115, 6120, 6125, 6130, 6135, 6140, 6145, 6150, 6155, 6160, 6165, 6170, 6175, 6180, 6185, 6190, 6195, 6200, 6205, 6210, 6215, 6220, 6225, 6230, 6235, 6240, 6245, 6250, 6255, 6260, 6265, 6270, 6275, 6280, 6285, 6290, 6295, 6300, 6305, 6310, 6315, 6320, 6325, 6330, 6335, 6340, 6345, 6350, 6355, 6360, 6365, 6370, 6375, 6380, 6385, 6390, 6395, 6400, 6405, 6410, 6415, 6420, 6425, 6430, 6435, 6440, 6445, 6450, 6455, 6460, 6465, 6470, 6475, 6480, 6485, 6490, 6495, 6500, 6505, 6510, 6515, 6520, 6525, 6530, 6535, 6540, 6545, 6550, 6555, 6560, 6565, 6570, 6575, 6580, 6585, 6590, 6595, 6600, 6605, 6610, 6615, 6620, 6625, 6630, 6635, 6640, 6645, 6650, 6655, 6660, 6665, 6670, 6675, 6680, 6685, 6690, 6695, 6700, 6705, 6710, 6715, 6720, 6725, 6730, 6735, 6740, 6745, 6750, 6755, 6760, 6765, 6770, 6775, 6780, 6785, 6790, 6795, 6800, 6805, 6810, 6815, 6820, 6825, 6830, 6835, 6840, 6845, 6850, 6855, 6860, 6865, 6870, 6875, 6880, 6885, 6890, 6895, 6900, 6905, 6910, 6915, 6920, 6925, 6930, 6935, 6940, 6945, 6950, 6955, 6960, 6965, 6970, 6975, 6980, 6985, 6990, 6995, 7000, 7005, 7010, 7015, 7020, 7025, 7030, 7035, 7040, 7045, 7050, 7055, 7060, 7065, 7070, 7075, 7080, 7085, 7090, 7095, 7100, 7105, 7110, 7115, 7120, 7125, 7130, 7135, 7140, 7145, 7150, 7155, 7160, 7165, 7170, 7175, 7180, 7185, 7190, 7195, 7200, 7205, 7210, 7215, 7220, 7225, 7230, 7235, 7240, 7245, 7250, 7255, 7260, 7265, 7270, 7275, 7280, 7285, 7290, 7295, 7300, 7305, 7310, 7315, 7320, 7325, 7330, 7335, 7340, 7345, 7350, 7355, 7360, 7365, 7370, 7375, 7380, 7385, 7390, 7395, 7400, 7405, 7410, 7415, 7420, 7425, 7430, 7435, 7440, 7445, 7450, 7455, 7460, 7465, 7470, 7475, 7480, 7485, 7490, 7495, 7500, 7505, 7510, 7515, 7520, 7525, 7530, 7535, 7540, 7545, 7550, 7555, 7560, 7565, 7570, 7575, 7580, 7585, 7590, 7595, 7600, 7605, 7610, 7615, 7620, 7625, 7630, 7635, 7640, 7645, 7650, 7655, 7660, 7665, 7670, 7675, 7680, 7685, 7690, 7695, 7700, 7705, 7710, 7715, 7720, 7725, 7730, 7735, 7740, 7745, 7750, 7755, 7760, 7765, 7770, 7775, 7780, 7785, 7790, 7795, 7800, 7805, 7810, 7815, 7820, 7825, 7830, 7835, 7840, 7845, 7850, 7855, 7860, 7865, 7870, 7875, 7880, 7885, 7890, 7895, 7900, 7905, 7910, 7915, 7920, 7925, 7930, 7935, 7940, 7945, 7950, 7955, 7960, 7965, 7970, 7975, 7980, 7985, 7990, 7995, 8000, 8005, 8010, 8015, 8020, 8025, 8030, 8035, 8040, 8045, 8050, 8055, 8060, 8065, 8070, 8075, 8080, 8085, 8090, 8095, 8100, 8105, 8110, 8115, 8120, 8125, 8130, 8135, 8140, 8145, 8150, 8155, 8160, 8165, 8170, 8175, 8180, 8185, 8190, 8195, 8200, 8205, 8210, 8215, 8220, 8225, 8230, 8235, 8240, 8245, 8250, 8255, 8260, 8265, 8270, 8275, 8280, 8285, 8290, 8295, 8300, 8305, 8310, 8315, 8320, 8325, 8330, 8335, 8340, 8345, 8350, 8355, 8360, 8365, 8370, 8375, 8380, 8385, 8390, 8395, 8400, 8405, 8410, 8415, 8420, 8425, 8430, 8435, 8440, 8445, 8450, 8455, 8460, 8465, 8470, 8475, 8480, 8485, 8490, 8495, 8500, 8505, 8510, 8515, 8520, 8525, 8530, 8535, 8540, 8545, 8550, 8555, 8560, 8565, 8570, 8575, 8580, 8585, 8590, 8595, 8600, 8605, 8610, 8615, 8620, 8625, 8630, 8635, 8640, 8645, 8650, 8655, 8660, 8665, 8670, 8675, 8680, 8685, 8690, 8695, 8700, 8705, 8710, 8715, 8720, 8725, 8730, 8735, 8740, 8745, 8750, 8755, 8760, 8765, 8770, 8775, 8780, 8785, 8790, 8795, 8800, 8805, 8810, 8815, 8820, 8825, 8830, 8835, 8840, 8845, 8850, 8855, 8860, 8865, 8870, 8875, 8880, 8885, 8890, 8895, 8900, 8905, 8910, 8915, 8920, 8925, 8930, 8935, 8940, 8945, 8950, 8955, 8960, 8965, 8970, 8975, 8980, 8985, 8990, 8995, 9000, 9005, 9010, 9015, 9020, 9025, 9030, 9035, 9040, 9045, 9050, 9055, 9060, 9065, 9070, 9075, 9080, 9085, 9090, 9095, 9100, 9105, 9110, 9115, 9120, 9125, 9130, 9135, 9140, 9145, 9150, 9155, 9160, 9165, 9170, 9175, 9180, 9185, 9190, 9195, 9200, 9205, 9210, 9215, 9220, 9225, 9230, 9235, 9240, 9245, 9250, 9255, 9260, 9265, 9270, 9275, 9280, 9285, 9290, 9295, 9300, 9305, 9310, 9315, 9320, 9325, 9330, 9335, 9340, 9345, 9350, 9355, 9360, 9365, 9370, 9375, 9380, 9385, 9390, 9395, 9400, 9405, 9410, 9415, 9420, 9425, 9430, 9435, 9440, 9445, 9450, 9455, 9460, 9465, 9470, 9475, 9480, 9485, 9490, 9495, 9500, 9505, 9510, 9515, 9520, 9525, 9530, 9535, 9540, 9545, 9550, 9555, 9560, 9565, 9570, 9575, 9580, 9585, 9590, 9595, 9600, 9605, 9610, 9615, 9620, 9625, 9630, 9635, 9640, 9645, 9650, 9655, 9660, 9665, 9670, 9675, 9680, 9685, 9690, 9695, 9700, 9705, 9710, 9715, 9720, 9725, 9730, 9735, 9740, 9745, 9750, 9755, 9760, 9765, 9770, 9775, 9780, 9785, 9790, 9795, 9800, 9805, 9810, 9815, 9820, 9825, 9830, 9835, 9840, 9845, 9850, 9855, 9860, 9865, 9870, 9875, 9880, 9885, 9890, 9895, 9900, 9905, 9910, 9915, 9

Présentation du mémoire annuel du CTC, mardi

OTTAWA, (PC). — Le Congrès du travail du Canada présentera son mémoire annuel au cabinet mardi prochain.

Le président suppléant de la central syndicale, M. Donald MacDonald, a fait savoir que près de 400 délégués venant de toutes les parties du Canada rencontreront à cette occasion le premier ministre Pearson et les membres du gouvernement.

"Nous aurons la plus forte délégation jamais vue pour la présentation de notre mémoire

annuel au gouvernement", a dit M. MacDonald.

"Tous nos membres à travers le pays sont choqués du fait que le gouvernement ait présenté à la Chambre le bill C-186, qui modifie la loi sur les relations industrielles et sur les enquêtes visant les différends ouvriers. Ils estiment que cette mesure tend à détruire certains principes fondamentaux de la négociation collective et ils désirent, par leur présence, manifester leur opposition au bill".

A l'issue de la rencontre avec le cabinet, certains délégués rencontreront personnellement leurs députés. On projette également de tenir une rencontre spéciale avec les députés de la région de l'Atlantique afin d'étudier avec eux les problèmes particuliers à cette région.

Le Québec absent

Lors du congrès de fondation de l'Union ouvrière canadienne en 1875, aucun délégué des syndicats québécois n'était présent.

Benoit Duhaiois Ltée.

ENTREPRENEUR GENERAL

Conseillers en immeubles et prêts hypothécaires

2320 rue Mont Thabor — Québec 3, P.Q.

Tél. : 523-2977

Maisons modèles: Loretteville, Tél.: 842-1647 Orsainville, Tél.: 626-1704

SPECIAUX

VENEER préfini

"Fantawall".

Miel, saumon, olive.

La feuille de 4' x 8'

MASONITE 1.40

Feuille de 4' x 8'

MODERN PLYWOOD Reg'd

74, boul. Pie XI, Ville de Belair — Tél.: 842-1911

Livraison à Québec et les environs — Ouvert le soir

VENEER 5/8"

à plancher.

Feuille de 4' x 8'

Aussi :

TUILES A PLAFONDS

FOAM ISOLANT — BOIS, etc.

MODERN PLYWOOD Reg'd

74, boul. Pie XI, Ville de Belair — Tél.: 842-1911

Livraison à Québec et les environs — Ouvert le soir

URGENT BESOIN CHAMBRES DEMANDÉES pour la période du Carnaval

Toute personne ayant des chambres à louer pour la période du Carnaval de Québec, soit du 14 au 27 février 1968, est priée de s'adresser d'ici au 14 février prochain entre 10.00 A.M. et 5.00 P.M., du lundi au vendredi, à l'endroit suivant :

Comité de Logement du Carnaval, 60, rue d'Auteuil, Québec - Tél.: 522-4071 - 522-4072

"Durant le Carnaval, le civisme est une foule de petites chambres"

BOIS ET SOUS-PRODUITS

CHARPENTE DE TOIT PLUS SOLIDE

Pour construction domiciliaire ou industrielle, rénovation, réparation

MATÉRIO INC.

355, rue Dupuy — Tél.: 623-9871
PRES DU NOUVEAU BOULEVARD LAURENTIEN

ORDO DES FIDELES 1968

Petit calendrier, du renouveau liturgique à l'usage des laïques dans les Archidiocèses de

QUEBEC et RIMOUSKI

PRIX : \$0.25 l'unité — \$2.50 la douzaine

LA LIBRAIRIE DE **L'Action**

Place Jean-Talon, Québec 2, P. Q.

Téléphones : 529-8821 — 529-9784

Le Centre de Documentation Pastorale de Québec

Pour l'étude du système canadien de sécurité sociale

Le sénateur Lamontagne favorise la création d'une commission d'enquête

Par TOM CLARIDGE

TORONTO (PC). — Le sénateur Maurice Lamontagne a demandé, hier, qu'une commission d'enquête soit nommée pour étudier le système de sécurité sociale du Canada. L'ancien secrétaire d'Etat a déclaré, lors de l'assemblée annuelle du parti libéral de l'Ontario, que le temps est venu de réviser le système entier de sécurité sociale.

"La philosophie qui a inspiré ce système, il y a 25 ans, correspondait à une période de prospérité, alors que le chômage généralisé était encore considéré comme la menace la plus grave, et qu'une majorité substantielle de notre population était pauvre", a-t-il dit au cours d'une discussion sur le thème :

"L'Homme et l'Etat".

"Aujourd'hui, notre situation est bien différente. Je suis convaincu que nous pourrions réaliser des économies substantiel-

les si nous pouvions réorganiser notre système de sécurité sociale relativement aux besoins de la population, et cesser de couvrir des risques peu im-

portants, particulièrement en ce qui concerne l'hospitalisation et l'assurance-santé".

La dignité humaine

Mme Pauline Jewett, ancien député libéral, maintenant professeur de Sciences politiques et directeur de l'Institut d'étude sur le Canada, de l'université de Carleton, n'était pas d'accord avec M. Lamontagne. Elle a déclaré que l'idée des tests de besoins n'avait pas été clairement définie, afin de montrer la différence entre les "tests de besoins" et les "tests de moyens".

Mme Jewett a dit que, avant de consentir à abolir le principe de sécurité sociale universelle, il faudrait qu'on lui démontre que le test de besoins ne serait pas de nature à ravaler la dignité humaine. Elle a ajouté que, plutôt que de diminuer ses programmes de sécurité sociale, le gouvernement fédéral devrait accorder un peu plus d'attention aux recommandations du rapport Carter sur la façon dont les taxes pourraient être redistribuées.

M. Tim Reid, membre de la Législature de l'Ontario, a fait un plaidoyer en faveur de la démocratisation des institutions gouvernementales, et il a suggéré que le public participe davantage à l'administration dans des domaines comme, par exemple l'éducation.

"Le gouvernement ne doit jamais devenir le contrôleur du peuple", a-t-il déclaré devant les 500 délégués à l'assemblée libérale de l'Ontario.

OPHTALMOLOGISTE



Le Docteur Paul-Emile Roy, spécialiste en ophtalmologie du Collège des Médecins et Chirurgiens de la Province de Québec, annonce l'ouverture de son bureau à la Clinique Médicale Grande-Allée, 65, Grande-Allée Est.

Gradué de l'Université Laval en 1962, il a suivi les cours de Sciences de Base à l'Université Harvard de Boston et il a reçu son entraînement chirurgical dans les hôpitaux universitaires de Québec. Il complète sa formation par un stage d'une année en pathologie oculaire à l'hôpital Universitaire d'Iowa. Il fait maintenant partie du service d'ophtalmologie de l'Hôtel-Dieu de Québec.

Bureau sur rendez-vous: Lundi, mercredi et jeudi après-midi de 2 heures à 5 heures. Mardi et vendredi matin de 9 heures 30 à 11 heures 30.

Tél.: 522-9691

La Saskatchewan veut sauvegarder l'unité nationale, mais...

Thatcher soutient qu'il y a des limites aux concessions à accorder au Québec

REGINA (PC). — Le premier ministre de la Saskatchewan, M. Ross Thatcher, de retour de la conférence constitutionnelle a fait l'éloge du premier ministre Pearson, mais il a averti qu'il y avait des limites aux concessions que le Canada occidental fera au Québec.

Dans une interview, M. Thatcher a dit: "M. Pearson était plus en forme qu'il ne l'a jamais été depuis qu'il a accédé à la direction du parti. J'ai été très content de ce qu'il a fait".

Tout en répétant qu'il était hostile à l'élaboration d'une nouvelle constitution canadienne, M. Thatcher a dit que la Saskatchewan s'accommoderait de l'idée pour sauvegarder l'unité nationale.

Quoi qu'il en soit, dit-il, la Saskatchewan demeure fortement opposée à toutes mesures qui affaibliraient les responsabilités fiscales du gouvernement fédéral.

Stanfield confrencier au banquet annuel de la PC

TORONTO, (P.C.). — M. Robert Stanfield, leader national du parti conservateur, sera le conférencier lors du banquet annuel de la Presse Canadienne, à Toronto, le 1er mai.

M. Stanfield, âgé de 53 ans, a été élu à la tête du parti conservateur le 9 septembre; accédant ainsi à la succession de M. John Diefenbaker. Avant d'assumer son poste de leader national, M. Stanfield avait été premier ministre de la Nouvelle-Ecosse pendant 11 ans. Il était membre de la Législature de la Nouvelle-Ecosse depuis 1949 lorsque la victoire de son parti, en 1956, a mis fin à un régime libéral de 23 ans dans cette province. Il avait conduit les conservateurs à trois autres victoires en Nouvelle-Ecosse avant de passer au domaine fédéral, l'automne dernier.

M. Stanfield est membre d'une famille intéressée depuis longtemps à la politique. Son père, Frank, a été député pendant de nombreuses années, avant de devenir le lieutenant-gouverneur de la Nouvelle-Ecosse. Son oncle, John, a été sénateur conservateur et son frère aîné, Frank, a été élu aux Communes à deux reprises.

Marc Gilbert et André Stourmen

Ingénieurs civils

990, ave. Bégin

Tél.: 681-6151

CLINIQUE BEDARD

CURE DE DESINTOXICATION ET REHABILITATION DE L'ALCOOLIQUE

Pour informations: Dr. Alexandre Bedard 1165, Claire-Fontaine Tél.: 525-7164

Verres de Contact

Centre d'Application de Lentille Cornéenne

DR FERNAND BELLEHARE, M.D.

425 est. Boul. Charest Québec — 529-3694

CENTRE MEDICAL DU VERRE DE CONTACT

DOCTEUR CAMILLE GELINAS, M.D.

Rue 250, Estrie Grande-Allée 589 est. Québec

Stratification sur rendez-vous Tél.: 525-1471

Il a dit qu'au début de la conférence, M. Daniel Johnson avait formulé des demandes impossibles.

"Par la suite, dit-il, il n'a pas changé d'avis, mais il a quand même adopté un ton plus modéré".

M. Thatcher a dit que huit provinces étaient prêtes maintenant à octroyer l'égalité des

droits linguistiques, mais il n'y a pratiquement pas d'accord sur les droits économiques.

"Pour une première conférence nationale, elle a été une réussite et utile", dit-il.

Le principal apport de la Saskatchewan a été de consentir que le français devienne la langue de l'enseignement dans les écoles qui le veulent et la

où la chose est économiquement possible.

M. Thatcher a répété qu'il y a des limites aux concessions que les provinces occidentales peuvent faire.

"Les provinces anglaises ont fait des concessions", dit-il. "Au tour du Québec maintenant... nous avons été aussi loin que nous le pouvons".

Nomination de M. Bryce Mackasey comme ministre d'Etat fédéral

OTTAWA, (PC). — Le premier ministre, M. Lester B. Pearson, a annoncé hier la nomination de M. Bryce S. Mackasey au cabinet fédéral comme ministre d'Etat.

Au sein du cabinet, M. Mackasey, député de Verdun, aux Communes, aura des responsabilités envers le ministère du Travail et agira comme ministre suppléant du Travail en l'absence du ministre, M. John R. Nicholson.

Originaire de la ville de Québec, âgé de 46 ans, M. Mackasey occupait le poste d'adjoint parlementaire du ministre du Travail depuis 1966. Il devient le troisième anglophone du Québec à accéder dans le cabinet Pearson, les deux autres étant M. C. M. Drury, de Montréal, ministre de l'Industrie, et M. John Turner, égale-

ment de Montréal, ministre des Affaires des consommateurs et des sociétés.

CARRIERE

M. Mackasey a été assermenté comme ministre vendredi en présence du premier ministre et de M. Jean Marchand, ministre de la main-d'œuvre et leader des libéraux fédéraux du Québec.

M. Mackasey a été élu aux Communes pour la première fois en 1962, et il a été réélu en 1963 et en 1965 dans les deux élections générales subséquentes.

Considéré comme bilingue, M. Mackasey a été délégué du gouvernement canadien aux Nations unies en 1963. Il a représenté le Canada en février 1965 lors d'une visite en République de Chine et, en juillet 1966, il a fait partie d'une délégation canadienne en Pologne.

La grève des boueurs se poursuit à New York

Le maire Lindsay rejette les recommandations du comité de médiation Rockefeller

NEW YORK (PA). — Le maire John V. Lindsay a re-

CALENDRIER

SAMEDI, 10 FEVRIER 1968

Ste Scholastique, v.

Demain :

Septuagésime

Les mares de samedi le 10 fev.

Hautes: 3.40 a.m. — 3.55 p.m.

Basses: 10.05 a.m. — 11.30 p.m.

Les mares de dimanche le 11

Hautes: 4.40 a.m. — 4.50 p.m.

Basse: 11.15 a.m.

Les mares de lundi le 12 fev.

Basses: 12.30 a.m. — 12.10 p.m.

Hautes: 5.30 a.m. — 5.35 p.m.

SOLEIL: Lever: 7.11

Coucher: 5.19

LUNE: Lever: 2.01

Coucher: 6.01

PHASES DE LA LUNE EN FEVRIER

Premier quartier le 6, à 7 h. 20 a.m.

Pleine lune le 14, à 1 h. 43 a.m.

Dernier quartier le 20, à 10 h. 25 p.m.

Nouvelle lune le 28, à 1 h. 56 a.m.

N.B. — L'horaire indiqué est d'après l'heure normale de l'Est.

"Chaque forme de déséquilibre psychique ou social trouve expression dans le vêtement"

(Y.-B. Morin)

(Espace payé par H.P.)

A NOS ABONNES...

Si, pour une raison ou pour une autre, vous aviez à vous plaindre du service, vous nous obligeriez en communiquant par téléphone au numéro

522-4771

à votre service de 8.30 A.M. jusqu'à 7.00 P.M. du lundi au vendredi et jusqu'à 1.00 P.M. le samedi.

Prêt canadien de \$21,140,000 à l'Inde

NOUVELLE-DELHI — Le Canada vient de consentir un prêt de \$21,140,000 à l'Inde pour l'achat d'équipement et de matériel.

L'entente a été ratifiée à la Nouvelle-Delhi. Les détails de cette entente ont été examinés par le ministre fédéral du Commerce, M. Robert Winters, qui se trouve actuellement dans la capitale indienne, où il assiste à la deuxième conférence des Nations unies sur le commerce et le développement économique.

L'aide canadienne à l'Inde se chiffre jusqu'ici par quelque \$730,000,000.

Dans un autre ordre d'idées, M. Winters a déclaré que le Canada avait l'intention de poursuivre sa coopération avec l'Inde dans le domaine de la recherche nucléaire, même si ce dernier pays ne devait jamais signer le traité de non-prolifération des armes nucléaires.

GRAND TOUR D'EUROPE

du 1er au 22 avril

\$895.

Voyez 12 pays et les grandes capitales — Palma, Lourdes, Liège, Padoue, Paris, Rome... Jours Saints à Assise, Audience avec le Saint-Père.

• Nos guides vous accompagnent du commencement à la fin.

Direction technique: QUÉBEC-MONTRÉAL.

VOYAGES FRANCISCAINS

500, 8e Avenue — Québec 3

Tél.: 523-0031

eau-chaude

à profusion

à récupération rapide

à coût réduit

plan d'achat ou de location

chauffe-eau automatique

à l'huile

EP

bérubé

529-9591

1968

ANNUAIRE GENERAL

des PROVINCES ECCLESIASTIQUES

de

Québec

et

Rimouski

Un outil indispensable pour tous, spécialement pour laïcs et prêtres engagés dans le renouveau pastoral.

PRIX : \$1.10 franco

LA LIBRAIRIE DE

L'Action

Place Jean-Talon, Québec 2, P. Q.

Téléphones : 529-8821 — 529-9784

Le Centre de Documentation Pastorale de Québec